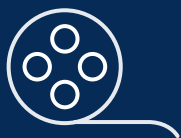


Les pratiques culturelles au Québec en 2024

Avis de révision – 10 novembre 2025 ➤



Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 2025
ISBN 978-2-555-01797-9 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2025

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Août 2025

Avant-propos

L'*Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement* (EQLCD) a pour objectif de décrire les pratiques culturelles des Québécois et des Québécoises en 2024. Elle remplace l'*Enquête sur les pratiques culturelles* menée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec de 1979 à 2014.

À l'ère où le numérique transforme les processus de création, de production et de diffusion des biens culturels, la nécessité d'avoir une nouvelle enquête sur les pratiques culturelles fait consensus dans les milieux de la recherche et de la culture en général afin de répertorier les enjeux actuels et futurs. Par exemple, on peut analyser la situation du français dans la consommation des contenus culturels, l'incidence du virage numérique dans les habitudes culturelles et, plus spécifiquement, les pratiques culturelles selon les groupes d'âge. Au courant de 2025-2026, d'autres publications de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec traiteront de ces thématiques de manière transversale et approfondie.

Le présent rapport aborde les pratiques culturelles au Québec en 2024 dans leur ensemble. La première partie se concentre sur les pratiques culturelles numériques (Internet, réseaux sociaux et jeux vidéo). Les parties suivantes brossent un portrait des pratiques culturelles par activité – audiovisuel, radio, musique et balados,

lecture et écoute de livres, lieux culturels et événements culturels, arts de la scène –, avec une attention particulière portée aux cultures autochtones. Enfin, la dernière partie s'intéresse aux pratiques artistiques et culturelles vécues par les adultes d'aujourd'hui pendant leur enfance (6-15 ans) et celles pratiquées au moment de l'enquête. Pour chaque activité, une analyse permet de saisir les singularités par groupe d'âge selon que les pratiques culturelles soient numériques ou traditionnelles.

En mon nom et au nom de l'ISQ, je tiens à remercier l'ensemble des personnes répondantes de même que le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC), Bibliothèques et Archives nationales du Québec (BANQ), le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), ainsi que la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) pour leur contribution.

Le statisticien en chef,



Marc Sirois

Publication réalisée à l'Institut de
la statistique du Québec par :

Pascal Genêt
Observatoire de la culture et des communications
du Québec

Avec la collaboration de :

Geneviève Béliveau-Paquin, Lysandre Champagne,
Claude Fortier, Mathieu Jodoin, Sylvie Marceau,
Zareth Médina, Chantal Prud'homme et
Martin Thibeault

Assistance technique :

Valeriu Dumitru

Sous la direction de :

Bertrand Perron, directeur par intérim

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Comité de lecture interne

Claude Fortier, Bertrand Perron et Amélie Lavoie
Institut de la statistique du Québec

Avec la collaboration des membres du
Comité d'orientation de projet :

Christine Dancause et Priscille Gendron
Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)

Geneviève Dubois et Milène Rachel Lokrou
Ministère de la Culture et des Communications
du Québec (MCC)

Marie-Claude Lapointe
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Caroline Marcoux-Gendron
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Lucile Niort
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)

Éveline Favretti et Pierre Tanguay
Société de développement des entreprises
culturelles (SODEC)

Enquête financée par :

Bibliothèques et Archives nationales du Québec (BAnQ)
Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)
Ministère de la Culture et des Communications (MCC)
Société de développement des entreprises culturelles
(SODEC)

Photo en couverture :

KUBE / Adobe Stock

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication :

Observatoire de la culture et des communications
du Québec
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)
Site Web : statistique.quebec.ca

Notice bibliographique suggérée

GENÊT, Pascal (2025). *Les pratiques culturelles au Québec en 2024*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, 126 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/pratiques-culturelles-2024.pdf].

Notice suggérée pour la source des données

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement* (EQLCD), 2024.

Avertissement

Les proportions estimées contenues dans le présent rapport sont arrondies à une décimale dans les tableaux et figures et à l'unité dans le texte, à l'exception de celles inférieures à 5 %, qui sont présentées avec une décimale. Les proportions dont la décimale est ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.

Signes conventionnels

*	Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
**	Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.
a,b,c	Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.
x	Donnée confidentielle.
..	Donnée non disponible.
...	N'ayant pas lieu de figurer.

Sigles et acronymes

EQDPCN	Enquête québécoise sur la découverte des produits culturels et le numérique
EQLCD	Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement
ISQ	Institut de la statistique du Québec
OCCQ	Observatoire de la culture et des communications du Québec
RMR	Région métropolitaine de recensement

Table des matières

Faits saillants	9
Introduction	13
Méthodologie en bref	15
Lexique et définitions	19
1 Pratiques culturelles numériques	22
1.1 Internet	23
Qui utilise Internet ?	23
La fréquence d'utilisation d'Internet selon les groupes d'âge	25
1.2 Réseaux sociaux	26
Qui consulte les réseaux sociaux ?	26
La fréquence d'utilisation des réseaux sociaux selon les groupes d'âge	26
1.3 Jeux vidéo	28
Qui joue aux jeux vidéo ?	28
La fréquence d'utilisation des différents supports de jeu	30
La fréquence de jeu dans différents contextes de jeu	30
1.4 Utilisation d'outils numériques pour certaines activités culturelles	33
Qui utilise des outils numériques pour certaines activités culturelles ?	33
2 Écoute de contenus télévisuels et cinéma	35
2.1 Contenus télévisuels	36
Qui regarde des contenus télévisuels ?	36
La fréquence d'écoute quotidienne des contenus télévisuels	36
La fréquence d'écoute quotidienne des contenus télévisuels selon le groupe d'âge	37
L'écoute de contenus télévisuels au sein de l'auditoire selon le mode de diffusion et le groupe d'âge	38
Types de contenus télévisuels regardés	38
L'écoute quotidienne de divers types de contenus télévisuels selon le groupe d'âge	39
Le type d'abonnement des ménages à des services audiovisuels	40
La provenance des contenus télévisuels selon le groupe d'âge	43
La langue des contenus télévisuels selon le groupe d'âge	44
La langue des contenus télévisuels par mode de diffusion	44

La langue des sous-titres selon le groupe d'âge	45
Le genre des films vus au sein de l'auditoire selon le groupe d'âge	45
2.2 Cinéma	47
Qui va au cinéma ?	47
Les raisons d'aller au cinéma	48
Les raisons de ne pas aller au cinéma	49
La provenance des films vus au cinéma selon le groupe d'âge	49

3 Écoute de contenus sonores 51

3.1 Radio	52
Qui écoute la radio ?	52
La fréquence d'écoute de la radio selon le groupe d'âge	53
La fréquence d'écoute selon le type d'émissions radiophoniques	53
La langue d'écoute de la radio selon le groupe d'âge	55
3.2 Balados	56
Qui écoutent des balados ?	56
La fréquence d'écoute de balados selon le groupe d'âge	57
La provenance des balados écoutés selon le groupe d'âge	57
La langue d'écoute des balados selon le groupe d'âge	59
3.3 Musique	60
Qui écoute de la musique ?	60
La fréquence d'écoute de la musique selon le groupe d'âge	60
Proportion d'abonnement à une plateforme de diffusion numérique selon le groupe d'âge	61
Type d'abonnement à une plateforme de diffusion numérique selon le groupe d'âge	61
Modes et supports de diffusion pour l'écoute de musique selon le groupe d'âge	63
Contextes d'écoute de la musique selon le groupe d'âge	64
La fréquence d'écoute selon les genres musicaux	65
La langue des chansons le plus souvent écoutées selon le groupe d'âge	66

4 Lecture et écoute de livres 68

4.1 Lecture de livres	69
Qui lit des livres ?	69
La fréquence de lecture de livres selon le groupe d'âge	70
La lecture de livres selon le genre littéraire et le groupe d'âge	71
Les raisons de lire des livres selon le groupe d'âge	72
Les raisons de ne pas lire de livres selon le groupe d'âge	73
La langue de lecture selon le groupe d'âge	74
La provenance des auteurs et des autrices des livres lus selon le groupe d'âge	74

4.2	Lecture de livres numériques	76
	Qui lit des livres numériques ?	76
4.3	Écoute de livres audio	78
	Qui écoute des livres audio ?	78
5	Lieux et événements culturels	80
5.1	Fréquentation des lieux et événements culturels	81
	Qui visite des lieux et événements culturels ?	81
	La fréquence de visite selon la catégorie de lieux et d'événements culturels	83
	La fréquentation régulière de différents lieux et événements culturels selon le groupe d'âge	84
	Les raisons de fréquenter des lieux et événements culturels	85
	Les raisons de ne pas fréquenter des lieux et événements culturels	86
6	Fréquentation des arts de la scène	87
6.1	Fréquentation des arts de la scène	88
	Qui fréquente les arts de la scène selon le type de spectacles ?	88
	L'assistance selon le type de spectacles et le groupe d'âge	89
	La fréquentation des différentes disciplines de spectacles professionnels	90
	La fréquentation élevée des différentes disciplines de spectacles professionnels selon le groupe d'âge	91
	La langue des spectacles professionnels vus par le public selon le groupe d'âge	92
	La provenance des artistes des spectacles professionnels vus par le public selon le groupe d'âge	92
7	Culture autochtone	95
7.1	Qui s'intéresse à la culture autochtone ?	96
8	Pratiques artistiques et culturelles	97
8.1	Pratiques artistiques et culturelles dans l'enfance (6-15 ans)	98
	Qui a pratiqué des activités artistiques et culturelles durant l'enfance ?	98
	La pratique régulière d'activités artistiques et culturelles durant l'enfance selon le groupe d'âge	100
8.2	Pratiques artistiques actuelles	101
	Qui pratique des activités artistiques et culturelles ?	101
	La pratique régulière d'activités artistiques et culturelles selon le groupe d'âge	103
	Conclusion	104
	Annexe	107
	Bibliographie	124

Faits saillants

Les résultats présentés dans ce rapport sont tirés de l'*Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement* (EQLCD) qui vise à comprendre les transformations liées à une diversification sans précédent des pratiques culturelles. La population visée par l'étude correspond aux personnes de 15 ans et plus vivant au Québec. La collecte s'est déroulée de mars à juillet 2024 auprès de 16 211 individus et portait sur les pratiques culturelles au cours des 12 mois précédant l'enquête¹.

Internet | Jeux vidéo | Réseaux sociaux | Outils numériques



- ▶ La quasi-totalité (96 %) de la population utilise Internet à des fins personnelles, dont 63 % plusieurs fois par jour, et 27 % tous les jours ou presque.
- ▶ Près de neuf personnes sur dix (89 %) ont navigué sur les réseaux sociaux, un phénomène particulièrement marqué chez les 15-29 ans (98 %).
- ▶ Plus de la moitié des personnes (54 %) jouent à des jeux vidéo et parmi celles-ci :
 - Plus d'un tiers des personnes (36 %) le font sur des cellulaires ou des tablettes tous les jours ou presque, et près d'un quart (24 %), moins d'une fois par semaine ;
 - Plus du tiers des personnes (35 %) qui jouent aux jeux vidéo tous les jours ou presque le font seules.
- ▶ Près de trois personnes sur quatre (74 %) utilisent des outils numériques pour faire des achats en ligne, 29 % empruntent ou réservent des livres en ligne et 17 % regardent des œuvres d'art ou visitent des expositions en ligne.

1. Pour plus d'information sur les aspects méthodologiques de l'EQLCD 2024, voir le rapport méthodologique : BÉLISLE, Jessica (2025), *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement 2024. Méthodologie de l'enquête*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 21 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/pratiques-culturelles-2024-methodologie.pdf].



Contenus télévisuels | Cinéma

- ▶ La quasi-totalité des personnes (97 %) regarde du contenu télévisuel, tous modes de diffusion confondus (télévision traditionnelle ou plateforme) ; 20 % des personnes le font plus de quatre heures par jour et 28 % de trois à quatre heures par jour. Parmi celles-ci :
 - Près des trois quarts des personnes (73 %) vivent au sein d'un ménage abonné à une plateforme non québécoise de diffusion numérique de contenu, 67 % à la télévision traditionnelle (câble, par satellite ou par fibre optique) et 28 % à une plateforme québécoise ;
 - 90 % des 15-29 ans et 84 % des 30-44 ans vivent au sein d'un ménage abonné à des plateformes non québécoises, alors que les personnes plus âgées vivent en plus grande proportion au sein d'un ménage abonné à la télévision traditionnelle (88 % des 60-74 ans et 94 % des 75 ans et plus) ;
 - Près du quart des personnes (23 %) regardent surtout du contenu québécois et 35 % surtout du contenu non québécois.
- ▶ Environ 70 % des personnes vont au cinéma au moins une fois dans l'année, dont 40 % quelques fois dans l'année, 7 % au moins une fois par mois, tandis que 30 % n'y sont pas allées du tout.
- ▶ Parmi les personnes qui ne vont pas au cinéma, 80 % d'entre elles indiquent préférer regarder des films à la maison, près de trois personnes sur quatre (73 %) ont perdu l'habitude d'aller au cinéma et près d'une personne sur deux (49 %) trouve cela trop coûteux.



Radio | Musique | Balado

- ▶ Plus de 8 personnes sur 10 (83 %) écoutent la radio, dont 56 % quotidiennement. Parmi l'auditoire de la radio :
 - Près de 4 personnes sur 10 (41 %) écoutent les émissions matinales, du midi ou du retour à la maison tous les jours ou presque. Plus d'un tiers de l'auditoire (34 %) écoute quotidiennement les bulletins de nouvelles et 28 %, les émissions musicales ;
 - 7 personnes sur 10 (71 %) écoutent la radio surtout en français et 13 % surtout en anglais.
- ▶ Près de la moitié des personnes (49 %) écoutent des balados, dont 8 % tous les jours ou presque et 14 % au moins une fois par semaine. Parmi celles-ci :
 - Près de la moitié des personnes (46 %) écoutent surtout des balados québécois et 31 % surtout des balados non québécois.
- ▶ La quasi-totalité des personnes (96 %) écoute de la musique, dont 74 % tous les jours ou presque. Parmi celles-ci :
 - Près de 4 personnes sur 10 (35 %) écoutent de la musique en direct à la radio, 40 % sur des plateformes de diffusion de musique en continu et 4 % sur des CD ou des disques vinyle ;
 - 69 % des 15-29 ans et 50 % des 30-44 ans ont écouté surtout de la musique d'artistes non québécois (c. 41 % pour l'ensemble de l'auditoire) ;
 - Plus d'un tiers (35 %) de l'auditoire de musique écoute le plus souvent des chansons surtout en anglais et 15 % surtout en français.



Lecture et écoute de livres

- ▶ Plus de 8 personnes sur 10 (82 %) lisent des livres (papier ou numérique), dont 23 % tous les jours ou presque et 19 % au moins une fois par semaine. Parmi celles-ci :
 - Moins d'une personne sur cinq (18 %) lit surtout des livres d'autrices et d'auteurs québécois et 37 % surtout des non québécois.
- ▶ Parmi la population qui ne lit jamais (18 %), 71 % des personnes déclarent que c'est en raison d'un manque d'intérêt pour la lecture, 61 % des prix élevés des livres et 44 % d'un manque de temps.
- ▶ Plus d'une personne sur quatre (26 %) lit des livres numériques.
- ▶ 21 % des 15-29 ans écoutent des livres audio (c. 15 % pour l'ensemble de la population).



Lieux et événements culturels

- ▶ Plus de 6 personnes sur 10 (62 %) visitent au moins une fois dans l'année des librairies et près de la moitié (49 %) fréquentent une bibliothèque (publique ou scolaire), dont respectivement 29 % et 24 % plusieurs fois dans l'année.
- ▶ Plus de la moitié des personnes (51 %) visitent des musées, des centres d'exposition ou des expositions, 43 % des sites ou des immeubles patrimoniaux, dont respectivement 11 % et 7 % plusieurs fois dans l'année.
- ▶ La fréquentation au moins une fois dans l'année des musées, centres d'exposition ou expositions est plus élevée chez les personnes nées à l'extérieur du Québec que celles nées au Québec (59 % c. 48 %).
- ▶ Près de la moitié des personnes (45 %) fréquentent au moins une fois dans l'année un zoo, un parc aquatique, un aquarium ou un insectarium, et 37 % un jardin botanique, dont respectivement 6 % et 4 % plusieurs fois dans l'année.
- ▶ Le manque d'intérêt (60 %) et la perte de l'habitude (48 %) sont les raisons les plus fréquentes pour ne pas visiter des musées, des expositions ou des lieux d'interprétations, suivis par le fait de juger les expositions inintéressantes (39 %) et par l'absence de lieux culturels à proximité (33 %).



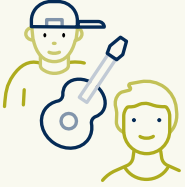
Arts de la scène

- ▶ Près de 6 personnes sur 10 (57 %) assistent à au moins un spectacle professionnel. Parmi celles-ci :
 - Près du tiers des personnes (32 %) assistent plusieurs fois dans l'année à un spectacle musical, 16 % à un spectacle d'humour et 7 % à une pièce de théâtre ;
 - Plus de la moitié des personnes (52 %) assistent surtout à des spectacles d'artistes québécois et québécoises et 17 %, surtout à des spectacles d'artistes non québécois et non québécoises ;
 - Près de deux personnes sur trois (63 %) assistent à des spectacles surtout en français et 11 % surtout en anglais.



Culture autochtone

- Plus du quart des personnes (27 %) regardent un film, une série télévisée ou un documentaire réalisé par des Autochtones ou portant sur les Autochtones. L'écoute de musique autochtone arrive en seconde position de l'ensemble des activités relatives à la culture autochtone (18 %), suivi par le fait de lire ou écouter des œuvres littéraires autochtones (13 %).



Pratiques artistiques et culturelles durant l'enfance (6-15 ans) et actuelles

- Plus des trois quarts des personnes (78 %) déclarent avoir participé à des activités artistiques et culturelles extrascolaires durant leur enfance (6-15 ans), telles que des visites aux musées, des sorties à la bibliothèque ou des spectacles. 68 % indiquent avoir pratiqué des arts plastiques et plus d'une personne sur deux a joué d'un instrument de musique ou chanté (55 %) ou a pratiqué l'écriture (52 %).
- Plus d'un tiers des personnes (35 %) pratique dans ses temps libres les arts plastiques, suivis par l'écriture (34 %) et la musique et le chant (28 %), ce qui indique une préférence pour les formes d'expression artistique qui peuvent être pratiquées de manière plus autonome.

Introduction

Contexte et objectifs

Depuis les 20 dernières années, le numérique a transformé considérablement les processus de création, de production, de diffusion et de consommation des biens culturels. La culture étant un aspect central à considérer pour toute société, il semble ainsi important de mener une enquête sur les pratiques culturelles de la population au Québec, semblable à celles qui ont été réalisées tous les cinq ans par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, de 1979 à 2014¹, afin que le Québec dispose de données populationnelles à jour sur les pratiques culturelles des Québécois et des Québécoises.

C'est pour combler ce besoin d'information que les partenaires de l'Observatoire de la culture et des communications (OCCQ) ont mandaté l'ISQ pour réaliser l'*Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement* (EQLCD). Cette enquête vise principalement à comprendre les transformations liées à une diversification sans précédent des modes de consommation culturelle et à l'hétérogénéité des usages et des contextes. Il est aussi possible d'identifier les raisons qui sous-tendent la fréquentation ou la non-fréquentation des lieux culturels, ainsi que d'observer la diversité des activités artistiques et culturelles amateurs, passées et présentes (Lapointe et Pronovost 2022)².

Contenu

Ce rapport présente les principaux résultats tirés de l'*Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement* (EQLCD) portant sur les pratiques culturelles au Québec en 2024. La première partie analyse l'importance des usages numériques sur les pratiques culturelles. Les sections suivantes brossent un portrait des pratiques culturelles par secteur – audiovisuel, radio, musique et balados, lecture et écoute de livres, fréquentation des lieux et événements culturels et des spectacles en arts de la scène –, tout en portant une attention particulière aux cultures autochtones. Enfin, la dernière partie s'intéresse aux activités artistiques et culturelles amateurs durant l'enfance (6-15 ans) et à celles qui sont pratiquées actuellement.

Les données présentées dans les tableaux en annexe rendent compte de croisements entre les pratiques culturelles et certaines caractéristiques sociodémographiques, telles que le genre, le groupe d'âge, le plus haut diplôme obtenu, la taille du ménage, le lieu de naissance, la langue le plus souvent parlée à la maison, le niveau de revenu du ménage et la zone de résidence. Plusieurs indicateurs ont été analysés en fonction de différentes variables relatives à l'usage des produits culturels, selon les modes de diffusion, les contextes d'écoute et d'utilisation, les préférences linguistiques, la provenance des artistes et des contenus, ainsi que les motivations pour consommer (ou non) des produits et services culturels, etc.

Une attention particulière a été portée dans ce rapport aux écarts entre les groupes d'âge, révélateurs de plusieurs réalités, dont celle de l'adoption massive des usages numériques chez les plus jeunes (Octobre et Dallaire 2017). Nous pouvons supposer que ces

1. En raison de variations dans les méthodologies employées, les résultats de cette enquête ne peuvent être directement comparés à ceux des enquêtes précédentes. Pour plus d'information sur les aspects méthodologiques de l'EQLCD 2024, voir le rapport méthodologique : BÉLISLE, Jessica (2025), *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement 2024. Méthodologie de l'enquête*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 21 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/pratiques-culturelles-2024-methodologie.pdf].

2. Les références bibliographiques sont placées à la fin du rapport, p. 124.

changements s'inscrivent dans une dynamique générationnelle et sont en train de profondément transformer les pratiques culturelles (instantanéité, mobilité, immatérialité, individualité, interactivité, etc.). Si on accepte l'hypothèse que nous sommes en face de pratiques liées davantage à un effet de génération que d'âge, le vieillissement des groupes d'âge ayant des pratiques culturelles traditionnelles pourrait conduire à un déclin de ces pratiques (Lapointe, Pronovost et Lemieux 2017).

Ce rapport constitue une première analyse des pratiques culturelles au Québec dans leur ensemble afin de saisir les grandes tendances. Plusieurs thématiques feront l'objet d'analyses plus approfondies dans des publications subséquentes à paraître en 2025-2026.

Effet d'âge ou de génération ?

L'effet d'âge et l'effet de génération sont deux concepts distincts en sciences sociales, qui permettent d'expliquer les attitudes et les comportements des individus. L'effet d'âge réfère à des différences dues au passage du temps et au cycle de vie, indépendamment du contexte historique. L'effet de génération, quant à lui, est lié à un vécu commun, à une époque particulière, et à l'influence de cet environnement historique sur une génération.

En termes de pratiques culturelles, l'hypothèse est que les pratiques peuvent être influencées à la fois par des effets d'âge et de génération. À titre d'exemple d'effet d'âge, les données de l'EQLCD 2024 indiquent que 14 % des 30-44 ans regardent tous les jours ou presque des émissions jeunesse ou des dessins animés, comparativement à 6 % de l'ensemble de l'auditoire. Cela pourrait s'expliquer par la présence d'une plus grande proportion de parents chez les 30-44 ans. C'est une pratique conjoncturelle, qui devrait changer au fur et à mesure que leurs enfants vont vieillir.

L'effet de génération va plutôt s'observer en présence de pratiques culturelles émergentes, souvent numériques, en lien avec l'évolution de l'offre culturelle, notamment grâce aux innovations technologiques. Par exemple, parmi les 15-29 ans qui écoutent de la musique, 72 % le font tous les jours ou presque sur une plateforme de diffusion de musique en continu. Ce pourcentage est de 49 % chez les 30-44 ans, de 32 % chez les 45-59 ans, de 15 % chez les 60-74 ans et de 7 %* chez les 75 ans et plus. Devant un tel résultat, l'hypothèse la plus plausible est que nous sommes face à un effet de génération, car l'intensité de cette pratique chez les personnes plus jeunes (15-29 ans), natives du numérique, devrait en grande partie se maintenir au fur et à mesure qu'elles vieillissent ou être largement supérieure à celle des groupes plus âgés actuels.

Cependant, dans le contexte où il est impossible de comparer les données de l'EQLCD 2024 avec celles des enquêtes précédentes sur les pratiques culturelles en raison de différences méthodologiques, on ne peut suivre l'évolution des pratiques des générations pour voir si elles se maintiennent ou évoluent selon les cycles de vie, et ainsi déterminer le poids relatif de l'effet d'âge et de l'effet de génération. C'est seulement avec la réalisation d'éditions successives de l'EQLCD sur plusieurs décennies en reprenant la même méthodologie qu'il sera possible de faire les distinctions. C'est pourquoi, dans ce rapport, il sera possible d'identifier les pratiques dont l'intensité varie selon le groupe d'âge, mais les affirmations sur l'évolution en fonction de l'âge devront être interprétées comme des hypothèses.

Méthodologie en bref

Population visée

La population visée par l'*Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement* (EQLCD) correspond à l'ensemble des personnes de 15 ans et plus vivant au Québec dans un logement non institutionnel. Sont exclues les personnes vivant dans un logement collectif institutionnel (hôpital, centre d'hébergement de soins de longue durée, établissement pénitentiaire, centre de réadaptation, etc.), ainsi que celles résidant dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-cries-de-la-Baie-James (18). Les personnes résidant dans les communautés des Premières Nations ne sont pas exclues et font donc partie de la population visée.

Base de sondage et échantillon

La base de sondage de l'EQLCD a été conçue à partir des données du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). La taille de l'échantillon a été déterminée en tenant compte de cibles de précision fixées pour l'obtention d'estimations de bonne qualité pour plusieurs domaines d'analyse, du taux d'admissibilité à l'enquête ainsi que du taux de réponse global visé. La taille totale de l'échantillon a été fixée à 16 211 personnes, soit 3 607 personnes de 15-29 ans, 3 697 personnes de 30-44 ans, 3 655 personnes de 45-59 ans et 5 252 personnes de 60 ans et plus.

Collecte de données

La collecte de données a eu lieu du 15 mars au 23 juillet 2024. Il s'agissait d'une collecte multimodale, c'est-à-dire que les personnes avaient la possibilité de remplir le questionnaire sur le Web ou par téléphone. Environ 86 % des personnes répondantes ont rempli le questionnaire en ligne.

Taux de réponse

Au total, 8 521 personnes ont participé à l'enquête, ce qui correspond à un taux de réponse pondéré de 53 %, variant selon le groupe d'âge. Ainsi, le taux de réponse pondéré est de 46 % chez les 15-29 ans, de 51 % chez les 30-44 ans, de 54 % chez les 45-59 ans, et de 57 % chez les 60 ans et plus. À l'échelle des régions métropolitaines de recensement (RMR), le taux de réponse pondéré est de 53 % pour la RMR de Montréal, de 56 % pour la RMR de Québec, de 53 % pour les autres RMR et de 51 % pour le reste du Québec.

Pondération

Pour que les résultats puissent être inférés à la population visée, toutes les estimations présentées dans ce rapport ont été pondérées. La pondération tient compte, d'une part, du fait que certaines personnes avaient plus de chances d'être sélectionnées que d'autres et, d'autre part, de la non-réponse plus importante observée chez certains groupes d'individus. Pour que le plan de sondage soit pris en considération, des poids d'autoamorçage ont été utilisés pour l'estimation de la précision des résultats et pour la réalisation de tests statistiques.

Tests statistiques

Dans ce rapport, lors de croisements entre deux variables (analyses bivariées), un test d'indépendance du khi-deux est effectué afin de détecter si une association existe entre la variable d'analyse et la variable de croisement. Si ce test global est significatif, des tests de comparaison de proportions sont menés afin de déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement l'une de l'autre. Le seuil de signification a été fixé à 5 %.

Présentation des résultats

Les estimations de proportions (%) présentées dans ce rapport ont été arrondies à la décimale près dans les tableaux et figures et à l'unité près dans le texte, à l'exception des proportions inférieures à 5 %, pour lesquelles une décimale a été conservée. Les proportions dont la décimale est ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %. De plus, la présentation des résultats rend compte du fait que les statistiques fournies sont des estimations et non des valeurs exactes et comprennent donc un certain degré d'erreur. Certaines expressions comme « environ » et « près de » visent à rappeler qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes. Les estimations dont le coefficient de variation (CV) est inférieur ou égal à 15 %, donc qui sont suffisamment précises, sont présentées sans indication à cet effet. Les estimations dont le CV est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 %, sont marquées d'un astérisque (*) dans les tableaux et figures ainsi que dans le texte, ce qui indique que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont quant à elles marquées d'un double astérisque (**) dans les tableaux et figures pour signaler leur faible précision et noter qu'elles doivent être utilisées avec circonspection. Elles ne sont généralement pas interprétées dans le texte.

Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, en présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi-deux), des lettres en exposant ajoutées aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles les paramètres correspondant à la variable d'analyse diffèrent significativement. Une même lettre révèle un écart significatif entre deux catégories.

Comment lire un titre de figure ou de tableau ?

En général, le titre d'une figure ou d'un tableau est composé des éléments suivants :

1. Le sujet sur lequel portent les résultats : lorsqu'il s'agit d'une répartition, on nomme uniquement le nom de la variable d'analyse (exemple 1) ; lorsqu'on ne présente qu'une catégorie de la variable d'analyse, on parle alors de « proportion » (exemple 2) ;
2. La ou les variables de croisement (s'il y a lieu) ;
3. Le dénominateur, c'est-à-dire la population sur laquelle portent les analyses ;
4. Le territoire visé ;
5. L'année de la collecte des données.

Exemple 1 :

Figure 2.3

1

3

Fréquence d'écoute de divers types de contenus télévisuels, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

4

5

Exemple 2 :

Tableau 2.1

1

Proportion de personnes qui regardent tous les jours ou presque divers types de contenus télévisuels selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

4

5

Voir l'avis de révision >

Portée et limites de l'EQLCD 2024

Tout a été mis en place pour maximiser la qualité et la représentativité des résultats de l'EQLCD 2024. La taille de l'échantillon disponible est importante à l'échelle provinciale. Les procédures inférentielles telles que la pondération ont aussi fait l'objet d'une attention particulière. Malgré toutes les précautions prises pour minimiser les biais, certaines limites doivent être prises en compte, comme l'impossibilité de garantir l'exactitude des réponses fournies : certaines des réponses pourraient être entachées d'un biais de désirabilité sociale, entre autres. Par ailleurs, il faut tenir compte de la façon dont certains indicateurs sont construits pour bien comprendre leurs limites et ainsi mieux interpréter les résultats qui en découlent³. Enfin, les analyses présentées dans ce rapport s'appuient sur des méthodes bivariées, lesquelles ne permettent pas d'assurer un contrôle de facteurs de confusion potentiels ou de faire l'examen d'interactions entre des facteurs. Les analyses effectuées permettent de déceler des liens entre deux variables de même que des différences entre des sous-groupes de la population étudiée. Toutefois, elles ne permettent pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées. Ces analyses permettent néanmoins d'établir un portrait des pratiques artistiques et culturelles au Québec.

3. À titre d'exemple, l'effet de fatigue qui était préoccupant lors de l'élaboration du questionnaire a été rencontré lors de la collecte. La durée maximale de 30 minutes souhaitée initialement a été dépassée, et cela a pu se refléter sur le taux de réponse. Pour plus d'information sur les aspects méthodologiques de l'EQLCD 2024, voir le rapport méthodologique : BÉLISLE, Jessica (2025), *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement 2024. Méthodologie de l'enquête*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 21 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/pratiques-culturelles-2024-methodologie.pdf].

Lexique et définitions

Pratiques artistiques et culturelles

Assistance : population de 15 ans et plus qui a assisté (en personne ou en ligne) à une représentation (cinéma, théâtre, spectacle), qui a visité une exposition ou un lieu d'interprétation ou qui a participé à un événement culturel au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Auditoire : population de 15 ans et plus qui a regardé des contenus télévisuels ou des spectacles professionnels ou qui a écouté de la musique, la radio, des balados ou des livres audio, au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Balado : enregistrement audio pouvant prendre différentes formes, comme une émission ou une série présentant une entrevue, un reportage, une fiction ou un documentaire, et qu'on peut écouter dans différents modes de diffusion (fichier numérique, plateforme de diffusion numérique ou site Web) et sur différents supports (ordinateur, tablette ou téléphone intelligent).

Internaute : population de 15 ans et plus qui a utilisé Internet pour communiquer, pour naviguer sur les réseaux sociaux, s'informer, effectuer des recherches, jouer à des jeux vidéo, écouter de la musique, regarder des contenus audiovisuels, faire des achats en ligne ou toute autre activité culturelle au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Jeu vidéo : jeu électronique qui requiert d'interagir avec un appareil, par exemple une manette, une souris, un clavier ou un écran tactile. Mario Kart, Fortnite et Grand Theft Auto sont des exemples de jeux vidéo. Les jeux de cartes comme le solitaire, de société comme le Scrabble ou de puzzle comme Candy Crush sont aussi des jeux vidéo.

Lectorat : population de 15 ans et plus qui a lu un livre (papier ou numérique) au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Livre audio : enregistrement sonore du texte d'un ouvrage diffusé sous la forme de fichiers numériques audio qu'on peut écouter sur un ordinateur, une tablette ou un téléphone intelligent. Ils peuvent être téléchargés, ou on peut également se les procurer sur un support physique (p. ex. un CD).

Livre numérique : livre disponible en version numérique, sous forme de fichier, qui peut être téléchargé, stocké et lu sur tout appareil électronique qui en permet l'affichage et la lecture sur écran.

Plateforme de diffusion numérique en continu : service Internet se déclinant généralement sous la forme d'une application mobile ou d'un site Internet spécialisé dans la diffusion en continu de contenu multimédia (audio ou vidéo).

Radio : stations de radio AM/FM et stations captées par Internet ou par satellite, en direct ou en différé, quels que soient le type d'appareil utilisé et l'endroit, diffusant des émissions radiophoniques destinées au public en général.

Réseaux sociaux : sites ou plateformes en ligne constituant des communautés d'internautes reliés entre eux par des liens amicaux ou professionnels, regroupés ou non par secteurs d'activité, qui favorisent l'interaction sociale, la création et le partage d'informations.

Variables sociodémographiques

Genre

Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Âge

Lors du tirage de l'échantillon, les groupes d'âge étaient répartis en quatre catégories (15-29 ans, 30-44 ans, 45-59 ans, 60 ans et plus). Dans ce rapport, les personnes de 75 ans et plus sont distinctes du groupe d'âge (60 ans et plus) afin de mieux cerner les éventuels enjeux de vieillissement de la population sur les pratiques artistiques et culturelles, ce qui explique que les groupes d'âge sont présentés en cinq catégories :

1. 15-29 ans ;
2. 30-44 ans ;
3. 45-59 ans ;
4. 60-74 ans ;
5. 75 ans et plus.

Plus haut diplôme obtenu

La population a été interrogée sur le plus haut diplôme obtenu au Québec ou ailleurs. Les différents types de diplôme ont été classés en quatre catégories de la façon suivante :

1. aucun diplôme ;
2. diplôme de niveau secondaire : inclut le diplôme d'études secondaires (DES), le certificat ou le diplôme d'études professionnelles (DEP) d'une école de métiers ou d'un centre de formation professionnelle ;
3. diplôme de niveau collégial : inclut le diplôme d'études collégiales (DEC), l'attestation d'études collégiales (AEC) et le certificat d'études collégiales (CEC) ;
4. diplôme de niveau universitaire : inclut le baccalauréat, la maîtrise, le doctorat, les attestations, les certificats et les diplômes de premier cycle et des cycles supérieurs.

Taille du ménage

L'indicateur de taille du ménage utilisé dans cette publication est ajusté en fonction du nombre de personnes dans le ménage (au moins 40 % du temps). Il est présenté en quatre catégories :

1. personne vivant seule ;
2. deux personnes ;
3. trois personnes ;
4. quatre personnes et plus.

Langue le plus souvent parlée à la maison

L'indicateur de langue parlée le plus souvent à la maison désigne la langue que la personne parle le plus souvent à la maison au moment de la collecte des données. Une personne peut déclarer plus d'une langue comme étant « parlées le plus souvent à la maison » si les langues sont parlées aussi souvent l'une que l'autre. Il est présenté en quatre catégories :

1. français ;
2. anglais ;
3. français et anglais ;
4. autre(s) langue(s) ou combinaison de langues.

Niveau de revenu du ménage

L'indicateur de revenu utilisé dans cette publication est un indicateur basé sur la mesure de faible revenu (MFR), une mesure relative qui est déterminée à l'aide du revenu avant impôt de tous les membres d'un ménage et du nombre de personnes qui composent ce ménage. La MFR correspond à un pourcentage fixe (50 %) du revenu ménager médian qui est ajusté en fonction du nombre de personnes dans le ménage. L'indicateur de revenu du ménage utilisé dans cette publication est généralement divisé en quatre catégories :

1. ménage à faible revenu : le revenu est sous le seuil de la mesure de faible revenu ;
2. ménage à revenu moyen-faible : le revenu est égal ou supérieur au seuil de la mesure de faible revenu, mais inférieur à deux fois le seuil ;

3. ménage à revenu moyen-élevé (le revenu est égal ou supérieur au double du seuil, mais inférieur à trois fois le seuil);
4. ménage à revenu élevé (le revenu est égal ou supérieur à trois fois le seuil).

Zone de résidence

La zone de résidence donne une idée du niveau d'urbanisation du secteur dans lequel résidaient les personnes au moment de l'enquête. Elle est déterminée à partir de la correspondance du code postal de la résidence des personnes et des limites géographiques des régions métropolitaines de recensement (RMR) (100 000 habitants ou plus), des agglomérations de recensement (AR) (entre 10 000 et moins de 100 000 habitants) et des subdivisions de recensement (SDR) hors RMR-AR (de moins de 10 000 habitants) du Recensement de la population de 2016¹. Dans cette publication, l'indicateur est divisé en trois catégories :

1. RMR de Montréal (100 000 habitants ou plus);
2. autres RMR (100 000 habitants ou plus);
3. hors RMR (zones semi-urbaine et rurale de moins de 100 000 habitants).

1. Pour plus d'information sur cet indicateur, consulter le site Web de Statistique Canada : www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2021001/geo/cma-rmr/cma-rmr-fra.htm.

1

Pratiques culturelles numériques

Les pratiques culturelles numériques regroupent toutes les activités utilisant des technologies numériques – ordinateurs, appareils mobiles, sites et plateformes de diffusion en continu en ligne, etc. – pour accéder à des produits et services culturels. Ces outils transforment non seulement l'accès à la culture, mais modèlent également les modes de consommation, de participation et d'interaction culturelles. Puisqu'une grande variété de contenus, locaux ou internationaux, sont maintenant disponibles en ligne, une part significative d'individus se tournent maintenant vers les pratiques numériques pour leur consommation culturelle, plutôt que d'opter pour les médias traditionnels comme la télévision, les livres et la radio.

Dans ce chapitre, on présente les principaux résultats de l'EQLCD 2024 relatifs à l'utilisation d'Internet à des fins personnelles et des réseaux sociaux au cours des 12 mois précédant l'enquête. Dans la première partie, on dresse le profil des internautes, en présentant les fréquences d'utilisation croisées avec plusieurs variables sociodémographiques. Dans la seconde partie, on s'intéresse aux jeux vidéo et, plus particulièrement, à la fréquence de jeu, ainsi qu'aux supports et aux contextes de jeu au sein de la sous-population des joueurs et joueuses. Enfin, la troisième partie présente des statistiques sur l'utilisation d'outils numériques pour faire certaines activités culturelles en ligne.



1.1 Internet

L'utilisation croissante d'Internet¹ témoigne de la domination des technologies numériques dans la vie quotidienne, influençant les interactions sociales et, par conséquent, les pratiques culturelles. L'usage de ces technologies varie en fonction de l'aisance, des besoins, des intérêts et des préférences des internautes : forums de discussion, réseaux sociaux, plateformes de diffusion en continu, jeux vidéo, services en ligne, messageries, etc.

Qu'entend-on par « internaute » ?²

Population de 15 ans et plus qui a utilisé Internet pour communiquer, pour naviguer sur les réseaux sociaux, pour s'informer, pour effectuer des recherches, pour jouer à des jeux vidéo, pour écouter de la musique, pour regarder des contenus audiovisuels, faire des achats en ligne ou toute autre activité culturelle au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Qui utilise Internet ?

Selon l'EQLCD 2024, la très vaste majorité (96 %) de la population est allée sur Internet à des fins personnelles au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 1.1). Les personnes âgées de 15 à 59 ans et celles ayant obtenu un diplôme d'études postsecondaires (collégial ou universitaire) ont, en proportion, les taux d'utilisation les plus élevés (99 % pour toutes ces catégories). En revanche, les personnes n'ayant aucun diplôme (87 %) et celles âgées de 75 ans et plus (78 %) enregistrent les plus bas taux d'utilisation d'Internet. Les personnes

1. Voir à ce sujet le rapport présentant les résultats de l'*Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet (ECUI)* : MARCEAU, Sylvie (2025). « Consommation de contenus culturels sur Internet en 2022 », *Optique culture*, [En ligne], n° 102, avril, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-39. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/consommation-contenus-culturels-internet-2022.pdf].

2. Voir Lexique et définitions, p. 19.

Tableau 1.1

Utilisation d'Internet à des fins personnelles et utilisation des réseaux sociaux au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Internet	Réseaux sociaux
	%	
Total	96,0	89,0
Genre¹		
Hommes+	96,2	86,6 ^a
Femmes+	95,9	91,4 ^a
Âge		
15-29 ans	99,4 ^a	98,2 ^a
30-44 ans	99,6 ^b	96,2 ^a
45-59 ans	99,0 ^c	90,6 ^a
60-74 ans	93,6 ^{a,b,c}	79,4 ^a
75 ans et plus	78,0 ^{a,b,c}	62,7 ^a
Plus haut diplôme obtenu		
Aucun	86,8 ^{a,b}	89,8
Diplôme de niveau secondaire	95,3 ^{a,b}	88,4
Diplôme de niveau collégial	98,8 ^a	90,5
Diplôme de niveau universitaire	98,9 ^b	88,5
Taille du ménage		
Personne vivant seule	90,0 ^{a,b}	84,6 ^{a,b}
Deux personnes	95,7 ^{a,b}	84,6 ^{c,d}
Trois personnes	99,2 ^a	94,5 ^{a,c}
Quatre personnes et plus	99,2 ^b	94,2 ^{b,d}
Lieu de naissance		
Québec	95,6 ^a	88,1 ^a
Extérieur du Québec	97,4 ^a	91,6 ^a
Langue le plus souvent parlée à la maison		
Français uniquement	95,8 ^{a,b}	88,5 ^a
Anglais uniquement	94,9 ^{c,d}	86,7 ^{b,c}
Français et anglais	98,4 ^{a,c}	91,2 ^b
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	97,4 ^{b,d}	91,9 ^{a,c}
Niveau de revenu du ménage		
Faible revenu	90,3 ^a	86,9 ^{a,b}
Moyen-faible	96,6 ^a	89,0
Moyen-élevé	98,9 ^a	90,3 ^a
Revenu élevé	99,7 ^a	90,8 ^b
Zone de résidence		
RMR de Montréal	96,4	88,5
Autres RMR	96,3	89,0
Hors RMR	95,3	89,9

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

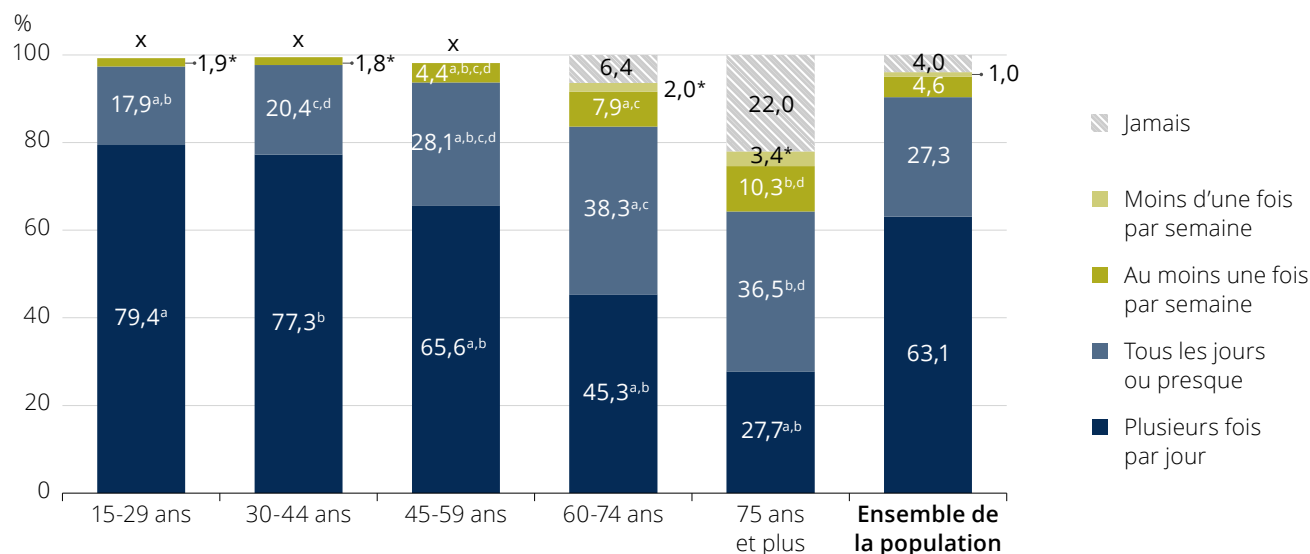
vivant dans un ménage constitué de trois personnes ou plus utilisent Internet en plus grande proportion que les personnes vivant seules ou avec une seule autre personne (99 % c. 90 % et 96 % respectivement). Enfin, la proportion de personnes qui utilise Internet augmente en fonction du niveau de revenu du ménage. Elle passe de 90 % chez les personnes vivant dans un ménage à faible revenu à près de 100 % chez celles vivant dans un ménage à revenu élevé.

La fréquence d'utilisation d'Internet selon les groupes d'âge

Selon les résultats de l'EQLCD 2024, environ 63 % de la population de 15 ans et plus ont utilisé Internet plusieurs fois par jour et 27 % l'ont utilisé tous les jours ou presque (figure 1.1). Toutes proportions gardées, on constate une assiduité supérieure chez les plus jeunes, avec 79 % des 15-29 ans et 77 % des 30-44 ans qui ont navigué sur Internet plusieurs fois par jour, soient les proportions les plus élevées. La proportion de personnes qui utilisent Internet plusieurs fois par jour diminue ensuite progressivement avec l'âge : les personnes âgées de 75 ans et plus étant celles qui le font en plus faible proportion (28 %).

Figure 1.1

Fréquence d'utilisation d'Internet à des fins personnelles au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.



1.2 Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux jouent un rôle central dans la vie quotidienne de millions de personnes à travers le monde. Ils influencent les interactions sociales, les comportements et, par conséquent, les pratiques culturelles.

Qu'entend-on par « réseaux sociaux » ?

Les réseaux sociaux sont définis dans l'enquête comme étant des sites ou des plateformes Internet qui permettent d'interagir avec d'autres personnes en ligne en créant et en partageant du contenu, par exemple Facebook, Instagram, X, Snapchat, LinkedIn, Pinterest ou TikTok. Les sites ou les plateformes destinés principalement au partage et au visionnement de vidéos (p. ex., YouTube) sont traités à part.

Qui consulte les réseaux sociaux ?

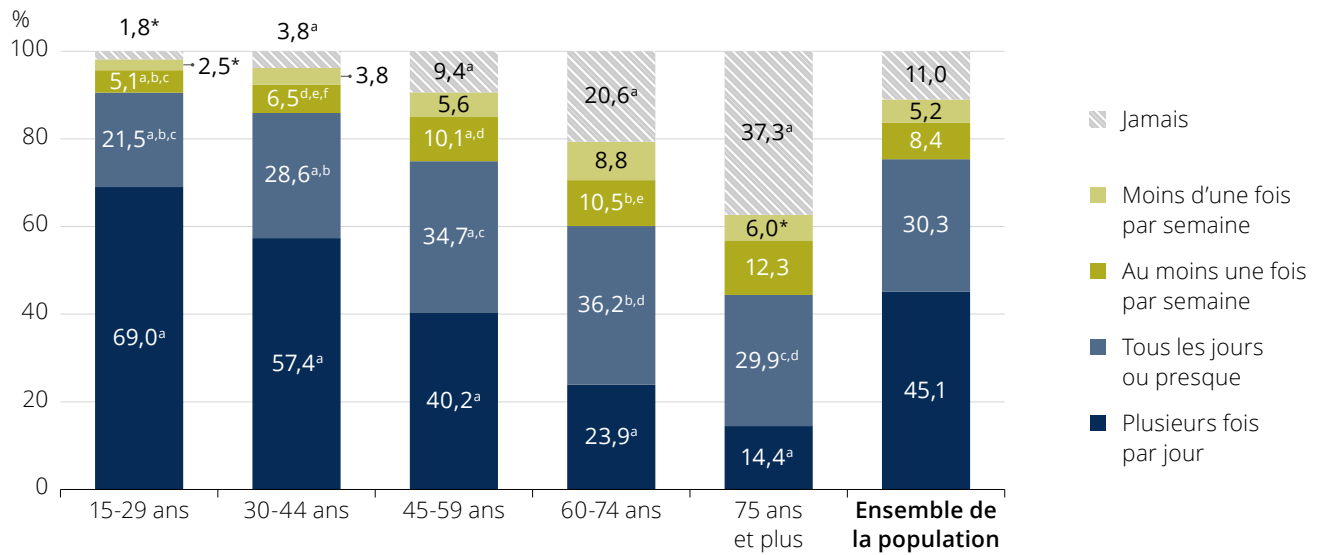
Selon l'EQLCD 2024, 89 % des personnes de 15 ans et plus sont allées sur les réseaux sociaux au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 1.1). Encore une fois, on observe une activité supérieure chez les 15-29 ans (98 %), et les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à naviguer sur les réseaux sociaux (91 % c. 87 %). Les personnes vivant dans un ménage de trois personnes (95 %) et celles vivant dans un ménage de quatre personnes ou plus (94 %) naviguent sur les réseaux sociaux en plus grande proportion que celles vivant seules ou celle avec une autre personne seulement (85 % respectivement). De plus, les personnes nées à l'extérieur du Québec sont, en proportion, plus nombreuses que celles nées au Québec à avoir navigué sur les réseaux sociaux (92 % c. 88 %). Les personnes vivant dans un ménage à faible revenu (87 %) sont moins nombreuses en proportion que celle vivant dans un ménage à revenu moyen-élevé (90 %) ou élevé (91 %) à avoir utilisé les réseaux sociaux.

La fréquence d'utilisation des réseaux sociaux selon les groupes d'âge

Tout comme l'utilisation d'Internet, la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux varie selon l'âge, les plus jeunes, souvent plus à l'aise avec les technologies, les utilisant plus fréquemment que les personnes plus âgées. En effet, la proportion de personnes qui utilisent les réseaux sociaux plusieurs fois par jour est supérieure chez les 15-29 ans (69 %) et les 30-44 ans (57 % c. 45 % pour l'ensemble de la population) ; elle diminue ensuite pour atteindre 14 % chez les 75 ans et plus (figure 1.2.).

Figure 1.2

Fréquence d'utilisation des réseaux sociaux au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-f Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.





1.3 Jeux vidéo

Depuis les années 1970, les jeux vidéo ont connu un essor considérable, soutenu par les avancées technologiques en matière de graphisme, de jouabilité, de réalité virtuelle et d'accessibilité, rendant les jeux vidéo plus attrayants. Ils constituent aujourd'hui des espaces privilégiés d'expression et de socialisation qui permettent de communiquer entre communautés d'intérêt, tout en offrant des expériences immersives et divertissantes. Cela justifie le fait de s'intéresser aux jeux vidéo comme pratique culturelle numérique.

Dans cette section, on distingue dans un premier temps les caractéristiques des personnes ayant joué ou non à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête. On s'intéresse ensuite à la fréquence de jeu selon les supports utilisés (console, téléphone cellulaire ou tablette, ordinateur personnel) et le contexte de jeu (en ligne avec des personnes inconnues ou des proches, en leur présence ou en solo) au sein de la sous-population des joueurs et des joueuses.

Qu'entend-on par « jeu vidéo » ?

Un jeu vidéo est un jeu électronique qui requiert d'interagir avec un appareil, par exemple une manette, une souris, un clavier ou un écran tactile. Mario Kart, Fortnite et Grand Theft Auto sont des exemples de jeux vidéo. Les jeux de cartes comme le solitaire, de société comme le Scrabble ou de puzzle comme Candy Crush sont aussi des jeux vidéo.

Qui joue aux jeux vidéo ?

Selon l'EQLCD 2024, près de 54 % de la population de 15 ans et plus ont joué à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 1.2). Les hommes sont, en proportion, plus nombreux que les femmes à jouer aux jeux vidéo (57 % c. 50 %). Cette pratique est aussi plus populaire chez les jeunes : ce sont les personnes de 15-29 ans (81 %), suivies de celles de 30-44 ans (59 %) qui ont joué en plus grande proportion à des jeux vidéo. La proportion de personnes qui ont joué à des jeux vidéo est plus faible chez les 75 ans et plus (32 %), suivie des 60-74 ans (38 %).

En regard des autres caractéristiques sociodémographiques, on observe que la taille et le revenu du ménage, le lieu de naissance et la langue parlée le plus souvent à la maison sont associés au fait de jouer aux jeux vidéo. Toutes proportions gardées, environ 62 % des personnes

vivant dans un ménage constitué de quatre personnes et plus et 60 % de celles vivant dans un ménage de trois personnes ont joué à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête, une proportion plus élevée dans les ménages constitués de personnes vivant seules (46 %) ou de deux personnes (49 %). Les personnes vivant dans un ménage à faible revenu (49 %) sont proportionnellement moins nombreuses que les autres (proportions variant de 53 % à 59 %) à jouer à des jeux vidéo.

On observe des écarts significatifs entre les personnes nées au Québec et celles nées à l'extérieur du Québec (56 % c. 45 %), tout comme entre les personnes parlant le plus souvent à la maison le français et l'anglais (66 %) et celles parlant seulement le français (55 %) ou l'anglais (51 %).

Tableau 1.2

Proportion de personnes ayant joué à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	%
Total	53,6
Genre¹	
Hommes+	57,0 ^a
Femmes+	50,2 ^a
Âge	
15-29 ans	80,6 ^a
30-44 ans	58,8 ^a
45-59 ans	47,7 ^a
60-74 ans	38,4 ^a
75 ans et plus	31,8 ^a
Plus haut diplôme obtenu	
Aucun	60,1 ^{a,b}
Diplôme de niveau secondaire	54,9 ^{a,c}
Diplôme de niveau collégial	57,9 ^d
Diplôme de niveau universitaire	48,0 ^{b,c,d}
Taille du ménage	
Personne vivant seule	45,7 ^{a,b}
Deux personnes	48,9 ^{c,d}
Trois personnes	59,7 ^{a,c}
Quatre personnes et plus	62,0 ^{b,d}
Lieu de naissance	
Québec	56,3 ^a
Extérieur du Québec	44,6 ^a
Langue le plus souvent parlée à la maison	
Français uniquement	54,5 ^a
Anglais uniquement	50,9 ^b
Français et anglais	66,2 ^{a,b}
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	45,0 ^{a,b}
Niveau de revenu du ménage	
Faible revenu	48,5 ^{a,b}
Moyen-faible	53,1 ^{a,b}
Moyen-élevé	59,2 ^a
Revenu élevé	56,8 ^b
Zone de résidence	
RMR de Montréal	53,0 ^a
Autres RMR	57,0 ^{a,b}
Hors RMR	52,1 ^b

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

La fréquence d'utilisation des différents supports de jeu

Parmi les personnes de 15 ans et plus qui ont joué à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête, 36 % ont joué à des jeux sur leur appareil mobile (téléphone cellulaire ou tablette) tous les jours ou presque et 19 % ont utilisé ce support au moins une fois par semaine (figure 1.3). Les consoles de jeu et les ordinateurs sont utilisés en moins grandes proportions : environ 46 % des personnes qui jouent à des jeux vidéo n'ont jamais utilisé de console de jeu au cours des 12 mois précédant l'enquête, et 56 % des personnes n'ont jamais utilisé d'ordinateur pour jouer durant cette période.

On remarque que la proportion de personnes qui ont joué sur des appareils mobiles tous les jours ou presque est plus faible chez les jeunes (15-29 ans : 27 % et 30-44 ans : 28 %) que chez les plus personnes plus âgées (proportions variant de 43 % à 55 %) (tableau 1.3). En revanche, les 15-29 ans jouent sur console tous les jours ou presque en plus grande proportion (15 %) que les personnes plus âgées (proportions variant de 7 %* à 12 %). En ce qui a trait à l'utilisation de l'ordinateur, ce sont les personnes de 45-59 ans (8 %), suivies des 30-44 ans (13 %) qui l'utilisent pour jouer à des jeux vidéo tous les jours ou presque en plus faible proportion.

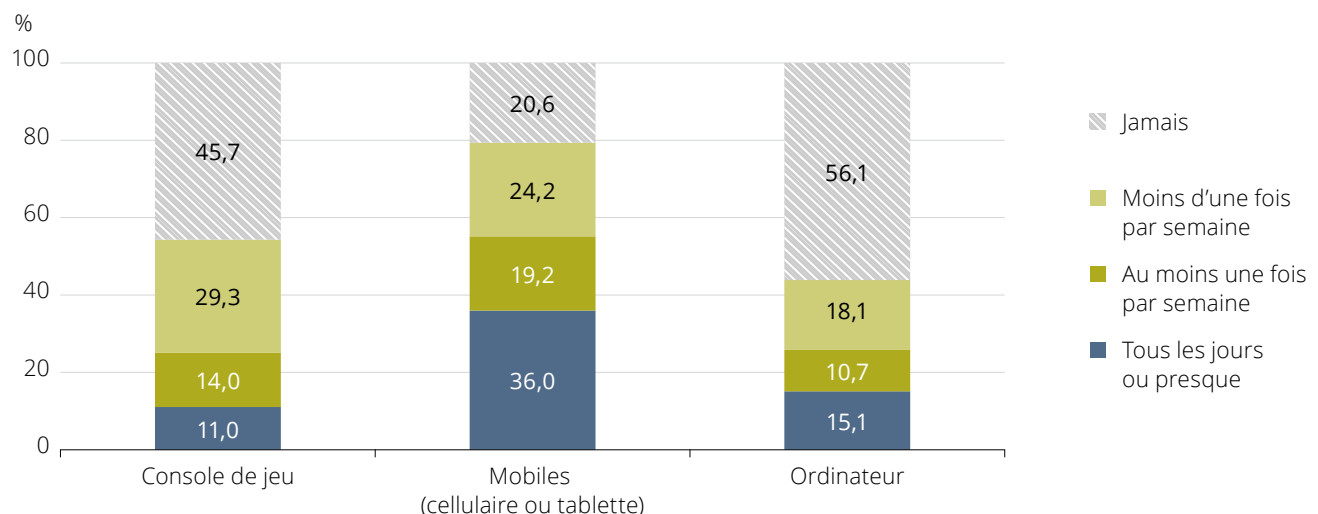
La fréquence de jeu dans différents contextes de jeu

Dans le monde du jeu vidéo, le contexte de jeu est variable selon le type de jeu (stratégie, action, divertissement, etc.), l'environnement social (en solo, en ligne ou en présence d'autres personnes), les motivations (évasion, défis, compétition et/ou socialisation, etc.) et le temps disponible.

Selon l'EQLCD 2024, on remarque que plus du tiers des personnes ayant joué aux jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête l'ont fait seules tous les jours ou presque (35 %), que ce soit en ligne ou hors ligne, que 11 % d'entre elles ont joué tous les jours en ligne avec des amis ou des amies ou des proches, et que 9 % ont joué en ligne avec des personnes inconnues (figure 1.4 et tableau 1.3). Ces proportions varient d'ailleurs selon les groupes d'âge. Environ une personne aînée sur deux (51 % des 60-74 ans et 46 % des 75 ans et plus) qui joue aux jeux vidéo quotidiennement le fait seule. On observe une tendance de jeu quotidien en solo moins marquée chez les plus jeunes : 28 % des 15-29 ans et 29 % des 30-44 ans qui jouent aux jeux vidéo tous les jours ou presque le font en solo (en ligne ou hors ligne). Toutefois, les 15-29 ans se démarquent des autres par une proportion supérieure de personnes ayant joué quotidiennement en ligne avec des amis ou amies (19 %), en ligne avec des personnes inconnues (15 %) ou en présence d'amis ou amies ou de proches (8 %).

Figure 1.3

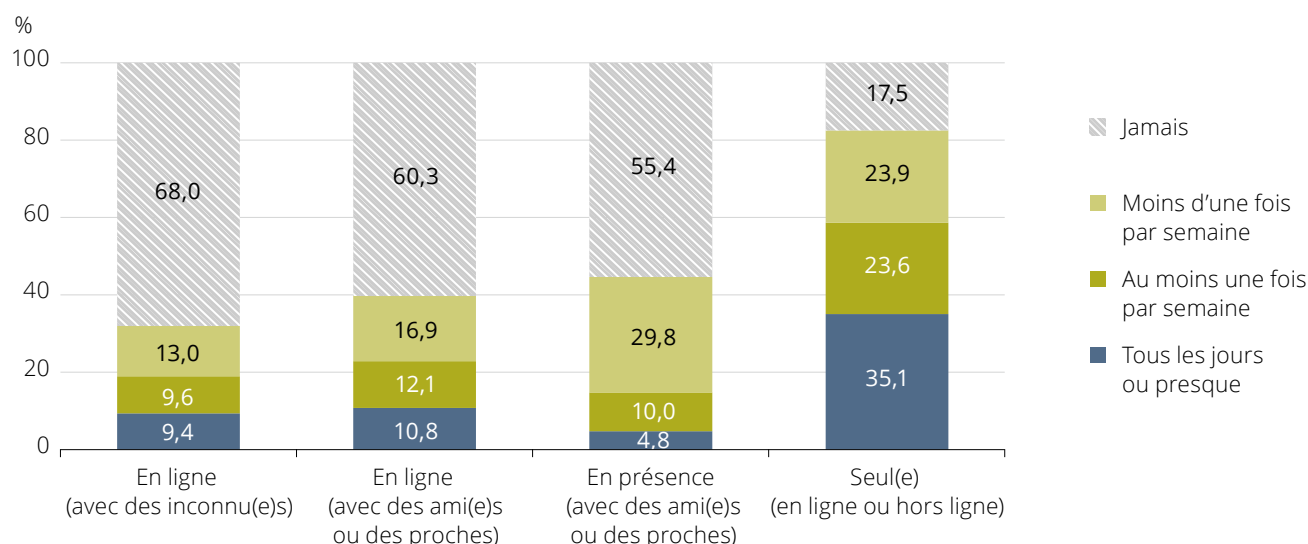
Fréquence d'utilisation des différents supports de jeu, population de 15 ans et plus ayant joué à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Figure 1.4

Fréquence de jeu dans différents contextes de jeu, population de 15 ans et plus ayant joué à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau 1.3

Proportion de personnes qui jouent tous les jours ou presque sur différents supports de jeu et dans différents contextes de jeu selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant joué à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble des joueurs et des joueuses
	%					
Support de jeu						
Console de jeu	15,3 a,b,c	11,5 a,b	7,6 a	7,5 b	7,4 * c	11,0
Mobiles (cellulaire ou tablette)	27,2 a,b,c	27,6 d,e	43,1 a,d	54,9 b,e	44,1 c	36,0
Ordinateur	19,2 a	13,0 a,b,c	7,5 a,b,c	17,2 b	23,3 c	15,1
Contexte de jeu						
En ligne (avec des inconnu(e)s)	15,1 a,b,c	9,7 a,b,c	5,3 a	4,5* b	3,5 ** c	9,4
En ligne (avec des ami(e)s ou des proches)	18,6 a,b,c,d	9,2 a,e	5,0* b,e	6,3* c	8,2 * d	10,8
En présence (avec des ami(e)s ou des proches)	7,5 a,b,c	3,9* a	3,4* a	3,1* b	3,3 ** c	4,8
Seul(e) (en ligne ou hors ligne)	28,2 a,b	29,4 c,d	37,7 a,b,c,d	50,5 a,c	46,4 b,d	35,1

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-e Pour un type de support de jeu ou pour un contexte de jeu donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Les jeux vidéo : une activité genrée ?

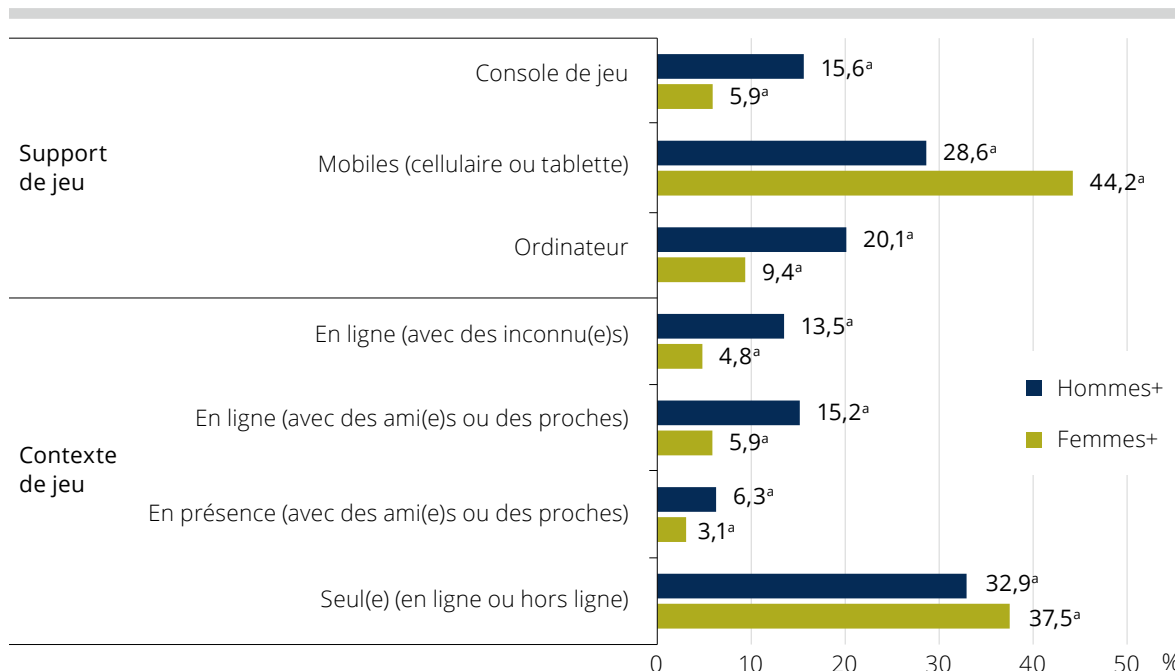
Les jeux vidéo sont traditionnellement perçus comme une activité genrée. La surreprésentation historique des hommes au sein de l'industrie (Coavoux 2009) renforce ce stéréotype.

Selon l'EQLCD 2024, même si de façon générale la proportion de joueurs surpasse la proportion de joueuses (57 % c. 50 %), la proportion de femmes qui jouent aux jeux vidéo tous les jours ou presque sur un appareil mobile (cellulaire ou tablette) est plus élevée que celle des hommes (44 % c. 29 %). Inversement, les hommes ont davantage tendance à utiliser tous les jours ou presque l'ordinateur (20 % c. 9 %) ou la console de jeu (16 % c. 6 %), deux supports de jeu favorisant des types de jeux généralement associés aux hommes (jeux de combat, de sport ou de compétition), qu'ils peuvent jouer seuls ou en mode multijoueurs.

On observe aussi un écart entre les genres relativement au contexte de jeu : il y a proportionnellement plus de joueuses qui jouent aux jeux vidéo seules tous les jours ou presque que de joueurs (38 % c. 33 %). À l'inverse, les femmes sont proportionnellement moins nombreuses que les hommes à jouer quotidiennement en ligne, que ce soit avec des personnes inconnues (5 % c. 14 %) ou avec des amis ou amies ou des proches (6 % c. 15 %) et à jouer quotidiennement avec des amis ou amies ou des proches en leur présence (3 % c. 6 %) (figure 1.5.).

Figure 1.5

Proportion de personnes qui jouent tous les jours ou presque sur différents supports de jeu et dans différents contextes de jeu selon le genre, population de 15 ans et plus ayant joué à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



a Pour un type de support de jeu ou pour un contexte de jeu donné, exprime une différence significative entre les hommes et les femmes au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.



1.4 Utilisation d'outils numériques pour certaines activités culturelles

Depuis plusieurs années, on observe une accélération généralisée de l'adoption des outils numériques pour accéder aux biens et services culturels³. Aujourd'hui, les usages numériques sont devenus une pratique courante grâce à l'accès en ligne, à une offre illimitée et à une expérience diversifiée.

Dans cette section, on se limite à dresser le profil sociodémographique des personnes ayant utilisé des outils numériques au cours des 12 mois précédant l'enquête pour effectuer certaines activités culturelles, telles que l'emprunt ou la réservation de livres (papier ou numérique), la participation à des activités en ligne organisées par une bibliothèque, le visionnement ou la visite d'exposition virtuelle et l'achat de produits et services culturels en ligne. L'utilisation d'outils ou plateformes numériques destinés à la consommation de contenus culturels en ligne (audiovisuel, radio, musique et balados, lecture et écoute de livres, etc.) est traitée séparément dans les chapitres subséquents.

Qui utilise des outils numériques pour certaines activités culturelles ?

Selon l'EQLCD 2024, près de 74 % des personnes de 15 ans et plus ont effectué des achats en ligne au cours des 12 mois précédant l'enquête. 29 % ont emprunté ou réservé des livres en ligne et 17 % ont regardé des œuvres d'art ou visité des expositions en ligne. Enfin, seulement 6 % des personnes ont participé à une activité en ligne organisée par une bibliothèque (voir le tableau A1 en annexe).

En regard des caractéristiques sociodémographiques, on observe que les femmes sont, en proportion, plus susceptibles que les hommes d'emprunter ou de réserver des livres en ligne (34 % c. 24 %) et de faire des achats en ligne (76 % c. 72 %). L'âge est également associé à l'utilisation des outils numériques pour des activités culturelles. Environ 84 % des 15-29 ans et 86 % des 30-44 ans ont fait des achats en ligne, une proportion qui diminue avec l'âge pour atteindre 37 % chez les 75 ans et plus. Près du tiers des 15-29 ans (34 %) et des 30-44 ans (36 %) ont emprunté ou réservé des livres en ligne, une proportion qui tend également à diminuer avec l'âge.

La participation à des activités en ligne organisées par des bibliothèques est, en proportion, plus élevée chez les 30-44 ans (10 %) que chez les autres (proportions variant de 3,3 %* à 7 %) et chez les personnes vivant dans un ménage de quatre personnes et plus (9 %) que chez les autres (proportions variant de 4,8 % à 7 %). On observe une participation plus élevée à ce type d'activités des personnes nées à l'extérieur du Québec (11 %) que celles nées au Québec (5 %). Ces résultats peuvent s'expliquer en partie par la nature des activités proposées par les bibliothèques généralement destinées aux familles : capsules vidéo pédagogiques, cours et jeux en ligne, clubs de lecture, ateliers d'apprentissage du français, ressources pour la recherche d'emploi, etc.

La proportion de personnes qui utilisent des outils numériques pour accéder aux quatre types d'activités culturelles mesurées dans l'enquête est plus généralement élevée chez celles qui ont un diplôme de niveau universitaire que chez les autres. À titre d'exemple, 40 % des personnes ayant un diplôme de niveau universitaire ont emprunté ou réservé des livres en ligne (c. 29 % pour l'ensemble de la population) et 23 % ont regardé des œuvres d'art ou visité des expositions en ligne (c. 17 %).

3. Voir à ce sujet le rapport présentant les résultats de l'*Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet (ECUI)* : MARCEAU, Sylvie (2025). « Consommation de contenus culturels sur Internet en 2022 », *Optique culture*, [En ligne], n° 102, avril, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-39. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/consommation-contenus-culturels-internet-2022.pdf].

En ce qui concerne le revenu, relevons que la proportion de personnes qui ont fait leur achat en ligne au cours des 12 mois précédant l'enquête augmente avec le niveau de revenu du ménage. Elle passe de 58 % chez les personnes vivant dans un ménage à faible revenu à 88 % chez les personnes vivant dans un ménage à revenu élevé. L'enquête ne permet pas de détecter de différence significative selon le niveau de revenu du ménage en ce qui a trait à la participation à une activité en ligne organisée par une bibliothèque et au fait d'avoir regardé des œuvres d'art ou d'avoir visiter des expositions en ligne.



Karolina Grabowska / Pexels

2

**Écoute de contenus
télévisuels et cinéma**



L'audiovisuel à l'ère du numérique s'est métamorphosé au gré des innovations technologiques et de l'accès accru aux contenus (Donnat 2010). Cette transformation touche divers aspects, allant de la pluralité des modes d'accès aux contenus télévisuels à la manière dont ils sont consommés. Dans ce chapitre, on présente les principaux résultats de l'EQLCD 2024 relatifs à l'écoute de contenus audiovisuels au cours des 12 mois précédant l'enquête.

La première partie dresse le profil sociodémographique des auditoires¹ de contenus télévisuels, en croisant les fréquences d'utilisation avec plusieurs caractéristiques sociodémographiques. Une attention particulière est portée aux écarts entre les groupes d'âge pour les types de contenus visionnés, les supports de diffusion et la nature des services audiovisuels utilisés, ainsi que la provenance et la langue des contenus télévisuels.

La seconde partie s'intéresse au cinéma en brossant le profil des auditoires selon la fréquentation et les différents portraits sociodémographiques. Cette analyse prend aussi en compte l'offre, les genres et les langues des films vus au cinéma, ainsi que les motivations pour aller au cinéma et les raisons de ne pas y aller.

2.1 Contenus télévisuels



L'écoute d'émissions, de films et de séries est une activité populaire au Québec, quel que soit le mode de diffusion : la télévision linéaire ou à la demande, les services de diffusion en continu ou les plateformes numériques².

Qui regarde des contenus télévisuels ?

Selon l'EQLCD 2024, près de 97 % des personnes de 15 ans et plus ont regardé des contenus télévisuels (émissions, films ou séries) au cours des 12 mois précédant l'enquête (voir le tableau A2 en annexe). Les personnes nées au Québec sont, en proportion, plus nombreuses que celles nées à l'extérieur du Québec à avoir regardé des contenus télévisuels (97 % c. 94 %). On observe aussi que les personnes ayant le français uniquement comme langue le plus souvent parlée à la maison (98 %) sont aussi proportionnellement plus nombreuses à regarder des contenus audiovisuels que celles parlant l'anglais ou autant le français que l'anglais (95 %) et que celles parlant une ou d'autres langues (93 %).

La fréquence d'écoute quotidienne des contenus télévisuels

Plusieurs caractéristiques sociodémographiques sont associées à la fréquence d'écoute quotidienne de contenus télévisuels (voir le tableau A2 en annexe). Ainsi, 20 % des personnes de 15 ans et plus estiment avoir passé, en moyenne dans une semaine normale, plus de quatre heures par jour à regarder des contenus télévisuels au cours des 12 mois précédant l'enquête, 28 % y ont passé de trois à quatre heures par jour et le tiers (33 %), d'une à deux heures par jour.

Bien qu'on note peu de différences significatives entre les hommes et les femmes, on observe que la taille du ménage, le lieu de naissance et le fait d'avoir le français uniquement comme langue le plus souvent parlée à la maison sont associés au temps quotidien consacré aux

1. Voir Lexique et définitions, p. 19.

2. Il est important de noter que le questionnaire de l'EQLCD 2024 n'a pas abordé le contexte d'écoute. À titre d'exemple, le visionnement partagé, le niveau d'attention ou d'engagement lors de l'écoute de contenus télévisuels ou le fait de faire d'autres activités en parallèle ne sont pas pris en compte.

contenus télévisuels. Par exemple, on observe que les personnes vivant seules (28 %) ou celles vivant dans un ménage de deux personnes (26 %) sont, en proportion, plus nombreuses à passer plus de quatre heures par jour devant des contenus télévisuels que celles vivant dans des ménages de plus grande taille. Il en est de même pour les personnes nées au Québec comparativement à celles nées à l'extérieur de la province (22 % c. 14 %). Enfin, les personnes ayant le français comme langue parlée le plus souvent à la maison sont, en proportion, plus nombreuses que les personnes parlant le plus souvent le français et l'anglais à la maison (22 % c. 16 %) à regarder du contenu télévisuel plus de quatre heures par jour.

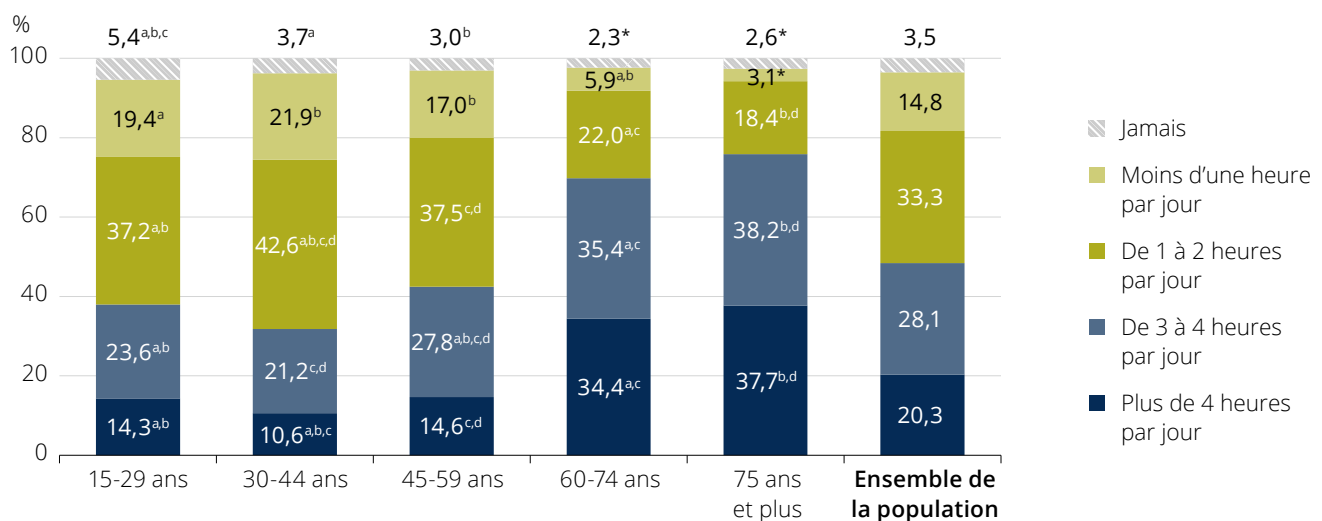
Selon le plus haut diplôme obtenu et le niveau de revenu, on observe aussi des écarts significatifs. Les personnes n'ayant aucun diplôme sont plus nombreuses, en proportion, à consacrer plus de quatre heures par jour aux contenus télévisuels que les personnes ayant un diplôme de niveau universitaire que toutes les autres (32 % c. 13 %). Cette tendance à regarder du contenu télévisuel plusieurs heures par jour est aussi plus forte chez les personnes vivant dans un ménage à faible revenu, comparativement à celles vivant dans un ménage à revenu élevé (28 % c. 13 %).

La fréquence d'écoute quotidienne des contenus télévisuels selon le groupe d'âge

Toutes proportions gardées, 34 % des 60-74 ans et 38 % des 75 ans et plus ont consacré quatre heures et plus par jour à écouter des contenus télévisuels au cours des 12 mois précédant l'enquête (c. entre 11 % et 15 % dans les groupes plus jeunes) (figure 2.1). Ces deux groupes les plus âgés sont aussi ceux qui, en proportion, comptent le plus de personnes qui passent de trois à quatre heures par jour devant les écrans (respectivement 35 % et 38 %). À l'inverse, les personnes de 15-29 ans et de 30-44 ans sont moins nombreuses, en proportion, à passer autant de temps devant des contenus télévisuels : 14 % des 15-29 ans et 11 % des 30-44 ans y consacrent plus de quatre heures par jour et, respectivement, 24 % et 21 % de trois à quatre heures par jour.

Figure 2.1

Fréquence d'écoute quotidienne de contenus télévisuels au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

L'écoute de contenus télévisuels au sein de l'auditoire selon le mode de diffusion et le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, parmi les personnes ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, 38 % ont regardé tous les jours ou presque des contenus télévisuels en direct à la télévision traditionnelle, 26 % ont regardé quotidiennement du contenu diffusé à la télévision en différé et 31 % ont utilisé des plateformes de diffusion de contenu en continu, des applications ou des sites Internet tous les jours ou presque (figure 2.2). On note une association entre le groupe d'âge et les modes de diffusion parmi l'auditoire. Les personnes âgées sont, en proportion, plus nombreuses à regarder quotidiennement la télévision en direct, avec 68 % des 60-74 ans et 81 % des 75 ans et plus, des proportions largement supérieures à celles des groupes plus jeunes, qui varient de 8 % chez les 15-29 ans à 39 % chez l'auditoire des 45-59 ans. Ainsi, on estime que près de 42 % des 15-29 ans et des 30-44 ans qui regardent des contenus télévisuels tous les jours ou presque le font via les plateformes de diffusion numérique, applications ou sites Internet, alors que chez les auditoires plus âgés, cette

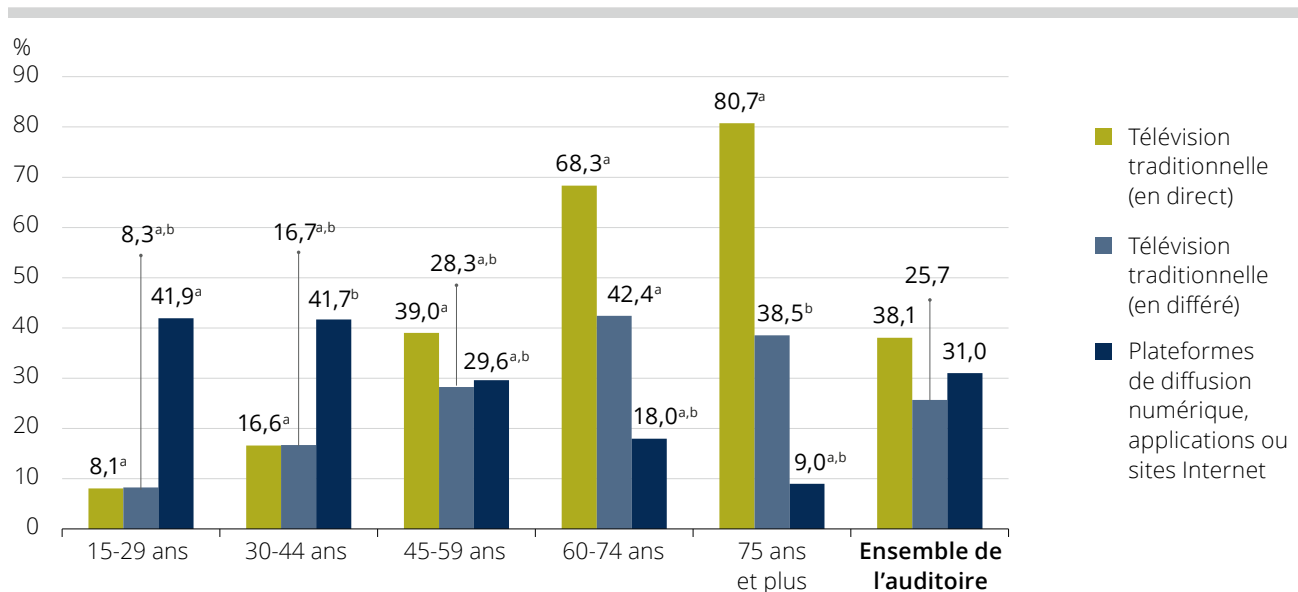
proportion diminue progressivement de 30 % chez les 45-59 ans à 9 % chez les 75 ans et plus. En ce qui a trait à l'écoute quotidienne de la télévision traditionnelle en différé, on remarque que cette pratique est beaucoup moins prévalente chez les 15-29 ans (8 %) que chez les autres groupes d'âge (proportions variant de 17 % à 42 %).

Types de contenus télévisuels regardés

Parmi les personnes ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, près de 47 % d'entre elles ont regardé tous les jours ou presque des émissions d'information ou des bulletins de nouvelles (18 % au moins une fois par semaine), ce qui indique un besoin de se tenir au courant de l'actualité, quel que soit le mode de diffusion (figure 2.3). L'intérêt pour les séries ou téléromans de fiction est significatif : 39 % des personnes en ont écouté tous les jours ou presque et 29 % en ont écouté au moins une fois par semaine. On remarque que 39 % de l'auditoire visionnent tous les jours ou presque de courtes vidéos en ligne, et 24 % en visionnent au moins une fois par semaine. On suppose que les logiques de référencement des plateformes numériques, des réseaux sociaux et des sites Internet

Figure 2.2

Proportion de personnes qui regardent tous les jours ou presque des contenus télévisuels dans différents modes de diffusion selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



a-b Pour un mode de diffusion donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

favorisent de nouvelles pratiques d'écoutes de contenus en formats courts et rapides, souvent viraux, disponibles en tout temps, destinés aux appareils mobiles et nécessitant un engagement de temps limité (Thoër, Boisvert et Niemeyer 2022).

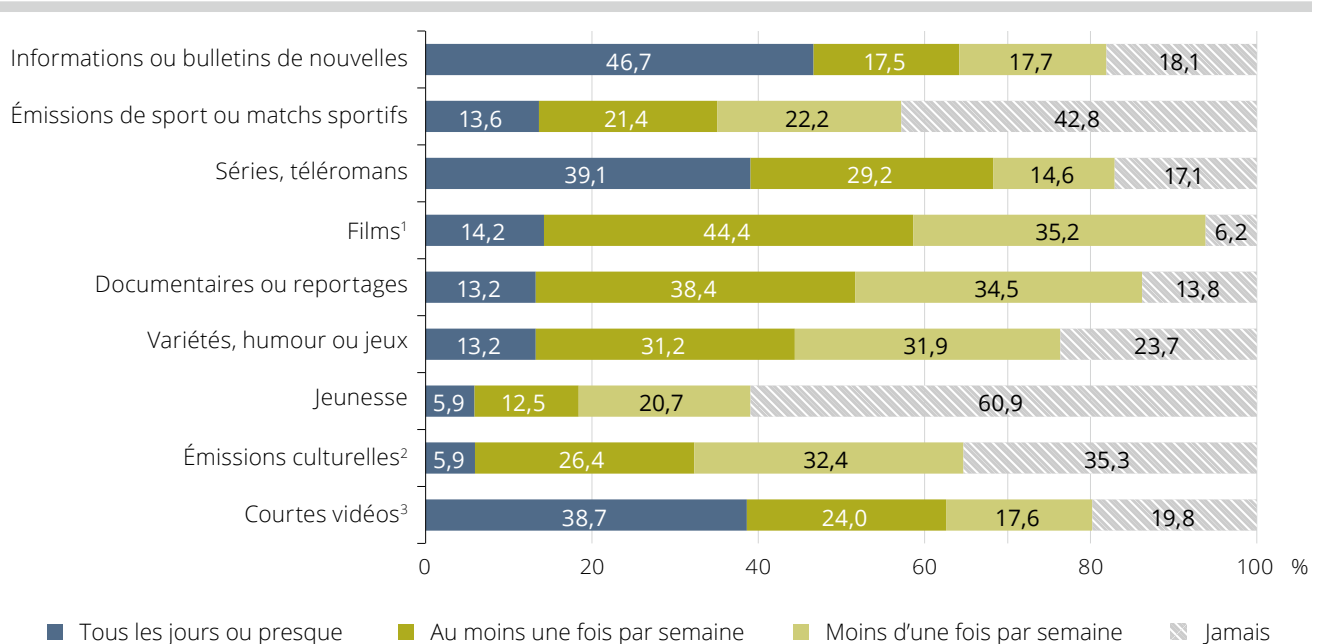
Parmi l'auditoire de contenus télévisuels, 44 % ont visionné des films au moins une fois par semaine (à l'exception des films vus au cinéma) et 14 % tous les jours ou presque, ce qui, dans les deux cas, peut être considéré comme une pratique régulière de cette forme de divertissement. Si environ une personne sur dix écoute tous les jours ou presque des émissions de sport ou des matchs sportifs (14 %), des documentaires ou des reportages (13 %), des émissions de variété, d'humour ou de jeux (13 %), seulement 6 % ont écouté tous les jours ou presque des émissions jeunesse et des émissions culturelles.

L'écoute quotidienne de divers types de contenus télévisuels selon le groupe d'âge

Le type de contenus télévisuels regardé sur une base quotidienne ou presque varie significativement selon le groupe d'âge. Relevons notamment que les personnes de 60-74 ans (78 %) et les 75 ans et (91 %) écoutent en plus forte proportion que les autres des émissions d'information ou des bulletins de nouvelles (c. 47 % de l'ensemble). Ces dernières sont aussi plus nombreuses que les autres, en proportion, à regarder plusieurs types de contenus télévisuels, tels que des séries ou des téléromans (respectivement 55 % et 49 %), des émissions de variété, d'humour ou de jeux (respectivement 20 % et 21 %), des films (20 % et 18 %) et des émissions culturelles (10 % et 12 %) (tableau 2.1).

Figure 2.3

Fréquence d'écoute de divers types de contenus télévisuels, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



1. Films (excluant ceux vus au cinéma).

2. Par exemple, des performances artistiques ou des critiques culturelles.

3. Par exemple, YouTube ou les réseaux sociaux.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

En revanche, on remarque un intérêt plus marqué des plus jeunes pour les courtes vidéos diffusées sur YouTube ou les réseaux sociaux, avec des proportions de 61 % des 15-29 ans et de 51 % des 30-44 ans qui en visionnent tous les jours ou presque (c. 39 % de l'ensemble). La popularité de ce type de contenu diminue avec l'âge, avec seulement 21 % chez les 60-74 ans et 10 % chez les 75 ans et plus qui en regardent au quotidien. Enfin, les personnes de ces derniers groupes d'âge sont proportionnellement plus nombreuses que les autres à avoir regardé des documentaires ou des reportages sur des sujets variés : 28 % des 75 ans et plus et 20 % des 60-74 ans. Ce type d'émissions attirent moins les plus jeunes (4,9 % des 15-29 ans et 10 % des 30-44 ans). La proportion des 30-44 ans (14 %) ayant regardé des émissions jeunesse ou des dessins animés tous les jours ou presque est la plus élevée de tous les groupes d'âge (c. 6 % de l'ensemble) ; ce type d'émissions étant généralement familiales.

Le type d'abonnement des ménages à des services audiovisuels

Selon l'EQLCD 2024, près de 73 % de la population de 15 ans et plus vivent dans un ménage abonné au cours des 12 mois précédant l'enquête à une plateforme non québécoise de diffusion numérique de contenu, 67 % à la télévision traditionnelle (par câble, par satellite ou par fibre optique) et 28 % à une plateforme québécoise de diffusion numérique (voir le tableau A3 en annexe).

Selon le groupe d'âge, on observe des tendances inverses. Les personnes plus jeunes sont, en proportion, plus nombreuses à vivre au sein d'un ménage abonné à des plateformes non québécoises (90 % des 15-29 ans et 84 % des 30-44 ans), alors que les personnes plus âgées vivent en plus grande proportion au sein d'un ménage abonné à la télévision traditionnelle (88 % des 60-74 ans et 94 % des 75 ans et plus). Enfin, on remarque certains écarts entre les groupes d'âge dans les proportions d'abonnement à une plateforme québécoise de diffusion numérique. Les personnes de 45-59 ans (31 %) et de 60-74 ans (30 %) sont, en proportion, plus nombreuses

Tableau 2.1

Proportion de personnes qui regardent tous les jours ou presque divers types de contenus télévisuels selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de l'auditoire
	%					
Information ou bulletins de nouvelles	9,8 ^a	26,4 ^a	50,5 ^a	78,3 ^a	90,8 ^a	46,7
Émissions de sport ou matchs sportifs	9,9 ^{a,b}	10,9 ^{c,d}	14,2 ^{a,c}	15,8 ^{b,d,e}	22,0 ^{a,c,e}	13,6
Séries, téléromans	24,6 ^a	33,3 ^a	38,3 ^a	54,6 ^a	48,6 ^a	39,1
Films ¹	11,5 ^{a,b}	11,6 ^{c,d}	12,0 ^{e,f}	20,1 ^{a,c,e}	17,5 ^{b,d,f}	14,2
Documentaires ou reportages sur des sujets variés	4,9 ^{a,b}	10,1 ^a	11,0 ^b	20,1 ^{a,b}	27,7 ^{a,b}	13,2
Variétés, d'humour ou jeux	9,2 ^{a,b}	10,2 ^{c,d}	9,7 ^{e,f}	20,3 ^{a,c,e}	20,5 ^{b,d,f}	13,2
Jeunesse ou dessins animés	6,8 ^{a,b}	13,7 ^{a,b}	3,4 ^{a,b}	1,2 ^{*a}	1,1 ^{**b}	5,9
Émissions culturelles ²	1,4 ^{*a,b,c}	4,9 ^{a,b}	4,5 ^{c,d}	9,6 ^{a,c}	12,4 ^{b,d}	5,9
Courtes vidéos ³	61,3 ^a	50,7 ^a	35,9 ^a	20,9 ^a	9,5 ^a	38,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-f Pour un type de contenus télévisuels donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Films (excluant ceux vus au cinéma).

2. Par exemple, des performances artistiques ou des critiques culturelles.

3. Par exemple, YouTube ou les réseaux sociaux.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

que les personnes de 15-29 ans (26 %), de 30-44 ans (27 %) et de 75 ans et plus (24 %) à vivre dans un ménage ayant ce type d'abonnement.

Les personnes n'ayant aucun diplôme (77 %) sont proportionnellement plus nombreuses que les autres (proportions variant de 59 % à 72 %) à vivre au sein d'un ménage abonné à la télévision traditionnelle. Les personnes ayant un diplôme de niveau collégial ou universitaire (76 %) sont pour leur part plus nombreuses, en proportion, à vivre au sein d'un ménage abonné aux plateformes non québécoises de diffusion numérique que les personnes ayant tout au plus un diplôme de niveau secondaire (71 %) ou celles n'ayant aucun diplôme (67 %). La proportion de personnes abonnées à des plateformes non québécoises augmente avec la taille du ménage et le niveau de revenu du ménage. Elle est ainsi plus élevée chez les personnes vivant dans un ménage de quatre personnes ou plus (87 % c. 54 % à 84 %) et chez les personnes vivant dans un ménage à revenu élevé (88 %) que chez les autres (proportions variant de 58 % à 80 %).

Les personnes nées au Québec sont, en proportion, plus nombreuses à vivre au sein d'un ménage abonné à la télévision traditionnelle et à une plateforme québécoise que celles nées à l'extérieur de la province (respectivement 72 % c. 50 % et 33 % c. 13 %). En ce qui concerne la langue le plus souvent parlée à la maison, on observe que les personnes parlant le plus souvent le français à

la maison sont, en proportion, plus nombreuses que les autres à vivre au sein d'un ménage abonné à la télévision traditionnelle (72 % c. 44 % à 64 %) ou à une plateforme québécoise (35 % c. 5,7 %* à 22 %).

Les personnes ayant l'anglais uniquement comme langue le plus souvent parlée à la maison (85 %) et celle parlant aussi souvent le français que l'anglais (82 %) sont plus nombreuses que les autres, en proportion, à vivre au sein d'un ménage abonné à une plateforme non québécoise (proportions variant de 71 % à 73 %). Enfin, on remarque que la zone de résidence est associée au type d'abonnements. Les personnes vivant dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal sont proportionnellement moins nombreuses à vivre au sein d'un ménage abonné à la télévision traditionnelle (61 %) que celles vivant dans une autre RMR (68 %), suivies des personnes habitant dans une zone semi-urbaine ou rurale (75 %). Une tendance similaire s'observe pour ce qui est de l'abonnement à une plateforme québécoise de diffusion numérique : la proportion est plus élevée chez les personnes qui résident dans une zone semi-urbaine ou rurale (34 %) que chez les autres (proportions variant de 25 % à 29 %). En revanche, les personnes vivant dans la RMR de Montréal ou dans une autre RMR sont plus susceptibles de vivre au sein d'un ménage abonné à une plateforme non québécoise que celles vivant dans une zone semi-urbaine ou rurale (75 % et 73 % c. 68 % hors RMR).



bymuratdeniz / iStock

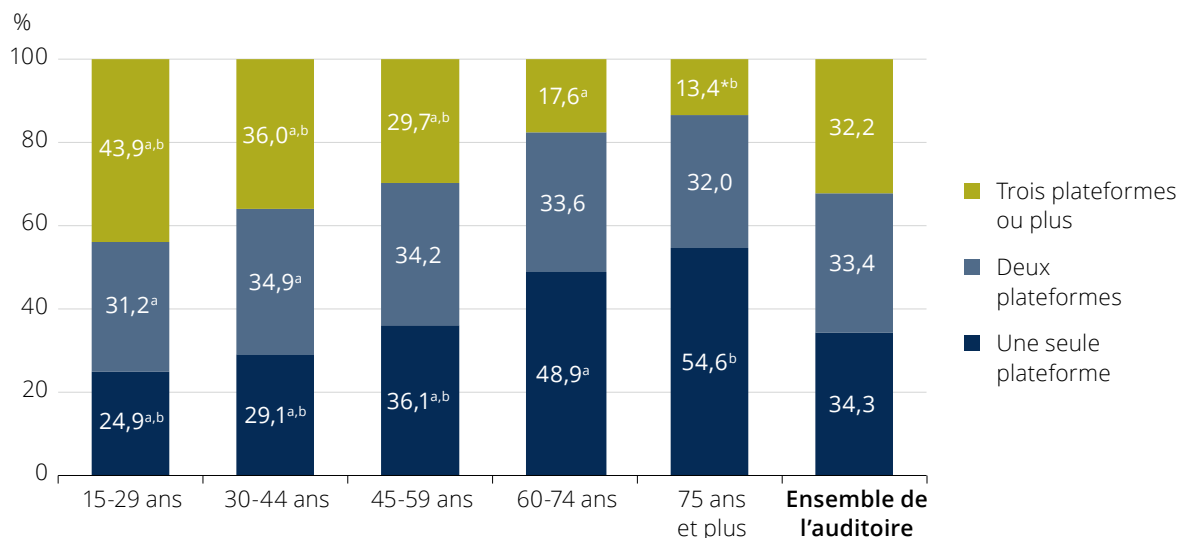
Un, deux ou trois abonnements ?

Selon l'EQLCD 2024, parmi les personnes de 15 ans et plus vivant au sein d'un ménage abonné à des plateformes de diffusion numérique (québécoises ou non), le tiers (32 %) ont été abonnées au cours des 12 mois précédant l'enquête à trois plateformes ou plus de diffusion en ligne payantes, un autre tiers (33 %), à deux plateformes et 34 %, à une seule plateforme (figure 2.4).

Les personnes de 15-29 ans (44 %) qui vivent dans un ménage ayant un abonnement sont, en proportion, plus nombreuses à être abonnées à trois plateformes ou plus que les autres (proportions variant d'environ 13 %* à 36 %). Pour ce qui est de la proportion de personnes vivant dans un ménage abonné à deux plateformes, elle se situe à plus ou moins une personne sur trois dans tous les groupes d'âge (proportions variant d'environ 31 % à 35 %). En revanche, parmi les personnes âgées qui vivent au sein d'un ménage ayant un abonnement, 49 % des 60-74 ans et 55 % des 75 ans et plus ne sont abonnées qu'à une seule plateforme (c. 29 % chez les 30-44 ans et 25 % chez les 15-29 ans). Ces chiffres illustrent le poids relatif des plateformes de diffusion en ligne dans l'offre audiovisuelle. En misant sur la diversité, elles attirent de nombreux abonnés et abonnées grâce à une offre de contenus sans cesse renouvelée et en partie exclusive. La flexibilité d'accès permet de regarder des contenus à son rythme, sans les contraintes des horaires de la télévision linéaire, et souvent sans publicité. Enfin, le nombre élevé d'abonnements peut témoigner d'une évolution des habitudes de consommation en faveur d'expériences personnalisées et flexibles, modelées en fonction de préférences variées.

Figure 2.4

Nombre d'abonnements à des plateformes de diffusion payante en ligne¹ selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus vivant dans un ménage abonné à au moins une plateforme au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-b Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Par exemple, Netflix, Amazon Prime Video, TOU.TV Extra ou Club Illico.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

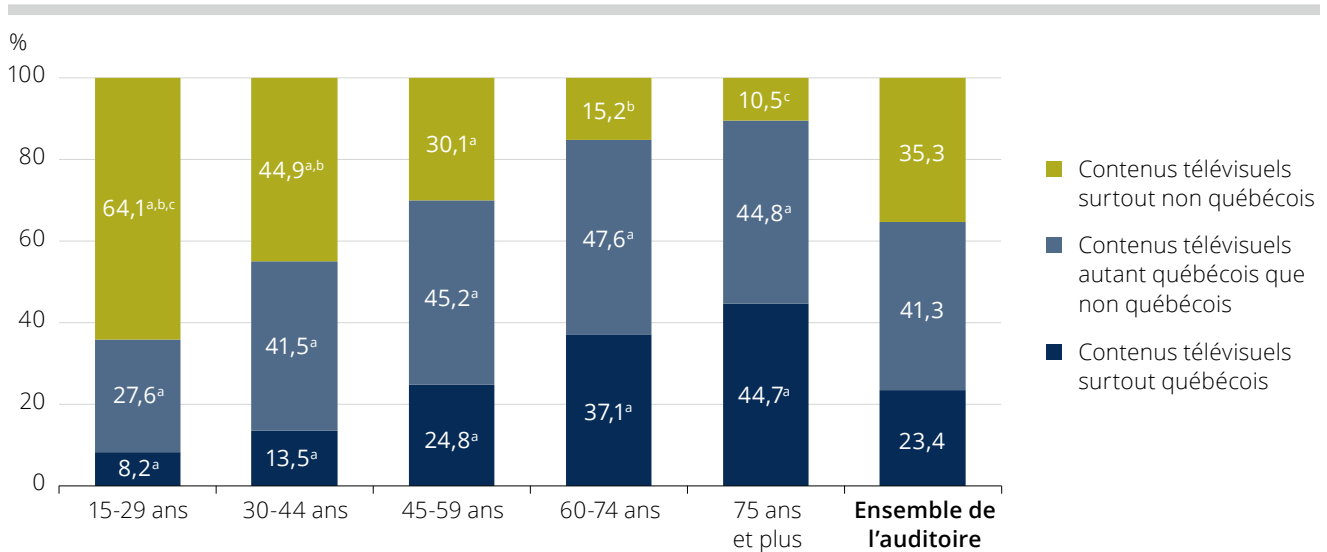
La provenance des contenus télévisuels selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, 23 % des personnes au sein de l'auditoire ont regardé au cours des 12 mois précédant l'enquête surtout des contenus télévisuels québécois³, 35 % des contenus surtout non québécois et 41 %, autant des contenus québécois que non québécois. Ici aussi, il y a des différences marquées entre les groupes d'âge pour l'intérêt porté aux contenus télévisuels locaux. Seulement 8 % de l'auditoire des 15-29 ans ont regardé surtout du contenu québécois, une proportion qui augmente ensuite avec l'âge pour atteindre 45 % chez les 75 ans et plus. On observe le phénomène inverse avec 64 % des 15-29 ans qui ont écouté surtout du contenu

non québécois, une proportion qui tend à diminuer jusqu'à 11 % chez les 75 ans et plus (figure 2.5). Une réalité décrite dans *l'Enquête québécoise sur la découverte des produits culturels et le numérique* (EQDPCN)⁴. Cette dernière démontre l'influence des plateformes de diffusion numérique en continu étrangères sur les habitudes de l'auditoire plus jeune face à une offre audiovisuelle globalisée, qui se fait au détriment des productions locales et qui est appuyée par les algorithmes de recommandation favorisant la consommation de contenus populaires, créés et diffusés à l'échelle mondiale.

Figure 2.5

Provenance des contenus télévisuels regardés selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



a-c Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

3. Les contenus télévisuels québécois sont des contenus produits au Québec, que ce soit en français ou dans une autre langue, par des Québécoises et des Québécois, quelle que soit leur origine culturelle.

4. Voir à ce sujet le rapport présentant les résultats de *l'Enquête québécoise sur la découverte des produits culturels et le numérique* : CHAMPAGNE, Lysandre (2024). *Enquête québécoise sur la découverte des produits culturels et le numérique 2023*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 123 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-decouverte-produits-culturels-numerique-2023.pdf].

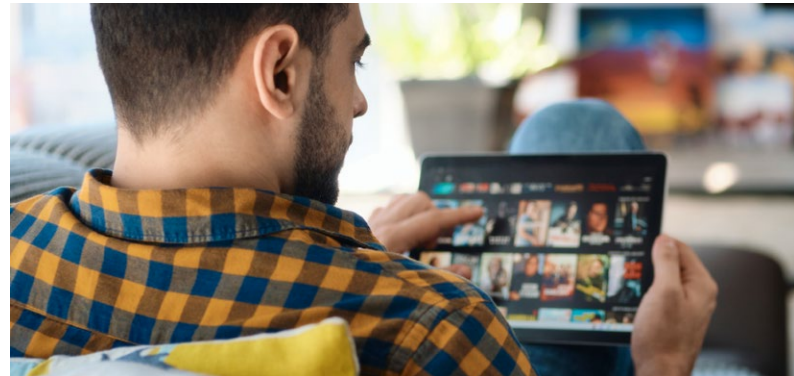
Voir l'avis de révision ➤

La langue des contenus télévisuels selon le groupe d'âge

Les résultats de l'EQLCD 2024 montrent qu'au sein de l'auditoire télévisuel, environ la moitié des personnes (52 %) ont préféré regarder les émissions, les films ou les séries en version originale (avec sous-titres au besoin) au cours des 12 mois précédant l'enquête, alors que l'autre moitié (48 %) ont préféré les regarder en version traduite dans la langue d'usage (figure 2.6). On observe quelques variations selon l'âge : les plus jeunes sont en proportion plus nombreux à avoir regardé des contenus en version originale que les personnes plus âgées, celles-ci favorisant la version traduite dans leur langue d'usage. En effet, 71 % des 15-29 ans et 60 % des 30-44 ans ont opté pour une écoute des contenus télévisuels dans leur langue originale, alors que 62 % des 60-74 ans et 66 % des 75 ans et plus ont préféré les regarder dans la version traduite dans leur langue d'usage. Cette différence peut s'expliquer par un intérêt accru des plus jeunes pour les contenus étrangers, disponibles sur les plateformes de diffusion en ligne non québécoises, dont ils sont les plus grands utilisateurs.

La langue des contenus télévisuels par mode de diffusion

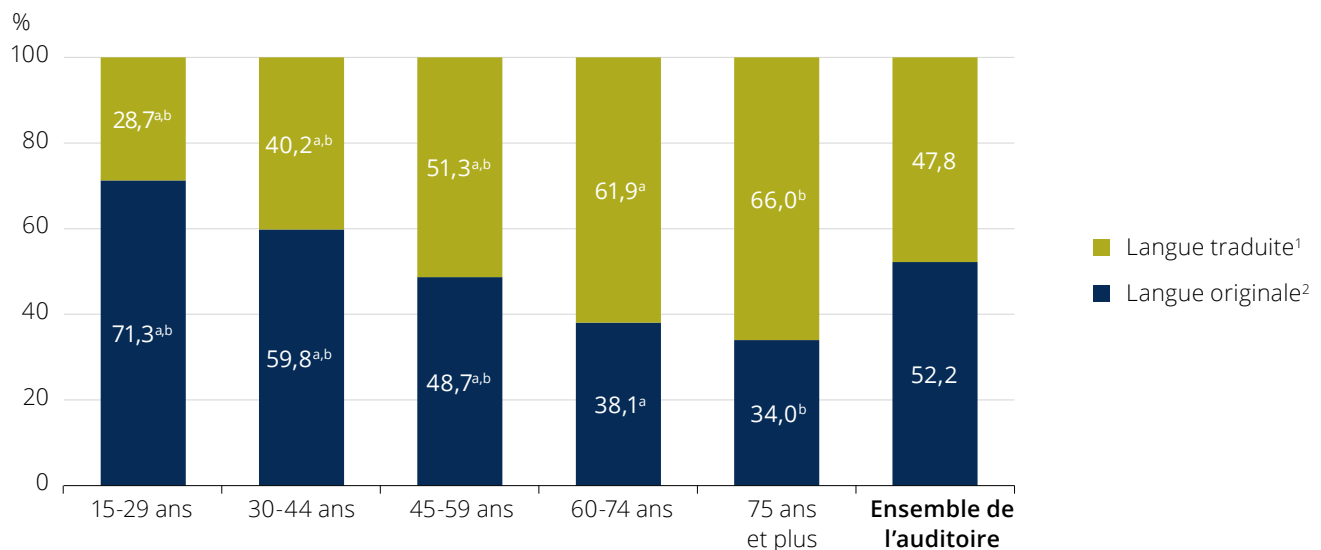
Selon l'EQLCD 2024, la part de l'auditoire qui a regardé des contenus télévisuels surtout en français au cours des 12 mois précédant l'enquête est de 70 % pour la télévision traditionnelle (par câble, satellite ou fibre optique), de 43 % sur les plateformes non québécoises de diffusion numérique en continu, et de 88 % sur les plateformes québécoises de diffusion numérique en continu (figure 2.7).



diego_cervo / iStock

Figure 2.6

Langue des contenus télévisuels regardés selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



a-b Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

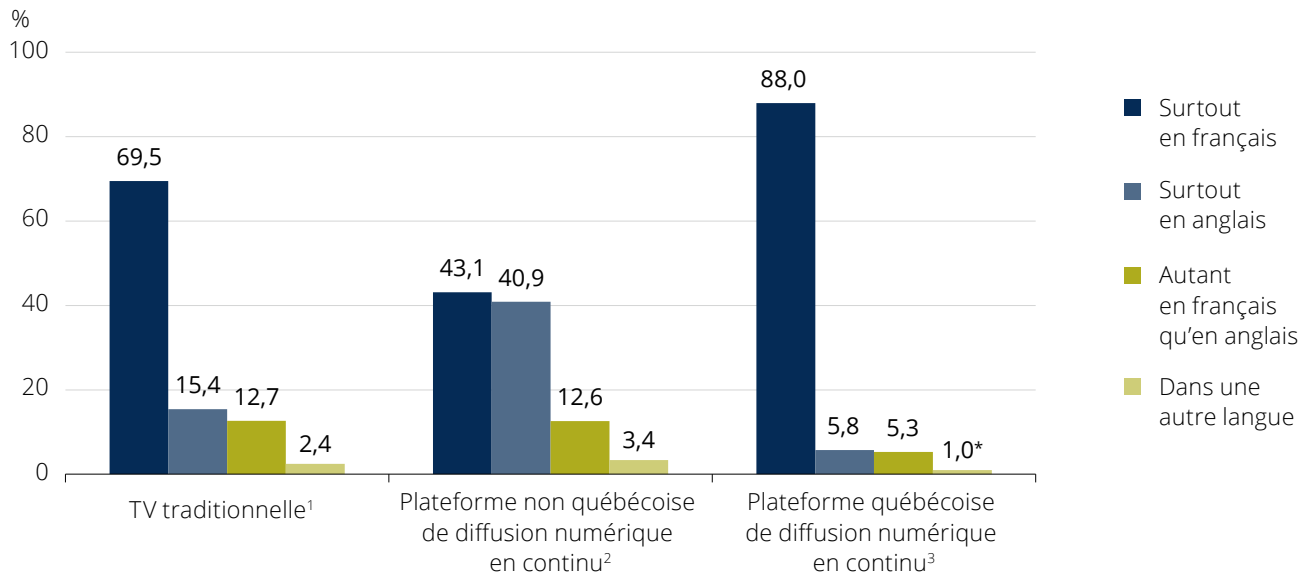
1. Par exemple, contenus (émissions, films ou séries) traduits dans la langue d'usage.

2. Par exemple, contenus (émissions, films ou séries) non traduits dans la langue originale (avec des sous-titres au besoin).

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Figure 2.7

Langue des contenus télévisuels regardés par mode de diffusion, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Par exemple, télévision par câble, par satellite ou par fibre optique.

2. Par exemple, Netflix ou Amazon Prime Video.

3. Par exemple, TOU.TV Extra ou Club Illico.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

La langue des sous-titres selon le groupe d'âge

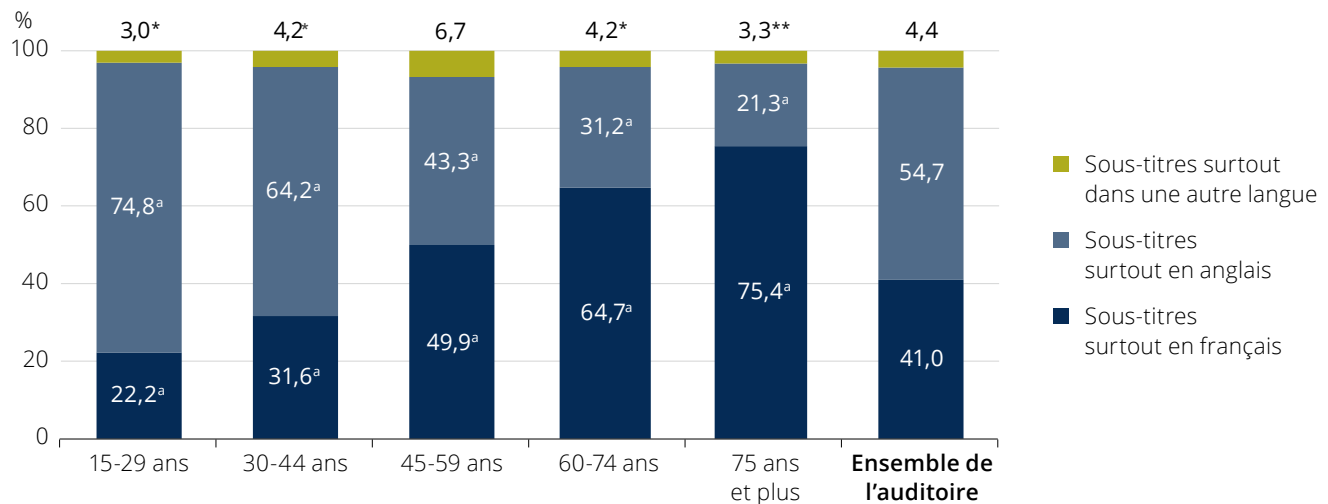
Selon l'EQLCD 2024, parmi les personnes ayant préféré regarder des émissions, des films ou des séries dans la langue originale au cours des 12 mois précédant l'enquête, 41 % ont sélectionné des sous-titres surtout en français, 55 % les ont sélectionnés surtout en anglais et 4 %, surtout dans une autre langue (figure 2.8). La part de l'auditoire qui choisit surtout des sous-titres en anglais diminue en fonction des groupes d'âge, passant de 75 % chez les 15-29 ans à 21 % chez les 75 ans et plus. À l'opposé, la part des personnes qui font le choix des sous-titres en français augmente avec l'âge. Elle passe de 22 % chez les 15-29 ans à 75 % chez les 75 ans et plus. Il est intéressant de noter que 50 % des personnes de 45-59 ans a recours aux sous-titres en français, alors que 43 % ont recours aux sous-titres en anglais.

Le genre des films vus au sein de l'auditoire selon le groupe d'âge

Tout mode de diffusion confondu, les films d'action (aventure, policier ou suspense) sont, en proportion, le genre le plus souvent regardé par l'auditoire (47 %) au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ils sont suivis par les drames et les comédies (29 % respectivement) (tableau 2.2). Les films d'action sont regardés en plus grande proportion chez les personnes de 60-74 ans (53 %) et de 45-59 ans (51 %) que chez les plus âgées (34 % des 75 ans et plus) et, paradoxalement, chez les plus jeunes (45 % des 15-29 ans et des 30-44 ans). Les personnes de 15-29 ans (34 %) sont plus nombreuses en proportion que les 45-59 ans (28 %), les 60-74 ans (27 %) et les 75 ans et plus (22 %) à avoir regardé des comédies. Les plus jeunes sont aussi plus nombreux, en proportion, à avoir regardé des films d'horreur ou d'épouvante (15 % des 15-29 ans et 9 % des 30-44 ans c. 1,1 %** à 6 %). Les personnes de 30-44 ans sont proportionnellement plus nombreuses à avoir regardé des films d'animation

Figure 2.8

Langue des sous-titres sélectionnés lorsqu'ils sont disponibles selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant préféré regarder des contenus télévisuels dans la langue originale au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

qui peut s'expliquer par la présence possible d'enfants au sein du ménage, qui adorent ce genre de films (c. 17 % de l'ensemble). Enfin, on remarque un intérêt des personnes plus âgées pour les drames (36 % des 60-74 ans c. 22 %

à 31 %), ainsi que pour les documentaires (34 % des 75 ans et plus c. 11 % à 31 %) et pour les films historiques ou biographiques (21 % des 60-74 ans et des 75 ans et plus c. 16 % de l'ensemble).

Tableau 2.2

Catégories de genre des films regardés¹ selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel ou ayant été au cinéma au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

Genre	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de l'auditoire
	%					
Comédie, y compris les comédies romantiques	34,0 ^{a,b}	31,5 ^c	28,4 ^{a,d}	27,0 ^{b,c}	21,8 ^{b,c,d}	29,4
Action, aventure, policier ou suspense	44,8 ^{a,b}	44,8 ^{c,d}	51,3 ^{a,c}	52,7 ^{b,d,e}	34,0 ^{a,c,e}	47,1
Drame	22,3 ^{a,b,c}	25,8 ^{a,d,e}	31,0 ^{b,d,f,g}	35,7 ^{c,e,f,h}	25,7 ^{g,h}	28,5
Science-fiction	25,0 ^a	27,3 ^b	25,7 ^c	19,5 ^{a,b,c}	7,3 ^{a,b,c}	22,8
Historique ou biographique	7,4 ^{a,b}	15,4 ^{a,b}	17,9 ^a	21,0 ^a	21,2 ^b	16,1
Animation ou pour la famille	22,1 ^{a,b}	31,6 ^{a,b}	13,5 ^{a,b}	6,8 ^a	5,7 ^{* b}	17,4
Horreur ou épouvante	14,6 ^a	9,1 ^a	6,3 ^a	3,2 ^a	1,1 ^{** a}	7,5
Documentaire	10,7 ^{a,b,c}	20,5 ^{a,b}	21,6 ^{c,d}	31,4 ^{a,c}	34,0 ^{b,d}	22,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-h Pour un genre de film donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Par exemple, des films vus à la télévision, sur une plateforme de diffusion numérique, au cinéma ou autre.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.



2.2 Cinéma

En 2024, aller au cinéma est l'une des sorties culturelles les plus populaires au Québec⁵. Selon l'EQLCD 2024, on estime que 70 % de la population de 15 ans et plus est allée au cinéma au moins une fois dans l'année, dont 7 % au moins une fois par mois, 40 % quelques fois dans l'année et 23 % au moins une fois dans l'année. Environ 30 % des personnes ne sont pas allées du tout au cinéma au cours des 12 mois précédant l'enquête (voir le tableau A4 en annexe).

Qui va au cinéma ?

Selon l'EQLCD 2024, près de 9 personnes sur dix (89 %) de 15-29 ans sont allées au cinéma au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, une proportion qui diminue selon l'âge pour atteindre 46 % chez les 75 ans et plus. La proportion de personnes qui sont allées au cinéma quelques fois dans l'année est plus élevée chez les 15-29 ans (56 %) que chez les autres et tend à diminuer avec l'âge pour atteindre 23 % chez les 75 ans et plus. Enfin, on note que plus de la moitié (54 %) des personnes de 75 ans et plus ne sont pas allées au cinéma au cours des 12 mois précédant l'enquête.

En regard des autres caractéristiques sociodémographiques, on remarque que la fréquentation des cinémas peut être associée au plus haut diplôme obtenu et à la taille du ménage. La proportion de personnes qui sont allées au cinéma quelques fois dans l'année est plus élevée chez les personnes ayant un diplôme de niveau universitaire ou collégial (respectivement 45 %) que chez celles ayant tout au plus un diplôme de niveau secondaire (34 %) ou n'ayant aucun diplôme (35 %). Les personnes vivant seules (9 %) sont plus susceptibles d'aller au cinéma au moins une fois par mois que celles vivant dans un ménage composé de quatre personnes ou plus (6 %). En revanche, on observe que ces dernières sont, en proportion, plus nombreuses à aller une fois dans l'année (28 %) ou quelques fois dans l'année au cinéma (48 %) que les personnes vivant seules (respectivement 19 % et 34 %). On note aussi que plus le niveau de revenu des ménages est élevé, plus la probabilité d'avoir assisté à un film quelques fois dans l'année en salle de cinéma augmente : la proportion passe de 29 % chez les personnes vivant dans un ménage à faible revenu à 50 % chez celles vivant dans un ménage à revenu élevé.

De plus, les résultats montrent que la proportion de personnes qui sont allées au cinéma quelques fois dans l'année est supérieure chez celles vivant dans la RMR de Montréal (44 %), suivies de celles résidant dans une autre RMR (40 %) et de celles vivant dans une zone semi-urbaine ou rurale (32 %). Une situation qui peut s'expliquer par la nature de l'offre cinématographique qui est concentrée autour des grands centres urbains. Enfin, notons que les personnes vivant dans une zone semi-urbaine ou rurale (37 %), les personnes vivant seules (39 %) et celles vivant dans un ménage ayant un faible revenu (43 %) sont plus susceptibles que les autres de ne jamais aller au cinéma.



Drs Producoes / iStock

5. Voir à ce sujet le bulletin de l'OCCQ portant sur les résultats de l'*Enquête sur les projections cinématographiques* : GENÊT, Pascal (2025). « La fréquentation des cinémas en 2024 », *Optique culture*, [En ligne], n° 105, juin, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-19. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-cinemas-2024.pdf].

Les raisons d'aller au cinéma

Les motivations pour aller au cinéma varient selon les intérêts et les contraintes propres à chaque personne. Certaines peuvent être attirées par les nouveautés, la possibilité d'une expérience immersive (projection en format 3D, IMAX, etc.) ou le désir de passer du temps en famille ou entre amis ou amies. D'autres peuvent être limitées par des contraintes de temps, de budget, ou de disponibilité des films qui les intéressent. Ces facteurs déterminent le fait de fréquenter ou pas les salles de cinéma.

Parmi les personnes qui sont allées au cinéma quelques fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, 87 % étaient motivées par le fait de faire une activité de loisir ou une activité qui sort du quotidien ou par le fait de passer un moment entre amis ou amies, en famille ou en couple (tableau 2.3). Près de trois personnes sur quatre (74 %) ayant été quelques fois dans l'année au cinéma ont été attirées par le fait de voir un film sur grand écran et environ trois personnes sur quatre (73 %) par l'histoire ou le sujet d'un film en particulier, tandis que seulement 35 % d'entre elles y sont allées pour encourager le cinéma québécois.

Selon l'EQLCD 2024, la proportion de personnes qui ont été quelques fois dans l'année au cinéma et qui souhaitent passer un moment entre amis ou amies, en famille ou en couple est plus élevée chez les 15-29 ans (94 %) que chez les autres groupes d'âge (proportions variant de 72 % à 92 %). Les personnes plus âgées privilégient davantage l'histoire ou le sujet d'un film en particulier comme motivation à aller au cinéma (85 % chez les 60-74 ans et 90 % chez les 75 ans et plus) que les personnes plus jeunes (proportions variant de 64 % à 73 %). L'attrait de la nouveauté semble motiver les plus jeunes, avec 64 % des 15-29 ans déclarant qu'il s'agit d'une raison motivant le fait d'aller au cinéma (c. 54 % de l'ensemble). Enfin, on estime que la proportion des personnes déclarant aller au cinéma pour encourager le cinéma québécois tend à augmenter avec l'âge : elle passe de 20 % chez les 15-29 ans à 59 % chez les 75 ans et plus (c. 35 % de l'ensemble).

Tableau 2.3

Raisons d'aller au cinéma selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant été au cinéma quelques fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de l'assistance
	%					
Voir les films sur grand écran	69,5 ^{a,b}	70,3 ^{c,d}	77,9 ^{a,c}	79,7 ^{b,d}	73,5	73,7
Passer un moment entre amis, en famille ou en couple	94,4 ^{a,b}	91,5 ^{a,b}	87,2 ^{a,b}	76,9 ^a	72,2 ^b	87,4
Voir les films dès leur sortie	63,7 ^{a,b,c,d}	48,1 ^a	48,8 ^b	51,3 ^c	54,6 ^d	53,8
Faire une activité de loisir ou une sortie qui sort du quotidien	88,2 ^{a,b}	88,9 ^{c,d}	87,7 ^e	84,3 ^{a,c}	80,3 ^{b,d,e}	87,0
Pour l'histoire ou le sujet d'un film en particulier	64,4 ^{a,b}	68,6 ^{c,d}	72,5 ^{a,b}	84,9 ^{a,c}	90,1 ^{b,d}	72,7
Encourager le cinéma québécois	19,8 ^{a,b}	28,7 ^{a,b}	37,3 ^{a,b}	53,6 ^a	59,3 ^b	34,6

a-e Pour une raison donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Les raisons de ne pas aller au cinéma

Parmi les personnes qui ne sont pas allées au cinéma ou qui sont allées au cinéma une seule fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, on constate que 80 % d'entre elles ont préféré regarder des films à la maison, près de trois personnes sur quatre (73 %) ont perdu l'habitude d'aller au cinéma et près d'une personne sur deux (49 %) trouve l'activité trop coûteuse (tableau 2.4). Les 15-29 ans se distinguent des autres par une plus forte proportion à évoquer l'absence de films jugés intéressants à l'affiche (35 % c. 21 % à 28 % pour les autres groupes d'âge) et le fait de déjà payer pour avoir accès à des films en tout temps (52 % c. 27 % à 45 % pour les autres groupes d'âge) comme raisons de ne pas aller au cinéma ou d'y aller une seule fois dans l'année.

La provenance des films vus au cinéma selon le groupe d'âge

Parmi les personnes qui sont allées au cinéma au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, 13 % déclarent y avoir vu surtout des films québécois, 58 % des films surtout non québécois et 29 %, autant des films québécois que non québécois⁶ (figure 2.9). L'intérêt pour la production cinématographique locale tend à augmenter avec l'âge. La part des personnes déclarant avoir vu surtout des films québécois passe de 4,4 % chez les 15-29 ans à 42 % chez les 75 ans et plus, et la proportion de personnes qui déclarent avoir vu autant de films québécois que non québécois au cinéma passe de 15 % chez les 15-29 ans à 42 % chez les 75 ans et plus. Ces chiffres correspondent à la déclaration des personnes plus âgées selon laquelle une de leurs motivations d'aller au cinéma

Tableau 2.4

Raisons de ne pas aller au cinéma selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus n'ayant pas été au cinéma ou ayant été au cinéma une seule fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de la non-assistance
	%					
Activité trop coûteuse	53,3 ^a	56,0 ^b	55,3 ^c	45,6 ^{a,b,c}	23,7 ^{a,b,c}	49,1
Pas de cinéma à proximité	14,6 ^{a,b,c}	16,8 ^d	19,7 ^a	20,0 ^b	22,6 ^{c,d}	18,7
Pas de films intéressants à l'affiche	34,9 ^{a,b,c,d}	24,3 ^a	25,6 ^{b,e}	27,7 ^c	20,6 ^{d,e}	26,5
Les horaires ne conviennent pas	20,5 ^a	21,2 ^{b,c}	19,8 ^d	17,1 ^b	13,2 ^{a,c,d}	18,8
Vous payez déjà pour avoir accès à des films en tout temps	52,1 ^{a,b,c}	43,5 ^a	45,3 ^b	43,4 ^c	26,9 ^{a,b,c}	43,2
Vous préférez regarder des films à la maison	73,0 ^{a,b,c}	76,8 ^{d,e}	81,4 ^{a,d}	85,9 ^{b,e}	80,7 ^c	80,2
Perte de l'habitude d'aller au cinéma	63,0 ^{a,b,c}	72,1 ^a	75,0 ^b	78,2 ^{a,c}	70,9 ^c	73,0
Le lieu ne permet pas l'accessibilité universelle	6,0 ^{* a,b}	6,4 ^{c,d}	9,4 ^{a,b,c,d}	13,3 ^{a,c}	15,2 ^{b,d}	9,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-e Pour une raison donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

6. En 2024, les films québécois représentent 15 % de l'offre globale de films au Québec (12 % en 2023). Voir à ce sujet le bulletin présentant les résultats de l'*Enquête sur les projections cinématographiques* : GENÉT, Pascal (2025). « La fréquentation des cinémas en 2024 », *Optique culture*, [En ligne], n° 105, juin, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-19. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-cinemas-2024.pdf].

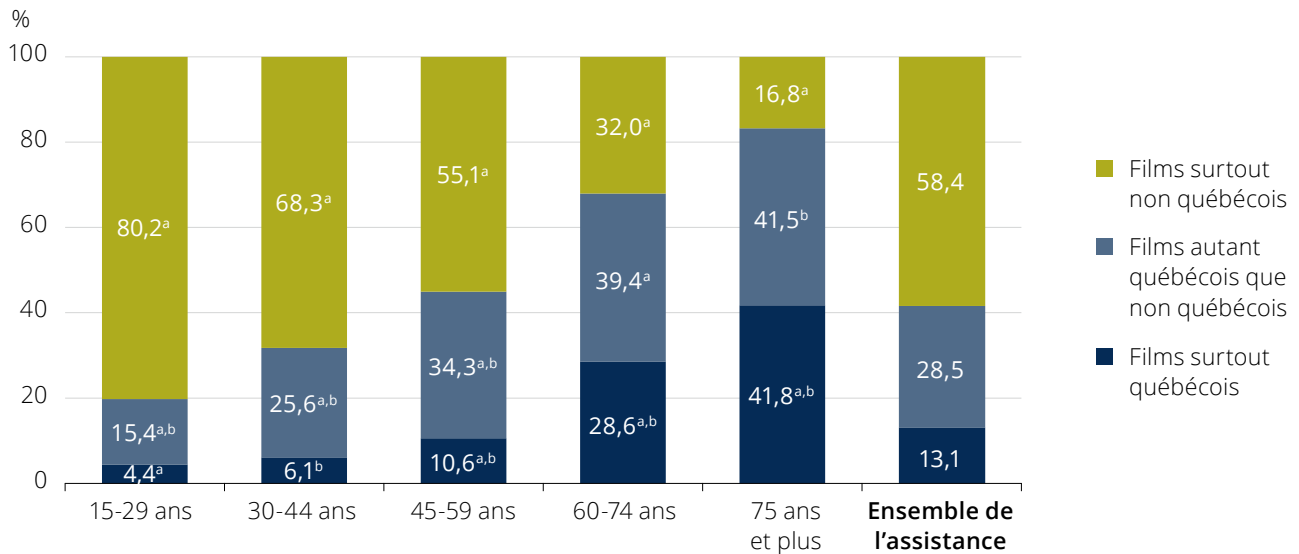


skynesher / iStock

est d'encourager les productions cinématographiques locales. En revanche, on note que la part des personnes ayant surtout vu des films non québécois sur la période s'élève à 80 % chez les 15-29 ans, puis diminue selon l'âge pour se situer à 17 % chez les 75 ans et plus. Cela pourrait indiquer un attrait des plus jeunes pour les films internationaux au détriment des productions locales⁷.

Figure 2.9

Provenance des films vus au cinéma selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant été au cinéma au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



a-b Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

7. Voir à ce sujet le rapport présentant les résultats de l'*Enquête québécoise sur la découverte des produits culturels et le numérique* : CHAMPAGNE, Lysandre (2024). *Enquête québécoise sur la découverte des produits culturels et le numérique 2023*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 123 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-decouverte-produits-culturels-numerique-2023.pdf].

3

**Écoute de
contenus sonores**



Le développement des technologies numériques et des plateformes de services de diffusion en continu a favorisé la métamorphose des écosystèmes de contenus sonores, de la création à la production, et de la diffusion à la consommation. L'émergence de nouveaux formats stimule la production d'une « pléthore de nouveaux contenus » (HEC Montréal Pôle médias 2023). Aujourd'hui, on assiste à une pluralité de modes d'accès et de consommation et, par conséquent, d'expériences sonores personnalisées.

Dans ce chapitre, on présente les principaux résultats de l'EQLCD 2024 relatifs à l'écoute de contenus sonores (radio, musique et balados) au cours des 12 mois précédant l'enquête. Soulignons que les résultats concernant le livre audio sont abordés dans le chapitre sur la lecture et l'écoute de livres.

La première partie dresse le profil sociodémographique des auditoires de la radio, la seconde s'intéresse à l'écoute de balados et la troisième partie, à l'écoute de musique. On s'intéresse notamment à la fréquence d'écoute de ces types de contenus sonores, à la langue d'expression et d'interprétation des contenus écoutés et à la provenance des artistes. Encore une fois, tout au long du chapitre, une attention particulière est portée aux différences entre les groupes d'âge en lien avec l'écoute de la radio, de la musique et des balados.

3.1 Radio



La radio, qu'elle soit traditionnelle ou numérique, est une source d'information et de divertissement incontournable au Québec. En dépit de la concurrence des plateformes de diffusion numérique, ce média conserve une place privilégiée dans le quotidien des Québécois et des Québécoises.

Qui écoute la radio ?

Selon l'EQLCD 2024, 83 % de la population de 15 ans et plus ont écouté la radio au cours des 12 mois précédant l'enquête (voir le tableau A5 en annexe). Cette pratique est moins répandue chez les personnes de 15-29 ans (65 %) que chez les personnes plus âgées (proportions variant de 82 % à 89 %). Les personnes n'ayant aucun diplôme (74 %) sont, en proportion, moins nombreuses à faire partie de l'auditoire de la radio que les autres (proportions variant de 84 % à 86 %). On remarque aussi que les personnes nées au Québec sont plus susceptibles d'écouter la radio que celles nées à l'extérieur du Québec (85 % c. 77 %). De plus, les personnes vivant dans une zone semi-urbaine ou rurale (86 %) sont, en proportion, plus nombreuses à avoir écouté la radio que celles vivant dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (82 %) ou dans une autre RMR (81 %). Enfin, on note que les personnes vivant dans un ménage de faible

revenu sont moins susceptibles d'écouter la radio (76 %) que celles vivant dans un ménage mieux nanti (proportions variant de 83 % à 88 %).

Plus d'une personne sur cinq (21 %) a écouté la radio plusieurs fois par jour au cours des 12 mois précédant l'enquête et plus d'une sur trois (35 %) l'a écoutée tous les jours ou presque. On constate que la fréquence d'écoute est notamment associée au plus haut diplôme obtenu et à la zone de résidence. Ainsi, les personnes ayant un diplôme de niveau secondaire (37 %) ou de niveau collégial (38 %) sont proportionnellement plus nombreuses à écouter la radio tous les jours ou presque que celles n'ayant aucun diplôme (32 %) ou celles ayant un diplôme de niveau universitaire (33 %). Les personnes vivant dans une zone semi-urbaine ou rurale sont également plus susceptibles d'écouter la radio tous les jours ou presque (42 %) que celles vivant dans la RMR de Montréal (32 %) ou dans une autre RMR (34 %).

La fréquence d'écoute de la radio selon le groupe d'âge

Selon les groupes d'âge, on observe des disparités en termes de fréquence d'écoute de la radio. Ainsi, les personnes de 15-29 ans ont écouté moins fréquemment la radio que les personnes plus âgées au cours des 12 mois précédant l'enquête. En effet, elles sont moins nombreuses, en proportion, que les autres à avoir écouté la radio plusieurs fois par jour (6 %* c. 18 % à 29 %) ou tous les jours ou presque (20 % c. 35 % à 42 %) (figure 3.1). Sans surprise, les personnes de 15-29 ans sont, en proportion, les plus nombreuses à ne jamais avoir écouté la radio (35 % c. 11 % à 18 %*) au cours de la période. À l'inverse, on observe que 68 % des 45-59 ans, 66 % des 60-74 ans et 60 % des 75 ans et plus ont écouté la radio tous les jours ou presque, dont respectivement 29 %, 24 % et 18 %* plusieurs fois par jour.

La fréquence d'écoute selon le type d'émissions radiophoniques

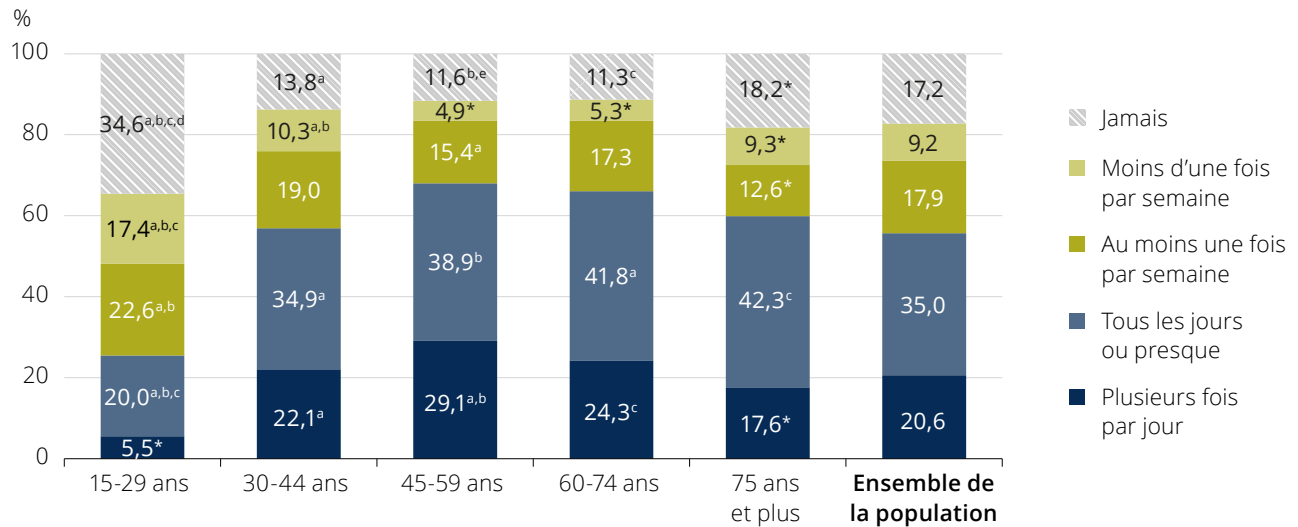
Les résultats de l'EQLCD 2024 montrent qu'environ 41 % de l'auditoire de la radio ont écouté les émissions matinales, du midi ou du retour à la maison tous les jours ou presque au cours des 12 mois précédant l'enquête (figure 3.2). Ce type d'émissions de services, mélangeant nouvelles, analyses approfondies, discussions sur des sujets variés et, parfois segments culturels et sportifs, vise à informer et divertir l'auditoire, ce qui peut expliquer le fait que plusieurs personnes indiquent écouter la radio plusieurs fois par jour. Environ le tiers (34 %) de l'auditoire a écouté tous les jours ou presque des bulletins de nouvelles et 28 %, des émissions musicales. On remarque que les émissions de sport (8 %) et les émissions thématiques ou de variétés (12 %) sont écoutées tous les jours ou presque en plus faibles proportions que les autres types d'émissions. Parmi l'auditoire, près de deux personnes sur trois (63 %) n'écoutent jamais d'émissions de sport, et près d'une sur deux (47 %) n'écoute jamais d'émissions thématiques ou de variétés à la radio.



dangrytsku / iStock

Figure 3.1

Fréquence d'écoute de la radio au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



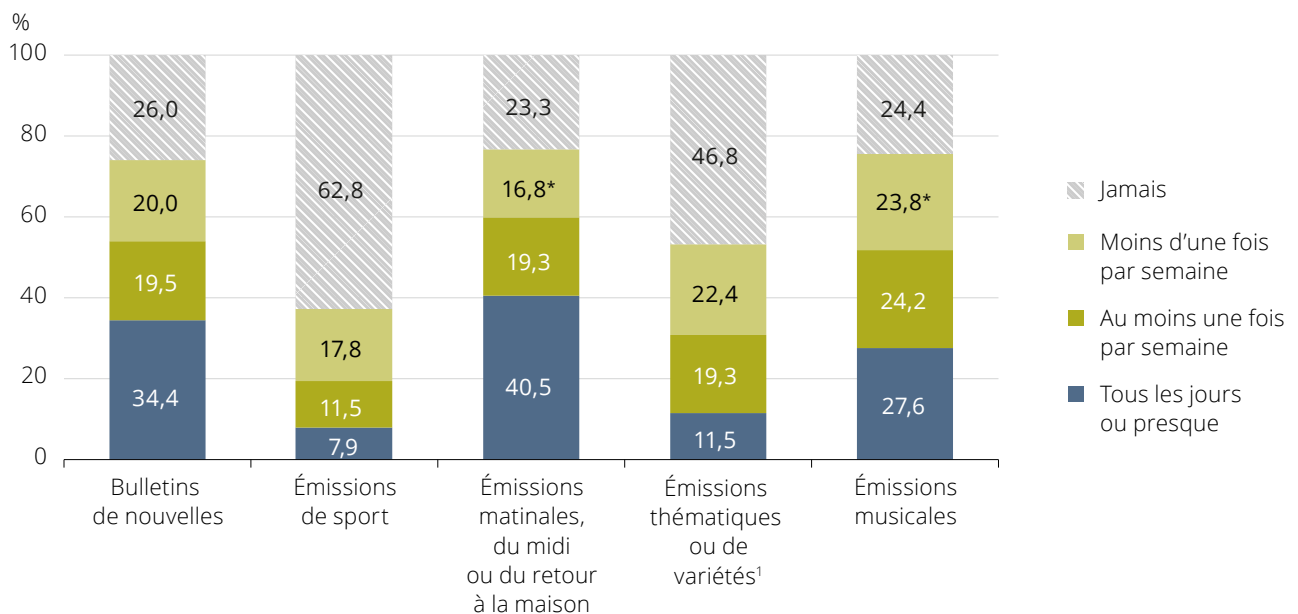
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-e Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Figure 3.2

Fréquence d'écoute de divers types d'émissions radiophoniques, population de 15 ans et plus ayant écouté la radio au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Par exemple, des émissions scientifiques, économiques, culturelles ou d'humour.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

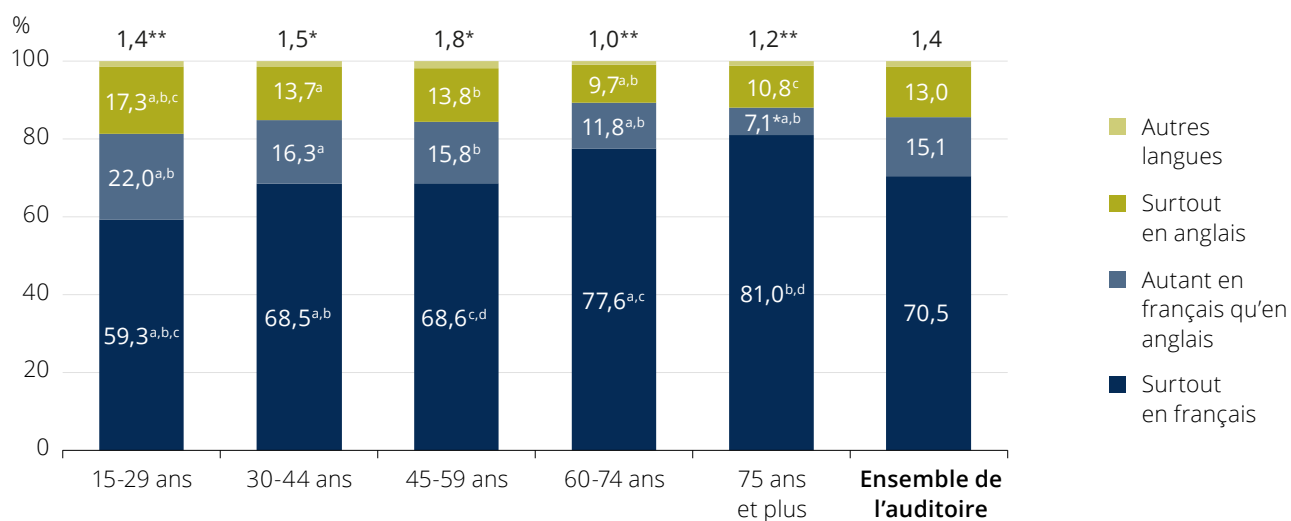
La langue d'écoute de la radio selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, près de 71 % de l'auditoire de la radio ont écouté surtout des animateurs et des animatrices parlant en français¹ au cours des 12 mois précédant l'enquête, 13 % en ont écouté surtout en anglais et 15 %, autant en français qu'en anglais (figure 3.3). Bien que 59 % de l'auditoire radio des 15-29 ans ait écouté la radio principalement en français, il s'agit de la proportion la plus faible parmi les groupes d'âge. En effet, l'intérêt pour la radio en français a tendance à augmenter avec l'âge : la proportion passe de 69 % chez les 30-44 ans et les

45-59 ans à 78 % chez les 60-74 ans et à 81 % chez les 75 ans et plus. La proportion de la population écoutant la radio surtout en anglais est plus élevée chez l'auditoire des 15-29 ans (17 %) que chez les autres (proportions variant de 10 % à 14 %). Aussi, on remarque que la proportion de personnes qui écoute la radio autant en français qu'en anglais est supérieure chez les 15-29 ans (22 %), et qu'elle a tendance à diminuer selon l'âge (proportions variant de 7 %* à 16 %).

Figure 3.3

Langue d'écoute de la radio¹ selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant écouté la radio au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Par exemple, la langue parlée par les animateurs et animatrices.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

1. Afin de mesurer la langue d'écoute de la radio, les personnes ont été questionnées sur la langue d'expression des animateurs et des animatrices, favorisant ainsi une mesure qui n'est pas directement liée à la langue de la musique écoutée à la radio, laquelle est mesurée ailleurs dans le rapport.



3.2 Balados

Les balados ont gagné en popularité au cours des dernières années. Leur succès est étroitement lié à l'essor des pratiques culturelles numériques qui ont connu une augmentation significative pendant la pandémie de COVID-19².

Qu'entend-on par « balado » ?

Enregistrement audio pouvant prendre différentes formes, comme une émission ou une série présentant une entrevue, un reportage, une fiction ou un documentaire, et qu'on peut écouter dans de différents modes de diffusion (fichier numérique, plateforme de diffusion numérique ou site Web) et sur différents supports (ordinateur, tablette ou téléphone intelligent).

Qui écoute des balados ?

Selon l'EQLCD 2024, près de la moitié (49 %) de la population de 15 ans et plus a écouté des balados au cours des 12 mois précédant l'enquête (voir le tableau A6 en annexe). Cette proportion diminue avec l'âge. Elle passe de 68 % chez les 15-29 ans à 17 % chez les 75 ans et plus. La proportion de personnes ayant écouté des balados tous les jours ou presque au cours des 12 mois précédant l'enquête est notamment moins élevée chez les personnes nées au Québec que chez celles nées à l'extérieur du Québec (47 % c. 56 %). Soulignons que les personnes vivant seules et celles qui cohabitent avec une autre personne sont proportionnellement moins nombreuses à faire partie de l'auditoire des balados que celles vivant dans des ménages constitués de trois ou quatre personnes et plus (42 % et 43 % c. 56 % et 59 %). La popularité des balados augmente selon le revenu du ménage, si bien que la proportion de l'auditoire passe de 39 % chez les personnes vivant dans un ménage à faible revenu à 61 % chez celles vivant dans un ménage à revenu élevé. On remarque que les personnes ayant le français uniquement comme langue le plus souvent parlée à la maison (46 %) sont proportionnellement moins

nombreuses que les autres (proportions variant de 53 % à 62 %) à avoir écouté des balados au cours des 12 mois précédant l'enquête. Enfin, plus d'une personne sur deux (52 %) résidant dans la RMR de Montréal fait partie de l'auditoire des balados, alors que cette proportion est de 48 % pour celles habitant dans une autre RMR et de 44 % chez les personnes vivant dans une zone semi-urbaine ou urbaine.

En observant les fréquences d'écoute de balados, on remarque notamment que les personnes vivant dans des ménages à revenu élevé sont, en proportion, plus susceptibles d'écouter des balados tous les jours ou presque par rapport à celles de ménages à faible revenu (11 % c. 6 %). Les personnes ayant un diplôme de niveau universitaire sont plus susceptibles d'écouter des balados tous les jours ou presque (10 %) ou au moins une fois par semaine (17 %) que celles n'ayant aucun diplôme (respectivement 3,3 %* et 9 %). Environ 15 % des personnes résidant dans la RMR de Montréal ont écouté des balados au moins une fois par semaine, et 9 % tous les jours ou presque (c. respectivement 12 % et 6 % pour celles hors RMR).

2. Voir à ce sujet le rapport présentant les résultats de l'*Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet* (ECUI) : MARCEAU, Sylvie (2025). « Consommation de contenus culturels sur Internet en 2022 », *Optique culture*, [En ligne], n° 102, avril, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-39. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/consommation-contenus-culturels-internet-2022.pdf].



Monkey Business / Adobe Stock

La fréquence d'écoute de balados selon le groupe d'âge

Les plus jeunes sont proportionnellement les plus actifs : environ 11 % des 15-29 ans et 13 % des 30-44 ans en ont écouté tous les jours ou presque au cours des 12 mois précédant l'enquête (c. 7 % ou moins pour les autres groupes d'âge) (figure 3.4). On estime que 19 % des 15-29 ans et 17 % des 30-44 ans ont écouté des balados au moins une fois par semaine, et respectivement 19 % et 15 % en ont écouté au moins une fois par mois. Enfin, plus d'une personne sur deux (53 %) de 45-59 ans n'a jamais écouté de balados, des proportions qui augmentent avec l'âge, avec 69 % des 60-74 ans et 83 % des 75 ans et plus qui indiquent ne pas faire cette activité (c. 51 % de l'ensemble).

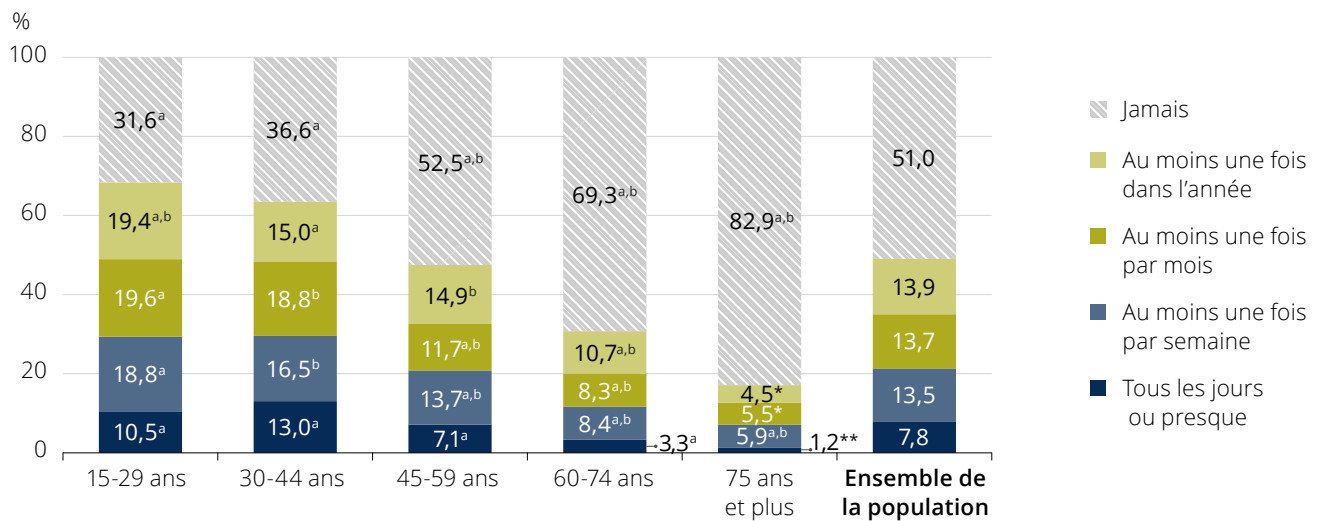
La provenance des balados écoutés selon le groupe d'âge

Parmi les personnes ayant écouté des balados au cours des 12 mois précédant l'enquête, près de la moitié (46 %) ont écouté surtout des balados québécois³, 24 % ont écouté des balados autant québécois que non québécois et 30 %, surtout des balados non québécois (figure 3.5). La proportion de personnes qui écoutent des balados surtout québécois tend à augmenter avec l'âge : elle passe de 49 % chez les 15-29 ans à 60 % chez les 75 ans et plus. En revanche, on note un mouvement inverse pour les balados non québécois dont l'intérêt diminue avec l'âge : les personnes de 15-29 ans sont, en proportion, plus nombreuses que les autres à écouter des balados surtout non québécois (42 % c. 12 %** à 32 % chez les autres groupes d'âge).

3. Les balados québécois sont produits au Québec, que ce soit en français ou dans une autre langue, par des Québécoises et des Québécois, quelle que soit leur origine culturelle.

Figure 3.4

Fréquence d'écoute de balados au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

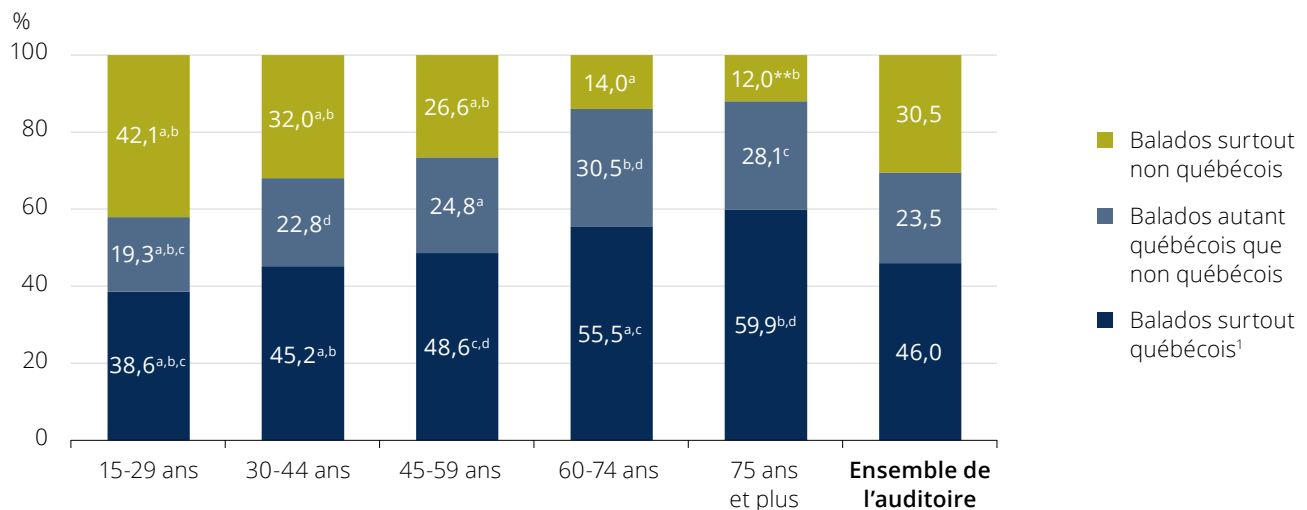
** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-b Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Figure 3.5

Provenance des balados écoutés selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant écouté des balados au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Par exemple, des balados produits au Québec, que ce soit en français ou dans une autre langue, quelle que soit l'origine culturelle.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.



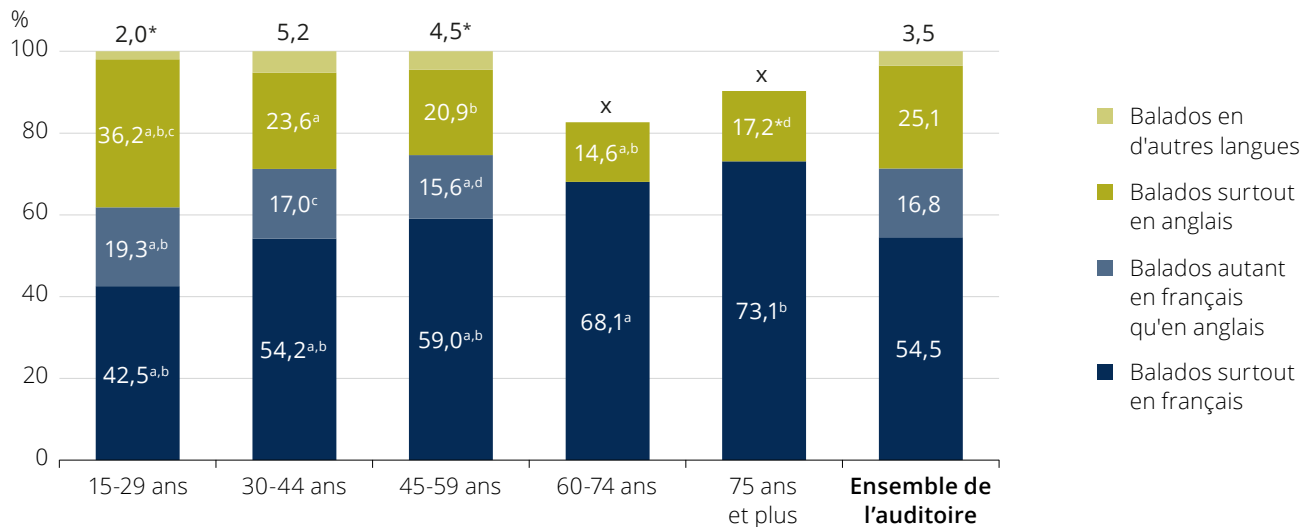
contrastwerkstatt / Adobe Stock

La langue d'écoute des balados selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, 55 % de l'auditoire ayant écouté des balados au cours des 12 mois précédant l'enquête en ont écouté surtout en français, 25 % en ont écouté surtout en anglais, et 17 %, autant en français qu'en anglais (figure 3.6). L'écoute de balados en d'autres langues que le français ou l'anglais reste marginale (3,5 %). Soulignons que les personnes de 15-29 ans sont, en proportion, plus nombreuses à écouter des balados surtout en anglais (36 %) que celles de 30-44 ans (24 %) et de 45-59 ans (21 %). Plus l'âge augmente, plus l'écoute de balados surtout en français a tendance à augmenter : la proportion passe de 43 % chez les 15-29 ans à 73 % chez les 75 ans et plus.

Figure 3.6

Langue d'écoute des balados selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant écouté des balados au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



x Donnée confidentielle

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.



3.3 Musique

L'écoute de musique est une des pratiques culturelles les plus populaires en raison de son accessibilité, de la multitude de supports et modes de diffusion, de la diversité des genres musicaux, et, plus généralement, du rôle crucial de la musique dans la culture et l'identité québécoises.

Qui écoute de la musique ?

Selon l'EQLCD 2024, la vaste majorité (96 %) de la population de 15 ans et plus a écouté de la musique au cours des 12 mois précédant l'enquête (voir le tableau A7 en annexe). On observe que dans l'ensemble des catégories de variables sociodémographiques, plus de 90 % des personnes ont écouté de la musique au moins une fois par semaine, sauf chez les 75 ans et plus (88 %). Les écarts observés sont donc ténus et on peut noter qu'il n'y a pas de disparité majeure entre les hommes et les femmes, ni selon le lieu de naissance, la taille du ménage ou la région de résidence. En revanche, on constate que les résultats révèlent la présence de différences significatives selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Les personnes ayant un diplôme de niveau universitaire ont moins tendance à avoir écouté de la musique plusieurs fois par jour au cours des 12 mois précédant l'enquête que celles ayant un diplôme de niveau inférieur (35 % c. 38 % à 42 %). Notons aussi que les personnes parlant autant le français que l'anglais à la maison ont écouté de la musique plusieurs fois par jour en plus grande proportion que celles qui ont d'autres pratiques linguistiques (50 % c. 36 % à 41 %), et que celles vivant hors RMR ont écouté de la musique à cette fréquence en moins grande proportion que celles vivant dans une région urbaine (34 % c. environ 40 %). Parmi l'auditoire, la part de la population qui a écouté de la musique plusieurs fois par jour est supérieure chez les personnes ayant un diplôme de niveau collégial (42 %), chez celles vivant dans un ménage de trois (47 %) ou quatre (50 %) personnes et chez celles vivant dans un ménage ayant un revenu moyen élevé ou élevé (respectivement 45 % et 42 %).

La fréquence d'écoute de la musique selon le groupe d'âge

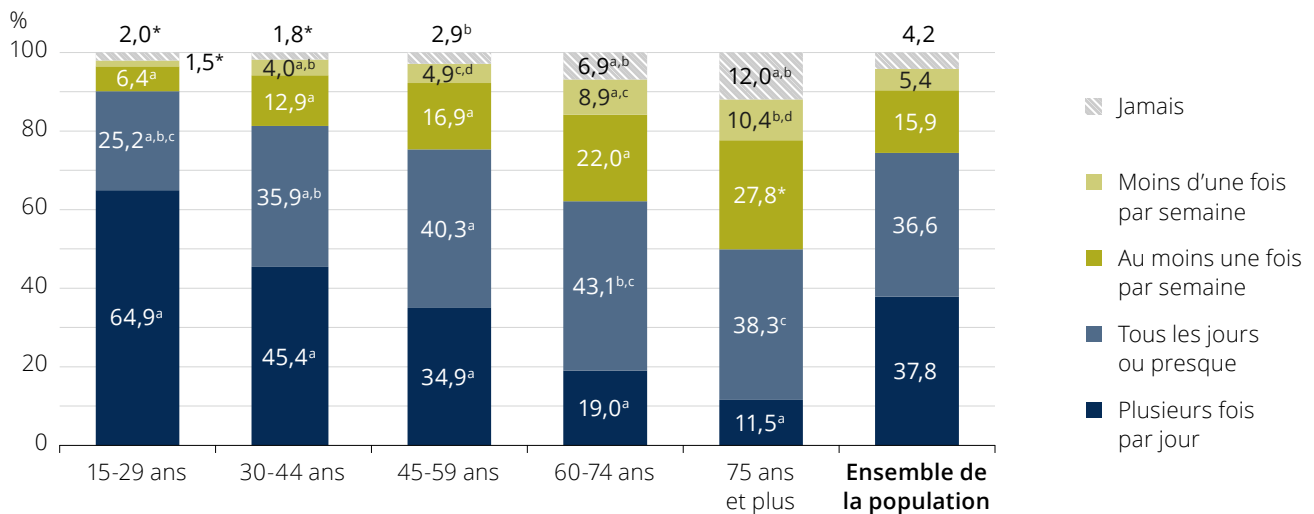
La proportion de personnes qui ont écouté de la musique plusieurs fois par jour au cours des 12 mois précédant l'enquête diminue avec l'âge. Elle passe de 65 % chez les 15-29 ans à 12 % chez les 75 ans et plus (figure 3.7). Les pratiques d'écoute demeurent élevées dans tous les groupes d'âge, chacun se distinguant, toutes proportions gardées, du précédent par un taux d'écoute quotidienne supérieur : 81 % des 30-44 ans, 75 % des 45-59 ans, et 62 % des 60-74 ans et 50 % des 75 ans et plus ont écouté de la musique tous les jours ou presque ou plusieurs fois par jour (proportions variant de 36 % à 43 %).



pressmaster / Adobe Stock

Figure 3.7

Fréquence d'écoute de musique au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Proportion d'abonnement à une plateforme de diffusion numérique selon le groupe d'âge

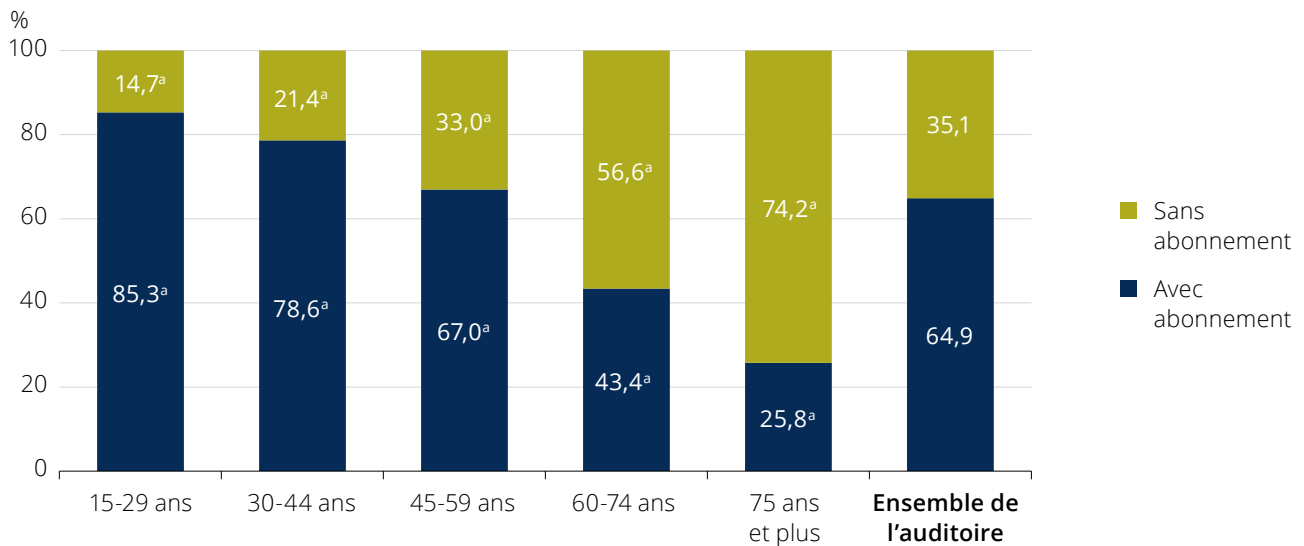
Selon l'EQLCD 2024, près de 65 % des personnes au sein de l'auditoire de musique vivent dans un ménage ayant un abonnement, gratuit ou payant, à au moins une plateforme de diffusion numérique de musique en continu au cours des 12 mois précédant l'enquête (figure 3.8). Selon le groupe d'âge, on observe que la proportion de personnes vivant dans un ménage ayant un abonnement diminue avec l'âge : les personnes de 15-29 ans étant les plus nombreuses à vivre au sein d'un ménage ayant un abonnement à une plateforme de diffusion numérique (85 %), suivies par celles de 30-44 ans (79 %), comparativement aux personnes âgées de 60 ans et plus (proportions variant de 26 % à 43 %).

Type d'abonnement à une plateforme de diffusion numérique selon le groupe d'âge

Près de 7 personnes sur dix (69 %) au sein de l'auditoire de musique abonnées à au moins une plateforme de diffusion numérique de musique en continu, telle que Spotify, Apple Music ou YouTube Music, paient pour ce type de services (figure 3.9). Tout comme la fréquence d'écoute de musique, on observe que la proportion de personnes ayant un abonnement payant diminue avec l'âge. Environ 73 % des personnes de 15-29 ans et des 30-44 ans vivent au sein d'un ménage ayant des abonnements payants à ce type de services, alors que les personnes plus âgées sont, en proportion, plus nombreuses à pas avoir d'abonnement payant (environ 45 % des 60-74 ans et 47 % des 75 ans et plus).

Figure 3.8

Proportion d'abonnement selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant (ou pas) un abonnement à une plateforme de diffusion numérique de musique en continu¹ au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



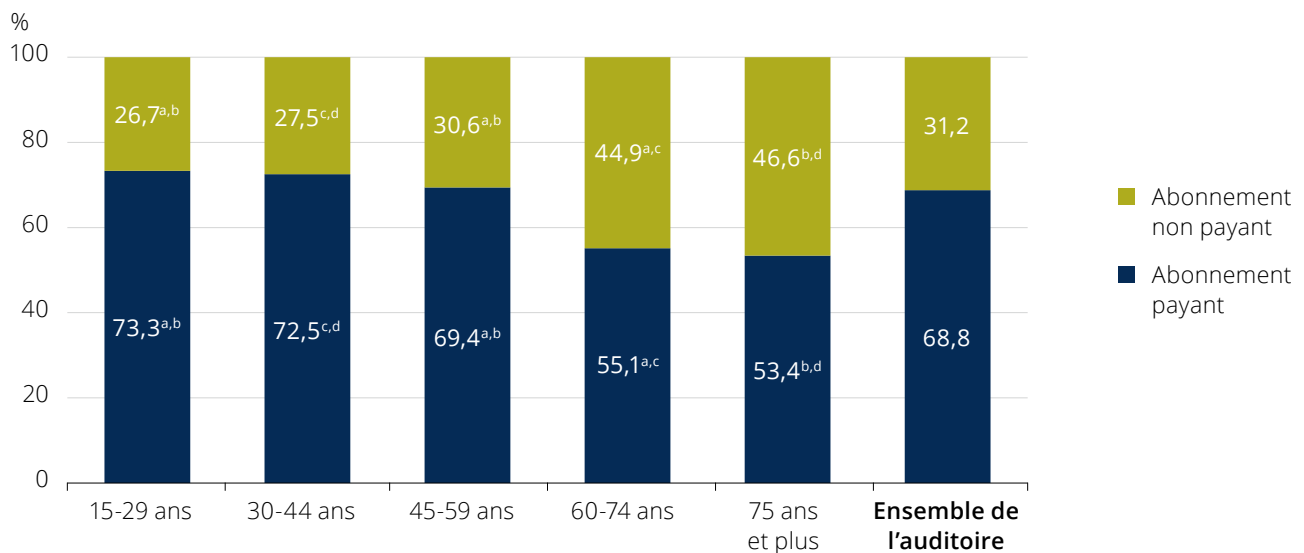
a Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Par exemple, Spotify, Apple Music ou YouTube Music.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Figure 3.9

Type d'abonnement¹ selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant au moins un abonnement à une plateforme de diffusion numérique de musique en continu² au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



a-d Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Abonnement gratuit ou payant

2. Par exemple, Spotify, Apple Music ou YouTube Music.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Modes et supports de diffusion pour l'écoute de musique selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, 35 % des personnes ont écouté de la musique en direct à la radio tous les jours ou presque au cours des 12 mois précédant l'enquête, et près de 40 % l'ont fait sur les plateformes de diffusion de musique en continu, telles que Spotify ou Apple Music (tableau 3.1). La part de l'auditoire qui a écouté de la musique tous les jours ou presque sur les plateformes de partage et de diffusion de vidéos telles que YouTube est de 20 %. Environ 7 % de l'auditoire de musique en ont écouté à la télévision ou sur des chaînes musicales tous les jours ou presque. On note de plus faibles proportions de personnes qui écoutent quotidiennement de la musique sur des pistes ou des albums numériques achetés (4,7 %), ou encore sur des CD ou des disques vinyle (3,5 %).

Les personnes de 15-29 ans sont, en proportion, plus nombreuses à écouter tous les jours ou presque de la musique sur les plateformes de diffusion de musique en continu (72 %), une pratique qui diminue avec l'âge (proportions variant de 49 % chez les 30-44 ans à 7 %* chez les 75 ans et plus). Les 15-29 ans et les 30-44 ans

sont aussi en plus grande proportion sur les plateformes de partage et de diffusion de vidéos (respectivement 29 % et 27 %), alors que cette pratique diminue encore une fois avec l'âge (proportions variant de 18 % chez les 45-59 ans à 6 %* chez les 75 ans et plus). En revanche, les personnes de 15-29 ans sont les moins nombreuses à écouter de la musique en direct à la radio tous les jours ou presque (16 % c. 30 % à 46 %), ce qui peut s'expliquer par le fait que les 15-29 ans soient les moins nombreux à écouter la radio (voir le tableau A5 en annexe). La proportion de personnes qui écoutent tous les jours ou presque de la musique à la télévision traditionnelle ou sur des chaînes musicales tend à augmenter avec l'âge. Elle passe de 2,6 %* chez les 15-29 à 18 % chez les 75 ans et plus. Cela pourrait s'expliquer par les habitudes d'écoute de ces derniers, leur manque de familiarité avec la technologie, les coûts d'abonnement exigés par les plateformes de diffusion numérique de contenu et leur préférence pour des modes de découverte musicale plus traditionnels.

Tableau 3.1

Proportion de personnes ayant écouté de la musique tous les jours ou presque dans différents modes et sur différents supports de diffusion selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant écouté de la musique au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de l'auditoire
	%					
En direct à la radio ¹	15,7 ^a	36,7 ^a	46,0 ^a	42,0 ^a	30,0 ^a	35,0
Plateformes de diffusion de musique en continu ²	71,7 ^a	48,8 ^a	31,9 ^a	15,1 ^a	6,5* ^a	39,5
Plateformes de partage et de diffusion de vidéo ³	28,9 ^a	26,7 ^b	18,2 ^{a,b}	9,8 ^{a,b}	5,9* ^{a,b}	19,7
Pistes ou albums numériques achetés	3,2 ^{a,b}	6,2 ^{a,c,d}	5,9 ^{b,e,f}	4,0 ^{c,e}	1,6** ^{d,f}	4,7
CD ou disque vinyle	2,5* ^{a,b}	2,4* ^{c,d}	3,4 ^{e,f}	4,8 ^{a,c,e}	5,9* ^{b,d,f}	3,5
Télévision ou chaînes musicales	2,6* ^a	3,9 ^b	6,2 ^{a,b}	9,7 ^{a,b}	17,7 ^{a,b}	6,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-f Pour un mode ou un support de diffusion donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. En raison de l'effet de la fatigue chez les personnes répondantes, le maximum du biais dans l'estimation des résultats relatifs à l'écoute de musique à la radio pourrait être une sous-estimation des proportions en moyenne de 2 points de pourcentage selon les variables de croisement. Le sens de l'analyse n'étant pas affecté par ce biais, nous rappelons que ces résultats sont approximatifs.

2. Par exemple, Spotify ou Apple Music.

3. Par exemple, YouTube.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Contextes d'écoute de la musique selon le groupe d'âge

Parmi les personnes ayant souvent écouté de la musique au cours des 12 mois précédant l'enquête, environ 73 % en ont écouté lors de leur déplacement, quel que soit le mode de transport (tableau 3.2). Cette pratique est populaire auprès des plus jeunes, soit chez 84 % des 15-29 ans et 79 % des 30-44 ans. Les activités de loisir et les moments de détente sont également d'importantes occasions consacrées à la musique : 47 % des personnes déclarent s'y adonner souvent. Cette proportion diminue avec l'âge : elle passe de 65 % chez les 15-29 ans à 31 % chez les 75 ans et plus. Écouter souvent de la musique en faisant des tâches domestiques (52 %) ou lors d'activités physiques ou sportives (40 %) sont, en proportion, d'autres contextes significatifs d'écoute de musique, surtout pour les plus jeunes (respectivement 68 % et 65 % des 15-29 ans et 58 % et 51 % chez les 30-44 ans). Enfin, plus d'une personne sur quatre (27 %) indique écouter souvent de la musique lors d'activités sociales ou lors d'un moment consacré à l'écoute de musique (26 %), les personnes de 15-29 ans étant, en proportion, les plus nombreuses à écouter de la musique dans ce contexte (41 %) (tableau 3.2).



zamrznutitonovi / iStock

Tableau 3.2

Proportion de personnes ayant souvent écouté de la musique dans différents contextes selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant écouté de la musique au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de l'auditoire
	%					
Lors d'activités de loisir, de moments de détente ou de passe-temps	64,7 ^a	49,5 ^a	44,1 ^a	35,8 ^a	30,5 ^a	46,8
Lors de déplacements, quel que soit le mode de transport	83,7 ^a	78,8 ^a	74,2 ^a	63,8 ^a	46,6 ^a	72,7
En travaillant ou en étudiant	54,5 ^a	40,3 ^a	33,3 ^a	23,9 ^a	17,0 ^a	36,1
En faisant des tâches domestiques	67,7 ^a	57,7 ^a	50,6 ^a	40,7 ^a	32,0 ^a	52,2
Lors d'activités physiques ou sportives	65,3 ^a	50,7 ^a	39,0 ^a	18,0 ^a	10,3 ^a	40,3
Lors d'activités sociales	32,3 ^a	31,9 ^b	29,3 ^c	17,8 ^{a,b,c}	10,9 ^{a,b,c}	26,5
Lors d'un moment consacré à l'écoute de musique	40,5 ^{a,b}	23,2 ^a	25,0 ^{b,c}	20,7 ^b	18,7 ^{a,c}	26,3

a-c Pour un contexte d'écoute donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

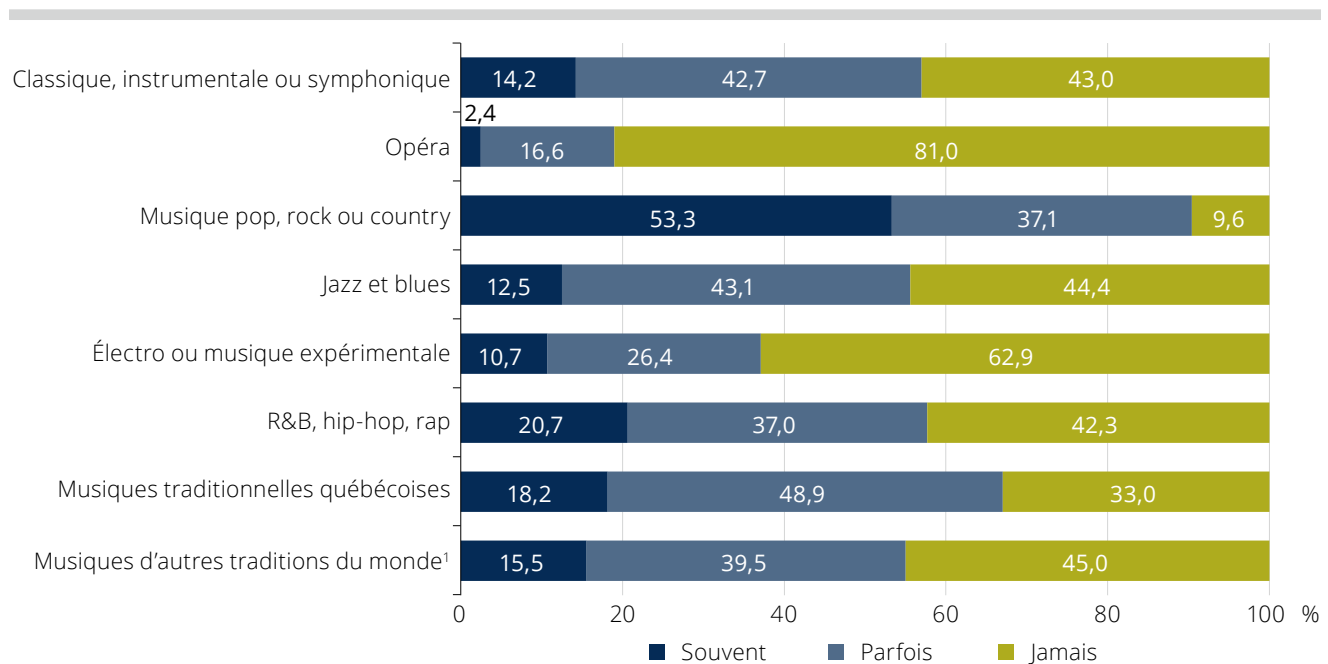
La fréquence d'écoute selon les genres musicaux

Parmi l'auditoire de musique, 53 % des personnes déclarent avoir souvent ou parfois (37 %) écouté de la musique pop, rock ou country au cours des 12 mois précédant l'enquête, faisant de ce genre musical le plus écouté (figure 3.10). Environ 13 % des personnes ont écouté souvent du jazz et du blues, 14 % de la musique classique, instrumentale ou symphonique et 21 % ont écouté souvent du rhythm and blues, du hip-hop et du rap. L'opéra et la musique électro ou expérimentale sont

les genres musicaux moins souvent écoutés par l'auditoire de musique : 81 % n'écoutent jamais d'opéra et 63 % n'écoutent jamais de musique électro ou expérimentale. Près d'une personne sur deux (49 %) a parfois écouté de la musique traditionnelle québécoise (18 % souvent). En revanche, près d'un tiers de l'auditoire n'a jamais écouté ce genre musical (33 %), et environ 40 % de l'auditoire ont parfois écouté de la musique d'autres traditions du monde, 16 % l'ont fait souvent et 45 % jamais.

Figure 3.10

Fréquence à laquelle les personnes écoutent divers genres musicaux, population de 15 ans et plus ayant écouté de la musique au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Par exemple, musique latine ou africaine.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

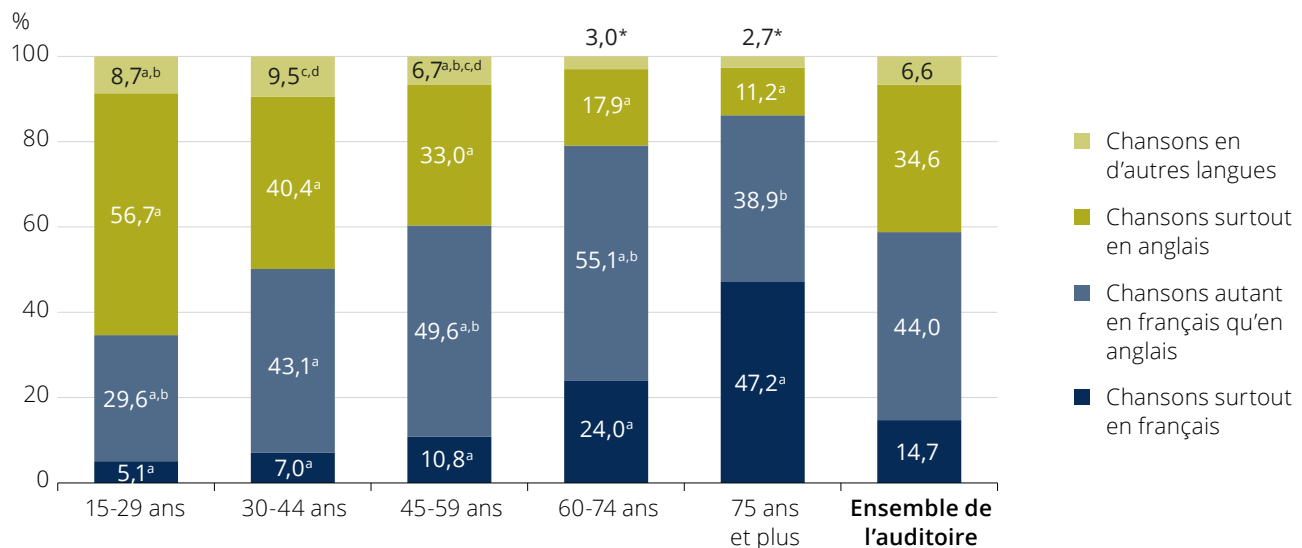
La langue des chansons le plus souvent écoutées selon le groupe d'âge

Plus d'un tiers de l'auditoire de musique (35 %) ont le plus souvent écouté au cours des 12 mois précédant l'enquête des chansons surtout en anglais, 15 % en ont écouté surtout en français, 44 %, autant en français qu'en anglais et 7 %, dans une autre langue (figure 3.11). Cette tendance s'observe dans la répartition des ventes d'albums et d'enregistrements musicaux selon la langue d'interprétation⁴. Les données de l'EQLCD 2024 illustrent une préférence d'écoute tant en français qu'en anglais et, plus particulièrement de l'anglais chez les plus jeunes et du français chez les personnes plus âgées. Ainsi,

toutes proportions gardées, seules 5 % des personnes de 15-29 ans ont écouté le plus souvent des chansons en français : cette proportion augmente avec l'âge pour culminer à 47 % chez les 75 ans et plus (proportions variant de 7 % à 24 %). À l'inverse, 57 % des 15-29 ans déclarent avoir le plus souvent écouté des chansons surtout en anglais, une proportion qui diminue avec l'âge pour atteindre 11 % chez les personnes de 75 ans et plus (proportions variant de 18 % à 40 %).

Figure 3.11

Langue des chansons le plus souvent écoutées selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant écouté de la musique au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

4. Voir à ce sujet le bulletin sur la consommation d'enregistrements musicaux en 2023 au Québec : CHAMPAGNE, Lysandre (2024). « La consommation d'enregistrements musicaux en 2023 au Québec », *Optique culture*, [En ligne], n° 95, juin, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-29. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/consommation-enregistrements-musicaux-quebec-2023.pdf].

Musique d'artistes de provenance québécoise ou non québécoise : une préférence générationnelle ?

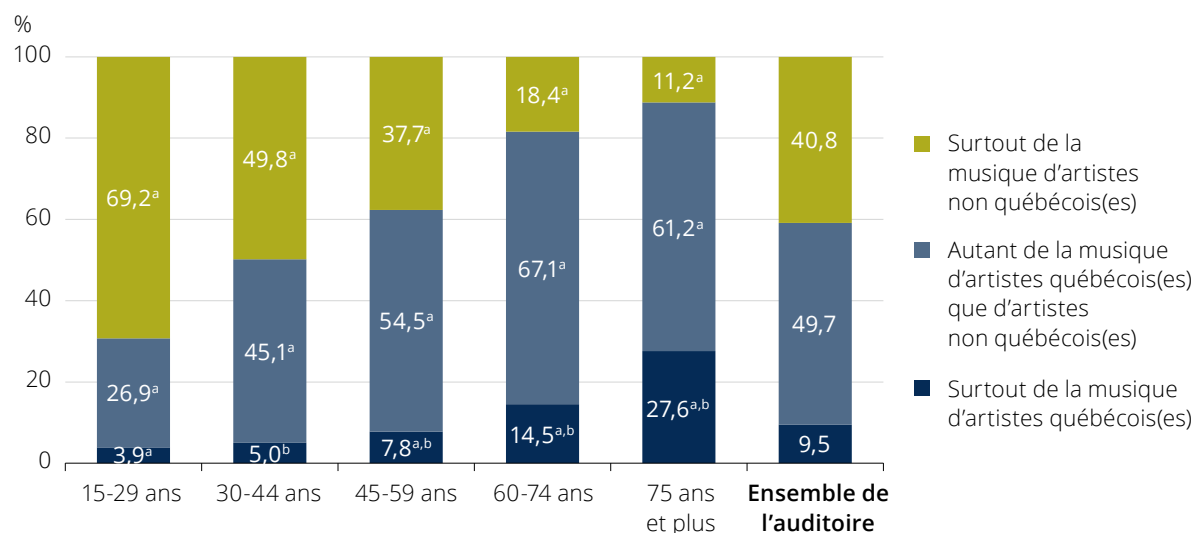
Selon l'EQLCD 2024, on observe que l'intérêt pour les artistes de la musique, selon leur provenance, varie selon les groupes d'âge. Ainsi, 69 % de l'auditoire de musique de 15-29 ans et 50 % des 30-44 ans ont écouté au cours des 12 mois précédant l'enquête surtout de la musique d'artistes qui ne viennent pas du Québec. Ce pourcentage baisse avec l'âge pour atteindre 11 % chez les 75 ans et plus (figure 3.12).

En revanche, on observe que les personnes de 60 ans et plus sont, en proportion, plus nombreuses à écouter autant de la musique d'artistes provenant du Québec que de l'extérieur de la province (proportions variant de 55 % à 61 %) contrairement aux plus jeunes (27 % des 15-29 ans et 45 % des 30-44 ans).

Enfin, les 15-29 ans sont environ 3,9 % à écouter surtout de la musique d'artistes qui proviennent du Québec et cette part tend à grimper progressivement selon l'âge pour atteindre 28 % chez les 75 ans et plus (proportions variant de 5 % à 15 %).

Figure 3.12

Provenance des artistes de la musique écoutée selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant écouté de la musique au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



a-b Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

4

**Lecture et écoute
de livres**

Dans ce chapitre, on présente les principaux résultats de l'EQLCD 2024 relatifs à la lecture et l'écoute de livres (papier, numérique et audio) au cours des 12 mois précédant l'enquête. La première partie dresse le profil sociodémographique du lectorat¹, pour les livres (papier ou numérique). Une attention est portée aux différences entre les groupes d'âge selon la fréquence de lecture, le genre littéraire, la langue de lecture et la provenance des auteurs et des autrices des titres lus, ainsi qu'aux raisons de lire ou de ne pas lire. La deuxième partie s'intéresse à la lecture de livres numériques alors que la troisième partie porte sur l'écoute de livres audio.

L'écosystème de l'édition et du livre au Québec est riche et diversifié, bénéficiant d'un réseau de plus de 200 librairies² et de plus de 1 000 bibliothèques publiques. Ces dernières desservent 97 % de la population et offrent plus de 42 millions de livres imprimés et numériques³. En outre, plus d'une centaine de maisons d'édition au Québec publient près de 7 700 titres annuellement⁴, qui couvrent l'ensemble des genres littéraires.



4.1 Lecture de livres

Qu'entend-on par « lecture de livres » ?

Il s'agit des habitudes de lecture de livres (papier ou numérique) durant les temps libres, en dehors des obligations professionnelles et scolaires. Cela comprend la lecture faite à des enfants, mais exclut la lecture de journaux et de magazines.

Qui lit des livres ?

Selon l'EQLCD 2024, environ 82 % de la population de 15 ans et plus ont lu des livres (papier ou numérique) dans leurs temps libres au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à lire des livres que les hommes (89 % c. 75 %) (voir le tableau A8 en annexe). La lecture tend à augmenter avec le plus haut diplôme obtenu. En effet, les personnes qui n'ont aucun diplôme (68 %) et celles

détenant tout au plus un diplôme de niveau secondaire (75 %) sont moins susceptibles de lire des livres que les personnes détenant un diplôme de niveau collégial (85 %) ou universitaire (93 %). Les personnes vivant dans un ménage à revenu élevé ont lu des livres en plus grande proportion (89 %) que les personnes vivant dans un ménage à un niveau de revenu inférieur (proportions variant de 77 % à 82 %). Les personnes nées au Québec

1. Voir Lexique et définitions, p. 19.
2. Voir à ce sujet le bulletin présentant les résultats de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs au Québec* : MARCEAU, Sylvie (2024). « Les ventes de livres en 2021, 2022 et 2023 », *Optique culture*, [En ligne], n° 97, août, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-15. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/ventes-livres-2021-2022-2023.pdf].
3. Voir à ce sujet le bulletin présentant les résultats de l'*Enquête annuelle sur les bibliothèques publiques* (EABP) : MARCEAU, Sylvie (2024). « Les bibliothèques publiques québécoises en 2022 », *Optique culture*, [En ligne], n° 99, décembre, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-38. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/bibliotheques-publiques-quebecoises-2022.pdf].
4. BANQ (2023), *Statistiques de l'édition au Québec en 2021*, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, p. 1-23. [numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/14435].

sont, en proportion, moins nombreuses que celles nées à l'extérieur du Québec à lire des livres (80 % c. 88 %). Les personnes vivant à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) sont moins susceptibles de lire que celle vivant dans la RMR de Montréal ou dans une autre RMR (75 % c. environ respectivement 85 % et 83 %). Enfin, les personnes ayant le français uniquement comme langue le plus souvent parlée à la maison lisent en plus faible proportion que les autres (79 % c. 88 % à 90 %).

En regard de la fréquence de lecture durant les temps libres, on note des écarts significatifs dans les pratiques, ce qui permet d'apporter quelques nuances. Environ le quart (23 %) de la population de 15 ans et plus ont lu des livres tous les jours ou presque au cours des 12 mois précédant l'enquête et 19 % le font au moins une fois par semaine. Une personne sur cinq a lu des livres au moins une fois par mois (20 %) ou au moins une fois dans l'année. Enfin, 18 % de la population n'a pas lu de livres au cours de la période. On observe une grande diversité dans les habitudes de lecture selon le genre : les femmes sont proportionnellement deux fois plus nombreuses à avoir lu des livres tous les jours ou presque que les hommes (31 % c. 15 %). De même, 21 % des femmes ont lu des livres au moins une fois par semaine, contre 16 %

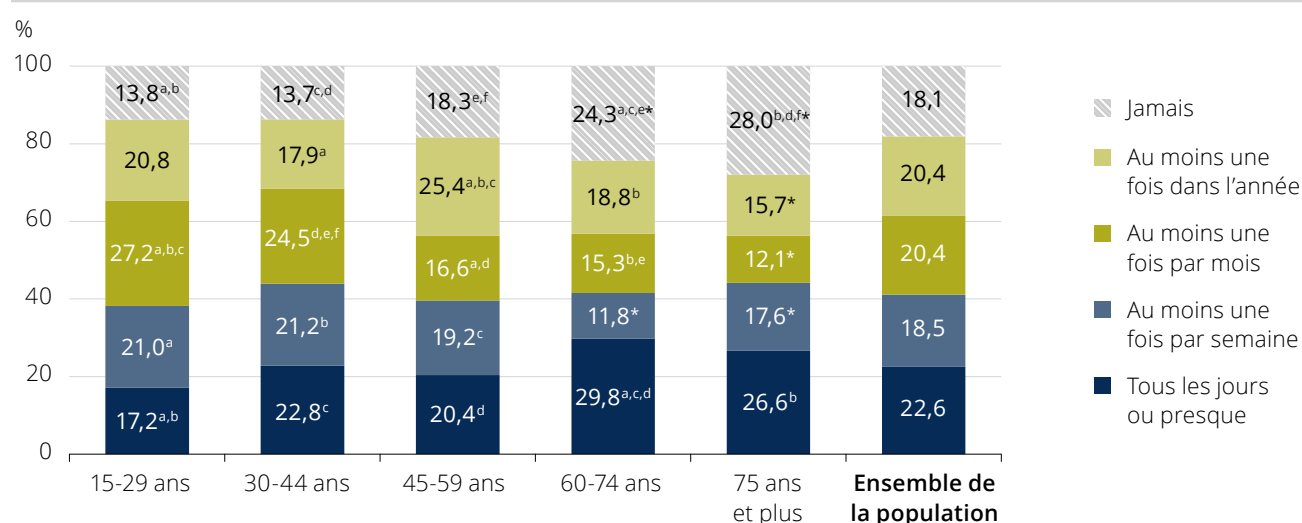
des hommes. Enfin, les personnes ayant un diplôme de niveau universitaire sont plus susceptibles de lire des livres tous les jours ou presque que les autres (31 c. 16 %* à 21 %).

La fréquence de lecture de livres selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, les personnes de 15-29 ans (86 %), de 30-44 ans (86 %) et de 45-59 ans (82 %) sont plus nombreuses en proportion que celle de 60-74 ans (76 %) et celles de 75 ans et plus (72 %) à avoir lu des livres dans leurs temps libres au cours des 12 mois précédant l'enquête (voir le tableau A8 en annexe). Cette tendance s'inverse lorsqu'on s'attarde aux personnes qui ont lu des livres tous les jours ou presque. Les personnes de 15-29 ans (17 %) sont, en proportion, moins nombreuses que les personnes plus âgées (27 % des 75 ans et plus et 30 % des 60-74 ans) à avoir lu des livres tous les jours ou presque. Près d'une personne sur quatre (25 %) de 30-44 ans a lu des livres au moins une fois par mois au cours des 12 mois précédant l'enquête et 25 % des 45-59 ans au moins une fois dans l'année (figure 4.1).

Figure 4.1

Fréquence de lecture de livres (papier ou numérique) au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-f Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

La lecture de livres selon le genre littéraire et le groupe d'âge

Plus du tiers (36 %) du lectorat déclarent avoir souvent lu des romans et nouvelles au cours des 12 mois précédant l'enquête. Suivent les livres de développement personnel (santé, bien-être et spiritualité) à 17 % et les livres pratiques (cuisine, décoration, bricolage, rénovation, voyage, etc.) à 16 % (tableau 4.1).

L'intérêt pour les genres littéraires varie selon les groupes d'âge. Environ 40 % des personnes de 60-74 ans et plus de 44 % des 75 ans et plus ont lu le plus souvent des romans et des nouvelles, soient les plus fortes proportions. Les personnes de 45-59 ans (20 %) sont en proportion les plus nombreuses à avoir souvent lu dans leur temps libre des livres de développement personnel, suivies par celles de 30-44 ans et de 75 ans et plus (17 %). Plus d'une personne sur cinq de 60-74 ans

(21 %) et de 45-59 ans (20 %) ont lu des livres pratiques (cuisine, décoration, bricolage, rénovation, voyage, etc.) sur la période (proportions variant de 8 % à 15 %). On observe que les bandes dessinées sont naturellement plus prisées par les personnes de 15-29 ans (15 %), alors que les 30-44 ans (20 %) sont les plus nombreux à avoir souvent lu des livres jeunesse, ce qui peut s'expliquer par la nature de l'offre de ces deux genres littéraires destinés généralement aux jeunes et aux familles. Enfin, on observe un intérêt des personnes plus âgées pour les biographies : 19 % des 75 ans et plus en ont souvent lu au cours des 12 mois précédant l'enquête (proportions variant environ de 4,8 % à 13 %).

Tableau 4.1

Proportion de personnes qui lisent souvent des livres de différents genres littéraires selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant lu des livres (papier ou numérique) dans leur temps libre au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble du lectorat
	%					
Romans ou nouvelles ¹	35,6 ^{a,b,c}	31,4 ^{a,d,e}	34,1 ^{f,g}	39,6 ^{b,d,f}	44,3 ^{c,e,g}	35,9
Poésie	4,1 ^{a,b,c}	2,3 ^{* a}	2,0 ^{* b}	2,0 ^{* c}	3,2 ^{**}	2,7
Essais ²	6,4 ^a	5,6	4,3 ^{a,b}	5,3	7,6 ^{* b}	5,6
Livres pratiques ³	8,0 ^{a,b,c}	14,0 ^{a,b}	20,0 ^{a,c}	21,4 ^{b,d}	15,3 ^{c,d}	15,8
Biographies	4,8 ^a	6,3 ^b	8,6 ^{a,b}	12,8 ^{a,b}	18,6 ^{a,b}	9,0
Livres de développement personnel ⁴	15,3 ^a	17,2	19,7 ^{a,b}	16,1 ^b	17,1	17,1
Bandes dessinées ⁵	15,3 ^{a,b}	9,7 ^{a,b}	7,1 ^{a,b}	2,1 ^{* a}	1,3 ^{** b}	7,9
Livres jeunesse	9,4 ^a	20,0 ^a	5,8 ^a	x	x	8,7

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-g Pour un genre littéraire donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Par exemple, les livres de littérature (romans ou nouvelles), les polars, les livres fantastiques, etc.

2. Par exemple, les livres scientifiques, les livres portant sur la politique ou l'histoire.

3. Par exemple, les livres sur la cuisine, la décoration, le bricolage, la rénovation, les voyages (y compris les guides de voyage).

4. Par exemple, les livres de psychologie, de développement personnel, de santé et de bien-être ou de spiritualité.

5. Par exemple, les bandes dessinées, les mangas et les romans graphiques.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Les raisons de lire des livres selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, 82 % du lectorat qui ont lu des livres (papier et numérique) dans leurs temps libres au cours des 12 mois précédant l'enquête l'ont fait pour éprouver du plaisir et se divertir, alors que 80 % l'ont fait pour se détendre, relaxer ou s'évader, et 71 %, dans un but d'apprentissage et d'acquisition de connaissances (tableau 4.2). Environ 77 % des personnes de 15-29 ans ont lu pour le plaisir et le divertissement, 73 % d'entre elles l'ont fait pour se détendre, relaxer ou s'évader et 64 % l'ont fait pour passer le temps. Les personnes de ce groupe d'âge sont d'ailleurs moins nombreuses, en proportion, à déclarer qu'apprendre, se cultiver ou s'améliorer dans certains domaines est une motivation pour lire (62 %) que les autres groupes d'âge (proportions variant de 73 % à 75 %). Faire la lecture à son ou à ses enfants est la motivation la moins citée (23 % de l'ensemble), mais près d'une personne sur deux (50 %)

de 30-44 ans évoque cette raison, soit une proportion plus élevée que celle des autres groupes d'âge (c. 7 %* à 23 %). Pour la plupart des personnes de ce groupe d'âge, il s'agit d'une période clé pour fonder une famille⁵. Environ 81 % des 30-44 ans ont lu pour le plaisir et le divertissement, 78 % pour se détendre et 75 % pour apprendre, se cultiver ou s'améliorer. Environ 84 % des 45-59 ans lisent pour le plaisir et le divertissement, 82 % pour se détendre, relaxer ou s'évader et 73 %, pour l'acquisition de connaissances et 60 % pour passer le temps, alors que seulement 23 % ont mentionné avoir fait la lecture à des enfants. Enfin, le lectorat plus âgé déclare lire le plus souvent pour se détendre (84 % des 60-74 ans et 85 % des 75 ans et plus) ou pour le plaisir (84 % des 60-74 ans et 87 % des 75 ans et plus).

Tableau 4.2

Raisons de lire des livres (papier ou numérique) selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant lu des livres dans leur temps libre au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble du lectorat
	%					
Apprendre, se cultiver ou s'améliorer dans certains domaines	62,2 ^{a,b,c,d}	74,7 ^a	72,8 ^b	74,0 ^c	74,7 ^d	71,4
Avoir du plaisir, se divertir	77,2 ^{a,b,c}	80,5 ^{a,b,c}	83,7 ^a	84,2 ^b	87,2 ^c	81,9
Passer le temps	64,2 ^{a,b}	58,2 ^{a,c,d}	59,9 ^{b,e,f}	63,9 ^{c,e}	67,4 ^{d,f}	62,0
Se détendre, relaxer ou s'évader	72,5 ^{a,b,c}	77,8 ^{a,b,c}	82,0 ^a	84,3 ^b	84,9 ^c	79,6
Faire la lecture à son ou à ses enfants	9,6 ^a	49,6 ^{a,b}	23,2 ^{a,b}	13,7 ^{a,b}	7,2 ^{* b}	23,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-f Pour une raison donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

5. Selon *Le bilan démographique du Québec. Édition 2025*, l'âge moyen de la maternité se situe à 31,4 ans en 2024 alors que celui de la paternité se situe à 34,2 ans. Voir à ce sujet *Le bilan démographique du Québec. Édition 2024* : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2025). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2025*, [En ligne], Québec, L'Institut, 110 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2025.pdf].

Les raisons de ne pas lire de livres selon le groupe d'âge

Parmi la population qui n'a pas lu de livres au cours des 12 mois précédant l'enquête, 71 % ont déclaré que c'est en raison d'un manque d'intérêt pour la lecture, 61 % en raison des prix élevés des livres et 44 % par manque de temps (tableau 4.3). Cette dernière raison est évoquée par 60 % des 30-44 ans et par 51 % des 45-59 ans, deux groupes d'âge habituellement accaparés par leurs obligations professionnelles et familiales. On observe que les difficultés de lecture varient selon l'âge : les personnes de 75 ans et plus qui ne lisent pas évoquent cette raison dans une proportion plus élevée que dans les autres

groupes d'âge (29 % c. 13 % à 21 %). Les personnes de 15-29 ans qui ne lisent pas évoquent aussi cette raison en plus grande proportion que celles de 30-44 ans (21 % c. 13 %*). Parmi l'ensemble des personnes qui ne lisent pas, 61 % mentionnent le prix élevé des livres comme raison de ne pas lire, et cette proportion ne varie pas selon l'âge, alors que l'absence de bibliothèques ou de librairies à proximité et les difficultés pour emprunter des livres constituent un obstacle pour de faibles proportions d'entre elles, soit respectivement 9 % et 14 %.

Tableau 4.3

Raisons de ne pas lire de livres (papier ou numérique) selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus n'ayant pas lu des livres dans leur temps libre au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble du non-lectorat
	%					
Manque de temps	48,0 ^a	60,4 ^{a,b}	51,2 ^b	31,9 ^{a,b}	18,1 ^{a,b}	44,1
Pas ou peu d'intérêt pour la lecture	76,4	69,5	72,0	70,6	67,0	71,3
Difficultés de lecture	20,8 ^a	12,9 ^a	15,0 ^b	18,3 ^c	29,2 ^{a,b,c}	18,0
Pas de bibliothèque ou de librairie à proximité	5,3 ^{**}	8,0 [*]	8,4 [*]	11,6	8,1 [*]	8,5
Modalités compliquées d'emprunt de livres	14,3 [*]	12,5	16,5	16,1	9,6 [*]	14,4
Prix élevés des livres	62,3	60,7	59,5	60,0	61,4	60,6
Perte de l'habitude de lire ou lire moins qu'avant	5,5 [*]	4,8 ^{**}	4,6 [*]	5,9 [*]	5,6 ^{**}	5,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-c Pour une raison donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.



eclipse_images / iStock

La langue de lecture selon le groupe d'âge

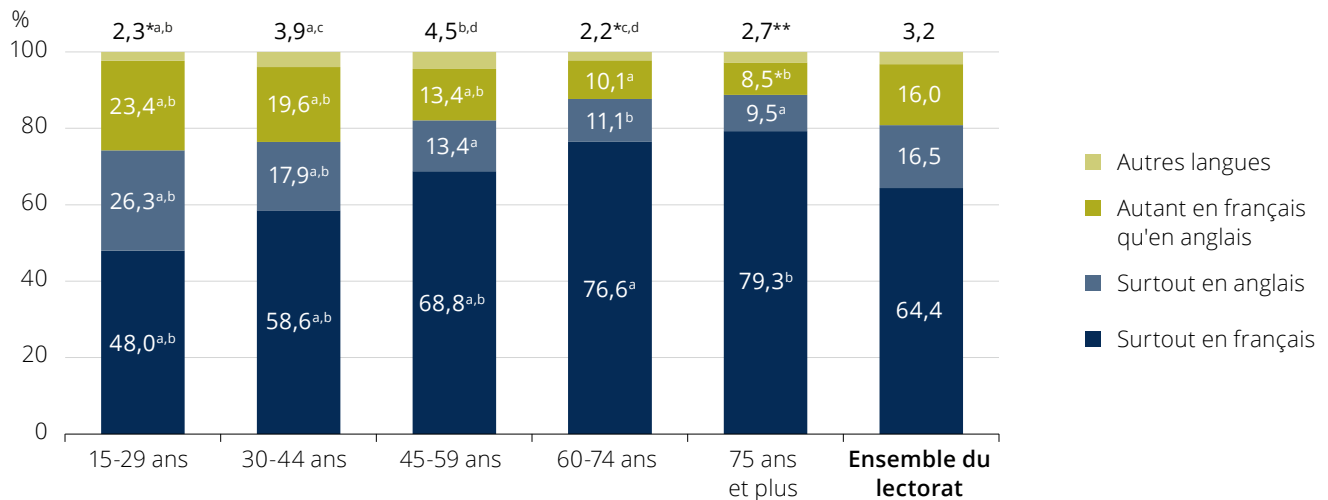
Parmi le lectorat, environ 64 % déclarent avoir lu des livres surtout en français au cours des 12 mois précédant l'enquête, 17 % en ont lu surtout en anglais, 16 % en ont lu autant en anglais qu'en français et 3 %, surtout dans une autre langue que le français ou l'anglais (figure 4.2). La proportion de personnes qui ont lu des livres surtout en français est inférieure chez les 15-29 ans (48 %) alors qu'elle est supérieure chez les 60-74 ans (77 %) et les 75 ans et plus (79 %). À l'inverse, les personnes de 15-29 ans sont plus nombreuses que les autres à avoir lu surtout en anglais (26 %), suivies des 30-44 ans (18 %), et cette proportion tend à diminuer pour atteindre 10 % chez les 75 ans et plus. Une tendance très similaire est observée pour ce qui est de la lecture autant en français qu'en anglais, c'est-à-dire que la proportion tend à diminuer avec l'âge, passant de 23 % chez les 15-29 ans à 9 %* chez les 75 ans et plus.

La provenance des auteurs et des autrices des livres lus selon le groupe d'âge

Parmi le lectorat, 18 % déclarent avoir lu surtout des livres d'autrices et d'auteurs québécois au cours des 12 mois précédant l'enquête, 37 % surtout d'autrices et d'auteurs non québécois et 45 % d'autrices et d'auteurs autant québécois que non québécois (figure 4.3). L'intérêt pour les livres d'autrices et d'auteurs de la province est plus marqué chez les personnes âgées : 26 % des 75 ans et plus et 22 % des 60-74 ans ont lu surtout des livres d'autrices et d'auteurs québécois, des proportions plus élevées que chez les personnes plus jeunes (proportions variant de 15 % à 17 %). En revanche, le lectorat des 15-29 ans est plus nombreux, en proportion, à avoir lu des livres d'autrices et d'auteurs non québécois (54 %). Cette proportion diminue ensuite progressivement à mesure que l'âge augmente pour atteindre 17 % chez les 75 ans et plus. La proportion des personnes ayant lu des livres d'autrices et d'auteurs autant québécois que non québécois tend à augmenter avec l'âge : elle passe de 31 % chez les 15-29 ans à 54 % chez les 60-74 ans et à 57 % chez les 75 ans et plus.

Figure 4.2

Langue de lecture selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant lu des livres dans leur temps libre au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

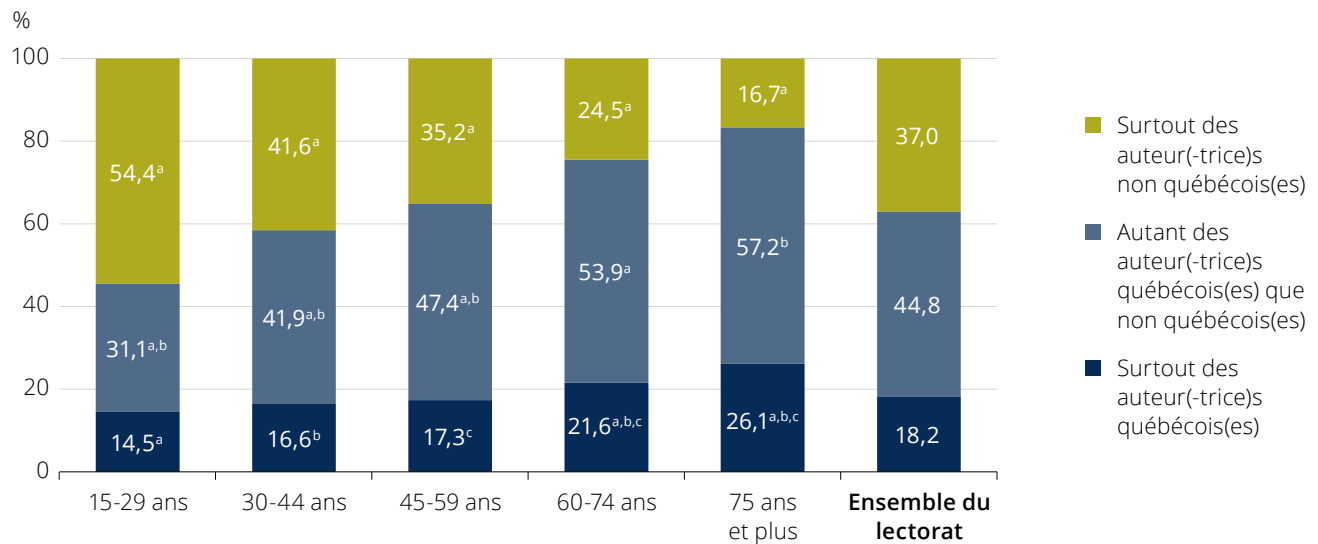
** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-b Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Figure 4.3

Provenance des auteurs et des autrices des livres lus selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant lu des livres dans leur temps libre au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



a-c Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.



Mikhail / Adobe Stock

4.2 Lecture de livres numériques



Apparus au tournant des années 2000, les livres numériques ont transformé les pratiques culturelles en rendant la lecture plus accessible et portable. Ils permettent aux personnes d'accéder à une vaste bibliothèque de titres instantanément, favorisant ainsi la diversité des lectures. De plus, ils peuvent offrir des fonctionnalités interactives et multimédias qui enrichissent l'expérience de lecture.

Qu'entend-on par « livre numérique » ?

Un livre numérique est un livre disponible en version numérique, sous forme de fichier, qui peut être téléchargé, stocké et lu sur tout appareil électronique qui en permet l'affichage et la lecture sur écran.

Qui lit des livres numériques ?

Selon l'EQLCD 2024, environ 26 % de la population de 15 ans et plus ont lu des livres numériques au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 4.4). Les personnes de 15-29 ans (36 %) et de 30-44 ans (30 %) sont proportionnellement plus nombreuses que les autres à lire sur un support numérique (proportions variant de 6 %* à 25 %). La lecture de livres numériques semble être associée au diplôme obtenu. Les personnes n'ayant aucun diplôme ou celles ayant tout au plus un diplôme de niveau secondaire sont moins nombreuses en proportion à avoir lu des livres numériques (respectivement 16 %* et 20 %) que les personnes détenant un diplôme de niveau collégial (27 %) ou universitaire (35 %). Les personnes seules (20 %) ou vivant dans un ménage

Voir l'avis de révision ➤

de deux personnes (22 %) sont moins nombreuses que les autres à lire des livres numériques. La proportion augmente chez les personnes vivant dans un ménage de trois personnes (27 %) et de quatre personnes et plus (35 %), ce qui semble indiquer un intérêt pour ce mode de lecture au sein des familles. Les personnes nées au Québec sont, en proportion, moins nombreuses que celles nées à l'extérieur du Québec à lire des livres numériques (22 % c. 38 %), tout comme les personnes vivant dans une zone semi-urbaine ou urbaine (19 %) par rapport à celles vivant dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (30 %) ou dans une autre RMR (26 %). Enfin, on observe des écarts significatifs dans la lecture de livres numériques en fonction de la langue parlée à la maison ; les personnes parlant surtout le français étant moins susceptibles d'avoir adopté cette pratique que celles des autres groupes linguistiques (21 % c. 27 %* à 39 %).

Tableau 4.4

Lecture de livres numériques au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	%	
Total	26,1	
Genre¹		
Hommes+	24,4	
Femmes+	27,9	
Âge		
15-29 ans	36,4	a
30-44 ans	30,4	b
45-59 ans	25,3	a
60-74 ans	17,7	a,b
75 ans et plus	6,3**	a,b
Plus haut diplôme obtenu		
Aucun	15,5*	a
Diplôme de niveau secondaire	20,4	b
Diplôme de niveau collégial	27,2	a,b
Diplôme de niveau universitaire	34,9	a,b
Taille du ménage		
Personne vivant seule	19,7	a
Deux personnes	21,7	b
Trois personnes	26,5	c
Quatre personnes et plus	34,5	a,b,c
Lieu de naissance		
Québec	21,7	a
Extérieur du Québec	38,4	a
Langue le plus souvent parlée à la maison		
Français uniquement	21,4	a,b
Anglais uniquement	42,7	a,c
Français et anglais	26,5*	c,d
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	39,1	b,d
Niveau de revenu du ménage		
Faible revenu	22,2	
Moyen-faible	26,4	
Moyen-élevé	28,3	
Revenu élevé	26,8	
Zone de résidence		
RMR de Montréal	30,0	a
Autres RMR	25,8	b
Hors RMR	18,9	a,b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.



4.3 Écoute de livres audio

L'écoute de livres audio connaît depuis plusieurs années un engouement sans précédent (Canidé 2021), stimulée par la croissance d'une offre locale et internationale et de la généralisation des appareils mobiles (cellulaire, tablette, etc.). Faciles d'accès, les livres audio peuvent être achetés, téléchargés ou empruntés sur des plateformes de diffusion numérique, ainsi que dans la plupart des bibliothèques publiques.

Qu'entend-on par « livre audio » ?

Un livre audio est un enregistrement sonore du texte d'un ouvrage diffusé sous la forme d'un fichier numérique audio qu'on peut écouter sur un ordinateur, une tablette ou un téléphone intelligent. On peut le télécharger ou se le procurer sur un support physique (p. ex. un CD).

Qui écoute des livres audio ?

Selon l'EQLCD 2024, environ 15 % de la population de 15 ans et plus ont écouté des livres audio au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 4.5). Les personnes de 15-29 ans (21 %) et de 30-44 ans (20 %) sont les plus actives. En revanche, la popularité des livres audio tend à diminuer avec l'âge : seulement 7 % des 60-74 ans et 5 %* des 75 ans et plus en ont écouté sur la période. Les différences dans l'intérêt pour ce format peuvent être liées à une résistance dans l'adoption de nouvelles expériences de lecture par les personnes plus âgées. L'usage



momcilog / iStock

de livres audio est aussi associé au diplôme obtenu. Les personnes n'ayant aucun diplôme ou celles ayant tout au plus un diplôme de niveau secondaire sont moins nombreuses en proportion à avoir écouté des livres audio (respectivement 11 %) que les personnes détenant un diplôme de niveau collégial (14 %) ou universitaire (20 %). En outre, les personnes vivant dans un ménage de deux personnes sont moins nombreuses que les autres, en proportion, à écouter des livres audio (11 %). Suivent les personnes seules (14 %), puis cette proportion augmente chez les personnes vivant dans un ménage de trois personnes (17 %) et de quatre personnes et plus (21 %). On note que les personnes vivant dans un ménage à revenu élevé sont plus susceptibles que les autres d'écouter des livres audio (19 % c. environ 14 %). Les personnes nées au Québec sont, en proportion, moins nombreuses que celles nées à l'extérieur du Québec à écouter des livres audio (13 % c. 23 %), tout comme les personnes vivant dans une zone semi-urbaine ou urbaine (10 %) par rapport à celles vivant dans la région métropolitaine de RMR de Montréal (18 %) ou dans une autre RMR (14 %). Enfin, on observe des écarts d'écoute de livres audio en fonction de la langue parlée à la maison, les personnes parlant surtout le français étant moins susceptibles d'avoir adopté cette pratique que les autres groupes linguistiques (12 % c. 20 % à 24 %).

Tableau 4.5

Écoute de livres audio au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	%	
Total	15,0	
Genre¹		
Hommes+	14,9	
Femmes+	15,0	
Âge		
15-29 ans	20,7	a,b
30-44 ans	20,4	c,d
45-59 ans	16,0	a,b,c,d
60-74 ans	7,2	a,c
75 ans et plus	5,4*	b,d
Plus haut diplôme obtenu		
Aucun	11,3	a
Diplôme de niveau secondaire	11,2	b
Diplôme de niveau collégial	14,3	a,b
Diplôme de niveau universitaire	20,0	a,b
Taille du ménage		
Personne vivant seule	13,5	a
Deux personnes	10,6	a
Trois personnes	17,3	a
Quatre personnes et plus	20,5	a
Lieu de naissance		
Québec	12,7	a
Extérieur du Québec	22,5	a
Langue le plus souvent parlée à la maison		
Français uniquement	12,4	a,b,c
Anglais uniquement	19,9	a
Français et anglais	20,5	b
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	24,4	c
Niveau de revenu du ménage		
Faible revenu	13,9	a
Moyen-faible	14,3	b
Moyen-élevé	14,5	c
Revenu élevé	18,5	a,b,c
Zone de résidence		
RMR de Montréal	18,0	a
Autres RMR	14,2	a
Hors RMR	10,1	a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

5

**Lieux et événements
culturels**

Dans ce chapitre, on présente les principaux résultats de l'EQLCD 2024 relatifs à la fréquentation des lieux et événements culturels au cours des 12 mois précédant l'enquête. Après avoir dressé le profil sociodémographique des publics des lieux et événements culturels¹, on porte une attention particulière aux différences entre les groupes d'âge, à la fréquence d'assistance ou de visite, ainsi qu'aux raisons de fréquenter (ou pas) des lieux et événements culturels.



5.1 Fréquentation des lieux et événements culturels

Qui visite des lieux et événements culturels?

Selon l'EQLCD 2024, environ 62 % des personnes de 15 ans et plus ont visité dans leurs temps libres une librairie au moins une fois ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête, et plus de 49 % ont fréquenté une bibliothèque (publique ou scolaire) sur la période (voir le tableau A9 en annexe). Les musées, les centres d'exposition et les expositions attirent également une part importante de la population, avec plus d'une personne sur deux (51 %) les ayant visités au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête². Enfin, environ 45 % de la population a fréquenté une fois ou plus dans l'année un zoo, un parc aquatique, un aquarium ou un insectarium et 37 %, un jardin botanique.

Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de fréquenter les lieux et événements consacrés au livre et à la lecture, notamment les bibliothèques (55 % c. 44 %) et les librairies (71 % c. 53 %). Elles sont plus nombreuses que les hommes à fréquenter d'autres lieux publics proposant des activités culturelles comme les parcs, les restaurants, les bars et les arénas (71 % c. 67 %). En revanche, les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir fréquenté un site ou un immeuble patrimonial historique (45 % c. 40 %).

La fréquentation des lieux et événements culturels tend à augmenter avec le plus haut niveau de diplôme obtenu. On observe de grandes disparités entre les personnes détenant un diplôme de niveau universitaire et celles n'ayant aucun diplôme, notamment en ce qui concerne la fréquentation d'une librairie (77 % c. 40 %), d'un musée, d'un centre d'exposition ou d'une exposition (67 % c. 31 %) ou d'une bibliothèque publique (63 % c. 36 %). Les personnes vivant dans un ménage à revenu élevé sont, en proportion, plus susceptibles que celles vivant dans un ménage à faible revenu de visiter régulièrement une librairie (70 % c. 50 %) ou un musée, un centre d'exposition ou une exposition (63 % c. 39 %). Cependant, les écarts selon le niveau de revenu du ménage sont moindres quant à la fréquentation des bibliothèques publiques (proportions variant de 45 % à 53 %), ce qui illustre l'importance de ces établissements dans la réduction des inégalités en matière d'accès à la culture.

On note une association entre la taille du ménage et la fréquentation des lieux et événements culturels, sauf pour les galeries d'art et les salons du livre (proportions variant respectivement de 22 % à 26 % et de 17 % à 20 %). Soulignons que les personnes vivant seules ou avec une autre personne sont, en proportion, moins nombreuses à

1. À des fins de clarté, les lieux et événements culturels ont été regroupés selon différentes catégories dans le cadre de l'EQLCD 2024 : lieux culturels et patrimoniaux ; lieux d'interprétation en sciences ; lieux consacrés aux arts et aux métiers ; lieux consacrés au livre et à la lecture et autres.
2. Voir à ce sujet le bulletin présentant les résultats d'une enquête menée par l'OCCQ sur la fréquentation des institutions muséales au Québec en 2022 : PRUD'HOMME, Chantal (2023). « La fréquentation des institutions muséales en 2022 », *Optique culture*, [En ligne], n° 91, octobre, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-19. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-institutions-museales-2022.pdf].

avoir fréquenté au moins une fois dans l'année un musée, un centre d'exposition et une exposition que celles vivant dans un ménage de trois ou quatre personnes et plus (46 % et 49 % c. 53 % et 56 %). En ce qui a trait à la visite d'un zoo, d'un parc zoologique, d'un aquarium et d'un insectarium, la proportion de personnes les ayant fréquentés augmente selon la taille du ménage. Elle passe de 31 % chez les personnes seules à 60 % chez celles vivant dans un ménage de quatre personnes ou plus. Ce résultat peut s'expliquer par l'abondance d'offres d'animations et d'activités scientifiques, habituellement destinées aux familles, proposées par ces lieux d'interprétation.

Selon le lieu de naissance, on constate des écarts. Les personnes nées à l'extérieur du Québec sont, en proportion, plus nombreuses que celles nées au Québec à avoir visité au moins une fois dans l'année l'ensemble des lieux et événements culturels mesurés dans l'enquête. À titre d'exemples, on observe qu'elles sont, en proportion, plus nombreuses que celles nées au Québec à visiter au moins

une fois dans l'année un musée, un centre d'exposition ou une exposition (59 % c. 48 %), un salon des métiers d'art, une foire ou une exposition d'artisanat (37 % c. 33 %) ou une bibliothèque publique (63 % c. 45 %). Enfin, les personnes vivant à l'extérieur des régions métropolitaines sont généralement moins susceptibles de fréquenter des lieux et événements culturels que celles des régions urbanisées, sauf pour certains lieux comme les jardins, les parcs zoologiques et les expositions d'artisanat, pour lesquels elles ne se distinguent pas des personnes vivant dans une autre RMR que celle de Montréal, une région où la présence d'infrastructures culturelles peut favoriser une fréquentation plus élevée. À titre d'exemple, 66 % des personnes vivant dans la RMR de Montréal ont visité au moins une fois dans l'année une librairie (c. 55 % hors RMR), 56 % un musée, un centre d'exposition ou une exposition (c. 41 % hors RMR) ou 56 % une bibliothèque publique (c. 40 % hors RMR).



Jeff Whyte / Adobe Stock

La fréquence de visite selon la catégorie de lieux et d'événements culturels

Selon l'EQLCD 2024, près du quart (24 %) des personnes de 15 ans et plus ont fréquenté plusieurs fois dans l'année des bibliothèques publiques au cours des 12 mois précédant l'enquête, et 29 % ont visité plusieurs fois des librairies (tableau 5.1). Cela peut s'expliquer par l'offre particulière de ces lieux consacrés au livre et à la lecture, telle que le prêt de livres et d'autres produits culturels, ainsi que l'offre d'animations et de rencontres littéraires qui contribuent à ancrer ces espaces culturels dans leur communauté. Si près de 7 % des personnes

ont fréquenté plusieurs fois dans l'année un site ou un immeuble patrimonial historique, soulignons que 66 % des personnes de 15 ans et plus n'ont pas visité au cours des 12 mois précédant l'enquête un salon des métiers d'art, une foire ou une exposition d'artisanat. On remarque en outre que les salons du livre sont, en proportion, moins fréquentés, avec 81 % de la population de 15 ans et plus qui n'en ont pas visité du tout au cours de la période (tableau 5.1).

Tableau 5.1

Fréquentation de différents lieux et événements culturels au cours des 12 mois précédant l'enquête, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Plusieurs fois dans l'année	Au moins une fois dans l'année	Jamais
	%		
Lieux culturels et patrimoniaux ¹			
Musée, centre d'exposition ou exposition	10,8	40,1	49,1
Site ou immeuble patrimonial historique	6,9	35,6	57,5
Lieux d'interprétation en sciences ²			
Jardin botanique	4,4	32,9	62,7
Zoo, parc zoologique, aquarium ou insectarium	5,5	39,2	55,3
Lieux consacrés aux arts et aux métiers d'art			
Galerie d'art commerciale	3,6	19,9	76,5
Installation d'art numérique ou immersive	3,0	18,0	79,0
Salon des métiers d'art, foire ou exposition d'artisans	4,1	29,9	66,0
Lieux consacrés au livre et à la lecture			
Bibliothèque publique (municipale ou scolaire)	23,9	25,6	50,6
Librairie	29,2	32,8	38,0
Salon du livre	1,6	17,2	81,2
Autres ³			
Lieux publics offrant des activités culturelles	24,5	44,4	31,0

1. Musées, lieux d'interprétation et centres d'exposition.

2. Sciences naturelles et environnementales.

3. Par exemple, un parc, un restaurant, un bar ou un aréna pour voir un spectacle, une performance artistique, un film ou une exposition.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

La fréquentation régulière de différents lieux et événements culturels selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, 31 % des personnes de 15-29 ans et 34 % des 30-44 ans ont fréquenté plusieurs fois des librairies au cours des 12 mois précédant l'enquête, soient les proportions les plus élevées (proportions variant de 24 % à 27 % chez les plus âgés) (tableau 5.2). Ces deux groupes d'âge se distinguent aussi par une fréquentation plus élevée des musées, des centres d'exposition et des expositions (13 % et 14 % c. 8 % à 10 %). Les bibliothèques publiques ont été visitées plusieurs fois par année en plus grande proportion par les personnes de 30-44 ans (31 %), suivies par celles de 15-29 ans (26 %). Les lieux

d'interprétation en sciences sont populaires auprès des 30-44 ans, avec 10 % d'entre elles ayant visité plusieurs fois par année un zoo, un parc zoologique, un aquarium ou un insectarium (c. 8 % chez les 15-29 ans et moins de 5 % chez les personnes plus âgées). Notons enfin que les autres lieux publics offrant des activités culturelles sont fréquentés plusieurs fois par année en moins grande proportion par les personnes de 75 ans et plus (14 % c. 20 % à 32 %), ce qui peut s'expliquer par d'éventuels enjeux d'accessibilité ou de mobilité active propres à ce groupe d'âge.

Tableau 5.2

Proportion de personnes ayant fréquenté plusieurs fois dans l'année différents lieux et événements culturels selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant fréquenté différents lieux culturels au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de l'assistance
	%					
Lieux culturels et patrimoniaux ¹						
Musée, centre d'exposition ou exposition	13,1 ^{a,b}	13,7 ^{c,d}	9,7 ^{a,c}	7,9 ^{a,c}	7,7 ^{b,d}	10,8
Site ou immeuble patrimonial historique	9,8 ^{a,b}	8,5 ^{c,d}	6,9 ^{a,b}	4,2 ^{a,c}	3,3* ^{b,d}	6,9
Lieux d'interprétation en sciences ²						
Jardin botanique	5,0 ^a	5,1 ^b	3,8	4,1	2,9* ^{a,b}	4,4
Zoo, parc zoologique, aquarium ou insectarium	7,8 ^{a,b}	10,1 ^{a,b}	4,1 ^{a,b}	1,8* ^a	0,9** ^b	5,5
Lieux consacrés aux arts et aux métiers d'art						
Galerie d'art commerciale	3,9	4,2	3,4	3,0	3,5*	3,6
Installation d'art numérique ou immersive	4,8 ^{a,b}	4,4 ^{c,d}	2,7* ^{a,b,c,d}	1,0* ^{a,c}	0,8** ^{b,d}	3,0
Salon des métiers d'art, foire ou exposition d'artisans	4,1	4,0	4,5	3,8	3,7*	4,1
Lieux consacrés au livre et à la lecture						
Bibliothèque publique (municipale ou scolaire)	26,0 ^{a,b,c}	31,3 ^{a,d,e,f}	19,3 ^{b,d,g}	18,9 ^{c,e,h}	23,2 ^{f,g,h}	23,9
Librairie	31,1 ^{a,b,c}	34,1 ^{d,e,f}	27,1 ^{a,d}	26,3 ^{b,e}	24,3 ^{c,f}	29,2
Salon du livre	1,9*	1,4*	2,1*	1,4*	1,1**	1,6
Autres ³						
Lieux publics offrant des activités culturelles	31,7 ^{a,b}	26,6 ^a	24,6 ^b	20,0 ^{a,b}	14,2 ^{a,b}	24,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-h Pour un lieu culturel donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Musées, lieux d'interprétation et centres d'exposition.

2. Sciences naturelles et environnementales.

3. Par exemple, un parc, un restaurant, un bar ou un aréna pour voir un spectacle, une performance artistique, un film ou une exposition.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Les raisons de fréquenter des lieux et événements culturels

Parmi la population ayant fréquenté au moins un des lieux et événements culturels au cours des 12 mois précédant l'enquête, environ 8 personnes sur 10 ont mentionné en avoir fréquenté pour passer un moment entre amis ou amies, en famille ou en couple (81 %), pour faire une activité de loisir ou une sortie qui sort du quotidien (80 %) ou apprendre et se cultiver (78 %) (tableau 5.3). Passer un moment entre amis ou amies, en famille ou en couple est évoqué par environ 83 % pour chacun des groupes d'âge entre 15 et 59 ans, ce qui les distingue des groupes plus âgés (74 % chez les 60-74 ans et 68 % chez les 75 ans et plus). Par ailleurs, les personnes de 15-29 ans sont moins nombreuses que les autres, en proportion, à avoir fréquenté au moins un lieu culturel pour apprendre et pour se cultiver (75 % c. 79 % à 80 % chez les 30 à 75 ans et plus). De plus, le fait de voir les œuvres sur place dans des conditions optimales est une motivation significative évoquée par les personnes plus âgées (70 % chez les 60-74 ans et les 75 ans et plus), tandis que cette expérience en présentiel semble être un motif moins important pour les 15-29 ans et les 30-44 ans (respectivement 57 % et 56 %). Enfin, assister à un événement ou à une exposition « à ne pas manquer » est une motivation plus marquée chez les 60-74 ans (57 %) que chez les autres (proportions variant de 42 % à 51 %).



Monkey Business / Adobe Stock

Tableau 5.3

Raisons d'avoir fréquenté des lieux et événements culturels selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant fréquenté au moins un lieu culturel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de l'assistance
	%					
Apprendre, se cultiver	74,5 ^{a,b,c}	79,4 ^a	79,3 ^b	80,1 ^c	79,4	78,4
Passer un moment entre amis, en famille ou en couple	82,6 ^a	85,3 ^b	82,7 ^c	74,0 ^{a,b,c}	68,1 ^{a,b,c}	80,7
L'ambiance, le calme, la beauté des lieux	68,2 ^a	64,6 ^{b,c,d}	69,5 ^b	71,8 ^c	73,7 ^{a,d}	68,6
Voir des œuvres sur place dans des conditions optimales	56,5 ^{a,b}	56,1 ^{c,d}	62,9 ^{a,b,c,d}	70,3 ^{a,c}	70,0 ^{b,d}	61,5
Faire une activité de loisir ou une sortie qui sort du quotidien	80,3	83,5 ^{a,b,c}	79,6 ^a	77,5 ^b	76,5 ^c	80,2
Assister à un événement ou à une exposition « à ne pas manquer »	42,0 ^{a,b}	45,7 ^c	49,6 ^a	57,0 ^{a,c,d}	50,7 ^{b,d}	48,4

a-d Pour une raison donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Les raisons de ne pas fréquenter des lieux et événements culturels

Parmi les raisons évoquées par les personnes n'ayant pas fréquenté de lieux et événements culturels au cours des 12 mois précédant l'enquête, relevons notamment le manque d'intérêt pour les musées, les expositions ou les lieux d'interprétation (60 %), la perte de l'habitude d'y aller (48 %), le fait de juger les expositions inintéressantes (39 %) et l'absence de lieux culturels à proximité (33 %) (tableau 5.4). Le coût trop élevé a été évoqué par 27 % des personnes n'ayant pas visité de lieux et événements culturels durant l'année précédant l'enquête. Selon les groupes d'âge, des obstacles précis apparaissent : les personnes des trois groupes les plus jeunes mentionnent à plus de 40 % qu'elles jugent les expositions

inintéressantes (49 % des 15-29 ans, 42 % des 30-44 ans et 43 % des 45-59 ans). Cette proportion est plus faible chez les 60-74 ans (34 %), et encore davantage chez les 75 ans et plus (26 %). Parmi les personnes n'ayant pas fréquenté de lieux et événements culturels, les plus âgées mentionnent la perte d'habitude (57 % des 60-74 ans et 56 % des 75 ans et plus) davantage que les plus jeunes (proportions variant de 34 % à 48 %), alors que le coût élevé des activités est une raison évoquée en moins grande proportion chez les personnes de 75 ans et plus (15 %) que chez les plus jeunes (proportions variant de 27 % à 30 %).

Tableau 5.4

Raisons de ne pas avoir fréquenté de lieux et événements culturels selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus n'ayant pas fréquenté de lieux culturels au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de la non-assistance
	%					
Activité trop coûteuse	29,0 ^a	26,7 ^b	30,3 ^c	27,3 ^d	15,0 ^{a,b,c,d}	26,5
Pas de musée, de centre d'exposition ou de lieu d'interprétation à proximité	37,6 ^{a,b}	31,4	27,7 ^{a,c}	36,3 ^{c,d}	28,9 ^{b,d}	32,8
Horaires ne convenant pas	17,9	17,8	15,3	14,9	10,5 [*]	15,4
Expositions jugées inintéressantes	48,9 ^a	41,5 ^b	42,8 ^c	34,0 ^{a,b,c}	26,1 ^{a,b,c}	38,8
Perte de l'habitude d'y aller	34,4 ^{a,b}	40,5 ^{c,d}	47,6 ^{a,b}	57,0 ^{a,c}	55,7 ^{b,d}	48,0
Le lieu ne permet pas l'accessibilité universelle	8,7 ^{a,b}	6,2 ^{a,c,d}	9,9 ^e	13,4 ^{a,c}	17,6 ^{b,d,e}	11,2
Pas ou peu d'intérêt pour les musées, les expositions ou les lieux d'interprétation	62,9	58,7	59,5	61,5	53,3	59,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-e Pour une raison donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

6

**Fréquentation des
arts de la scène**

Dans ce chapitre, on présente les principaux résultats de l'EQLCD 2024 relatifs à la fréquentation des arts de la scène au cours des 12 mois précédant l'enquête. Après avoir dressé le profil sociodémographique des publics, on porte une attention particulière aux différences entre les groupes d'âge selon le type de spectacles (amateur, professionnel, événement public¹), la discipline (théâtre, danse, musique, humour, cirque, etc.), ainsi que la langue et la provenance des spectacles professionnels vus.



6.1 Fréquentation des arts de la scène

Qui fréquente les arts de la scène selon le type de spectacles ?

Selon l'EQLCD 2024, 57 % des personnes de 15 ans et plus ont assisté à un spectacle professionnel au cours des 12 mois précédant l'enquête, tandis qu'un tiers (33 %) ont assisté à un spectacle amateur et 45 % à un événement dans le cadre d'un festival ou d'une fête publique (voir le tableau A10 en annexe).

La participation des publics aux arts de la scène varie considérablement selon le type de spectacles et les différentes caractéristiques sociodémographiques. Les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à avoir assisté à un spectacle, un film ou une exposition dans le cadre d'un festival ou d'une fête publique (47 % c. 43 %) ou à un spectacle professionnel (59 % c. 55 %).

On observe que la participation aux spectacles est proportionnelle au plus haut diplôme obtenu : les personnes ayant un diplôme de niveau universitaire (67 %) sont plus susceptibles d'assister à des spectacles professionnels que les personnes détenant aucun diplôme (37 %) ou que celles ayant un diplôme d'études de niveau

secondaire (53 %). La même tendance est observée chez les personnes vivant dans un ménage ayant un revenu élevé (76 %) par rapport à celles vivant dans un ménage ayant un faible revenu (40 %) ou un revenu moyen-faible (54 %). Les personnes vivant seules sont, en proportion, moins nombreuses que celles vivant dans un ménage composé de plusieurs personnes à assister aux événements publics (40 % c. 45 % à 49 %) et aux spectacles professionnels (51 % c. 58 % à 60 %). On observe que les personnes nées au Québec sont plus susceptibles d'assister à des spectacles professionnels que celles nées à l'extérieur du Québec (61 % c. 46 %). L'enquête ne permet pas de détecter de différence significative selon le lieu de naissance pour ce qui est des spectacles amateurs et les événements publics. Enfin, on remarque que la fréquentation des spectacles varie selon la langue parlée à la maison. Les personnes parlant le plus souvent le français sont plus susceptibles de participer que les personnes parlant le plus souvent l'anglais aux spectacles professionnels (62 % c. 46 %), aux spectacles amateurs (34 % c. 28 %), ainsi qu'aux événements publics (46 % c. 40 %).

1. Par exemple, un spectacle, un film ou une exposition dans le cadre d'un festival ou d'une fête publique.

L'assistance selon le type de spectacles et le groupe d'âge

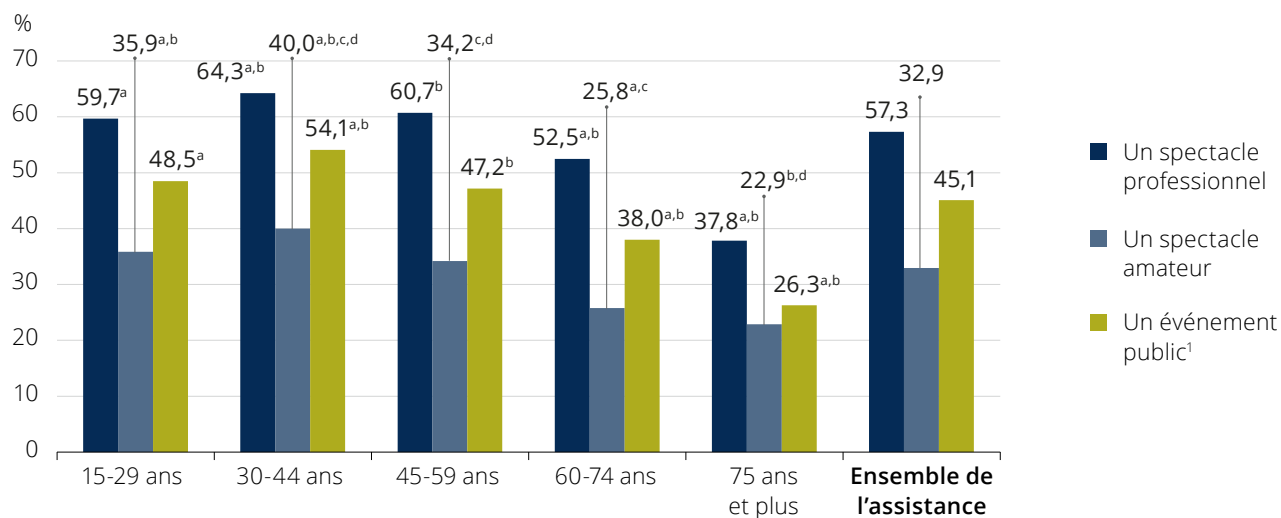
Selon l'EQLCD 2024, les personnes de 30-44 ans sont celles qui ont fréquenté le plus des spectacles professionnels (64 %) au cours des 12 mois précédant l'enquête (proportions variant de 38 % à 61 %). Elles sont aussi en proportion les plus nombreuses à avoir fréquenté des spectacles amateurs (40 % c. 23 % à 36 %) de même que des spectacles, des films ou des expositions dans le cadre d'un festival ou d'une fête publique (54 % c. 26 % à 49 %). Les personnes de 75 ans et plus sont celles qui ont le moins fréquentés les différents types de spectacles (respectivement 38 %, 23 % et 26 %) (figure 6.1).



Andrey Lapshin / Adobe Stock

Figure 6.1

Type de spectacles vus selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant assisté à des spectacles et à des festivals au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



a-d Pour un type de spectacle donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Par exemple, un spectacle, un film ou une exposition dans le cadre d'un festival ou d'une fête publique.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

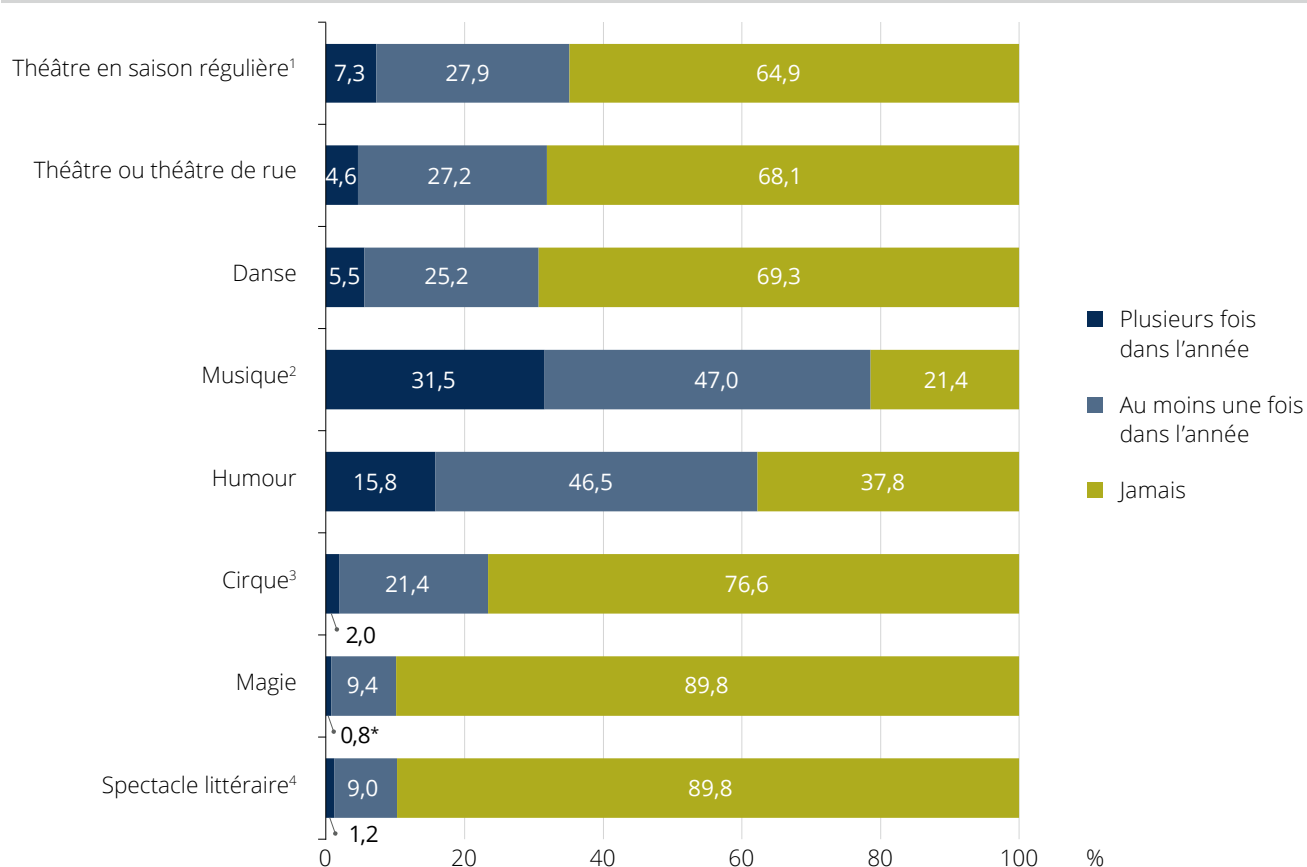
La fréquentation des différentes disciplines de spectacles professionnels

Parmi la population de 15 ans et plus ayant vu un spectacle professionnel au cours des 12 mois précédant l'enquête, 32 % ont assisté plusieurs fois dans l'année à des spectacles de musique, 16 % à des spectacles d'humour et 7 % à des pièces de théâtre en saison régulière (figure 6.2). Si on additionne les personnes qui ont vu au moins un spectacle dans l'année, ce sont les spectacles de musique qui génèrent la plus forte proportion d'assistance à 79 %,

suivis des spectacles d'humour (62 %) et du théâtre en saison régulière (35 %). La danse et le théâtre d'été (ou le théâtre de rue) ont attiré plusieurs fois dans l'année respectivement 6 % et 4,6 % des personnes visées. Enfin, une proportion moindre de personnes a déclaré avoir vu plusieurs fois dans l'année des spectacles de cirque (2,0 %), de magie (0,8 %) ou littéraires (1,2 %).

Figure 6.2

Fréquence à laquelle les personnes ont vu différentes disciplines de spectacles, population de 15 ans et plus ayant assisté à des spectacles professionnels au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Théâtre en saison régulière : de septembre à mai.

2. Par exemple, musique de concert, instrumentale ou chantée.

3. Par exemple, acrobaties, art clownesque.

4. Par exemple, poésie, slam.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

La fréquentation élevée des différentes disciplines de spectacles professionnels selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, parmi les personnes ayant assisté à au moins un spectacle professionnel au cours des 12 mois précédant l'enquête, les personnes de 15-29 ans, de 30-44 ans et de 45-59 ans sont plus nombreuses, en proportion, à avoir vu plusieurs fois dans l'année des spectacles de musique (respectivement 36 %, 34 % et 32 % c. 27 % des 60-74 ans et 24 % des 75 ans et plus) (tableau 6.1). Cette popularité souligne l'importance culturelle de la musique, qu'elle soit enregistrée ou présentée en concert, comme moyen de divertissement pour les plus jeunes. L'humour est également très prisé par les 30-44 ans (19 %) et les 45-59 ans (18 %), mais

dans une moindre proportion par les 75 ans et plus (5 %**). En revanche, les personnes de ce groupe d'âge ont fréquenté plusieurs fois dans l'année les théâtres en saison régulière en plus forte proportion que les autres (15 %* c. 5 % à 9 %). Cela peut indiquer un fort intérêt pour le théâtre chez les personnes de ce groupe d'âge, qui constitue en grande partie la clientèle abonnée aux arts de la scène². L'enquête ne permet pas de détecter de différence significative entre les groupes d'âge en ce qui a trait à la proportion de personnes ayant vu plusieurs fois les autres types de spectacles (tableau 6.1).

Tableau 6.1

Proportion de personnes ayant vu plusieurs fois dans l'année différentes disciplines de spectacles selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant assisté à des spectacles professionnels au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de l'assistance
	%					
Théâtre en saison régulière ¹	6,0 ^a	5,2 ^{b,c}	7,3 ^b	9,0 ^{a,c}	14,9 ^{* a,b}	7,3
Théâtre d'été ou théâtre de rue	4,1 [*]	4,8 [*]	4,8	4,3 [*]	6,5 [*]	4,6
Danse	4,5 [*]	6,0	6,2	5,2	5,9 [*]	5,5
Musique ²	35,7 ^{a,b}	33,7 ^{c,d}	31,6 ^{e,f}	26,6 ^{a,c,e}	23,7 ^{b,d,f}	31,5
Humour	14,9 ^a	18,8 ^{a,b}	17,5 ^c	13,8 ^{b,c}	5,0 ^{** a,b,c}	15,8
Cirque ³	x	2,5 [*]	2,1 [*]	1,6 ^{**}	x	2,0
Magie	0,9 ^{**}	0,8 ^{**}	0,7 ^{**}	x	x	0,8
Spectacle littéraire ⁴	1,4 ^{**}	0,9 ^{**}	1,5 ^{**}	1,2 ^{**}	1,5 ^{**}	1,2

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-f Pour un genre de spectacle donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Théâtre en saison régulière : de septembre à mai.

2. Par exemple, musique de concert, instrumentale ou chantée.

3. Par exemple, acrobaties, art clownesque.

4. Par exemple, poésie, slam.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

2. Voir à ce sujet *l'Étude des publics des arts de la scène Québec* : SAIRE, Pierre-Olivier (dir.), Morad JELDI, George KRUMP, Rosaire GARON, Martin TÉTU et Sophie DUBOIS PARADIS (2024). « Étude des publics des arts de la scène au Québec – Seconde édition », étude réalisée par DAIGLE/SAIRE pour le Groupe de travail sur la fréquentation des arts de la scène (GTFAS), Montréal, 559 p. [daiglesaire.ca/upload/pdf/DS_GTFAS_Etude_des_publics_2024.pdf].

La langue des spectacles professionnels vus par le public selon le groupe d'âge

Parmi les personnes ayant assisté à au moins un spectacle professionnel en arts de la scène au cours des 12 mois précédant l'enquête, près de deux personnes sur trois (63 %) ont vu des spectacles surtout en français, 25 % en ont vu autant en français qu'en anglais et 11 %, surtout en anglais (figure 6.3). Bien que 50 % des 15-29 ans et que 57 % des 30-44 ans déclarent avoir vu surtout des spectacles en français, cette proportion augmente avec l'âge pour atteindre 76 % chez les 60-74 ans et 85 % chez les 75 ans et plus (14 %).

La provenance des artistes des spectacles professionnels vus par le public selon le groupe d'âge

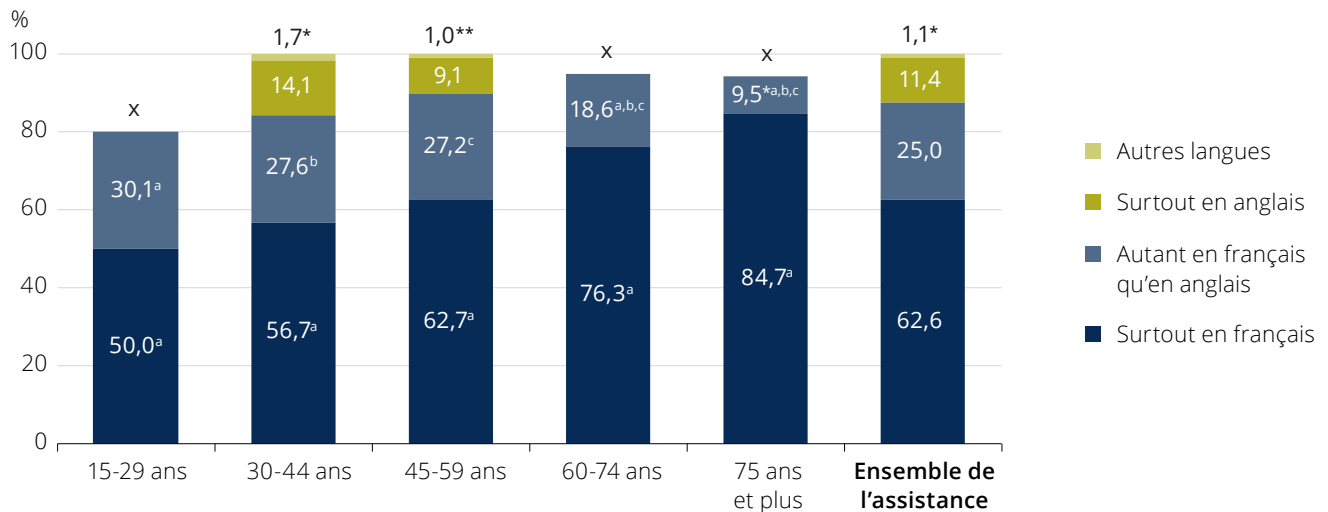
Parmi les personnes ayant assisté à au moins un spectacle professionnel au cours des 12 mois précédant l'enquête, plus d'une personne sur deux (52 %) déclare avoir surtout vu des spectacles d'artistes de provenance québécoise au cours des 12 mois précédant l'enquête, 32 % ont vu des spectacles autant d'artistes de provenance québécoise que d'artistes qui ne viennent pas du Québec et 17 %, surtout des spectacles d'artistes qui ne viennent pas du Québec (figure 6.4). Ainsi, sans se distinguer entre elles, les personnes de 15-29 ans et de 30-44 ans sont, en proportion, moins nombreuses à avoir vu surtout des spectacles d'artistes de provenance québécoise (respectivement 43 % et 46 %) que les personnes de 45-59 ans (51 %), qui se distinguent pour leur part de celles de 60-74 ans (64 %) et de 75 ans et plus (66 %). La proportion de personnes ayant vu autant de spectacles d'artistes du Québec que d'artistes de provenance non québécoise est plus élevée chez les 30-44 ans (33 %) et les 45-59 ans (35 %) que chez les autres (proportions variant de 7 %* à 28 %).



Calin Stan / AdobeStock

Figure 6.3

Langue des spectacles vus selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant assisté à des spectacles professionnels au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



x Donnée confidentielle

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

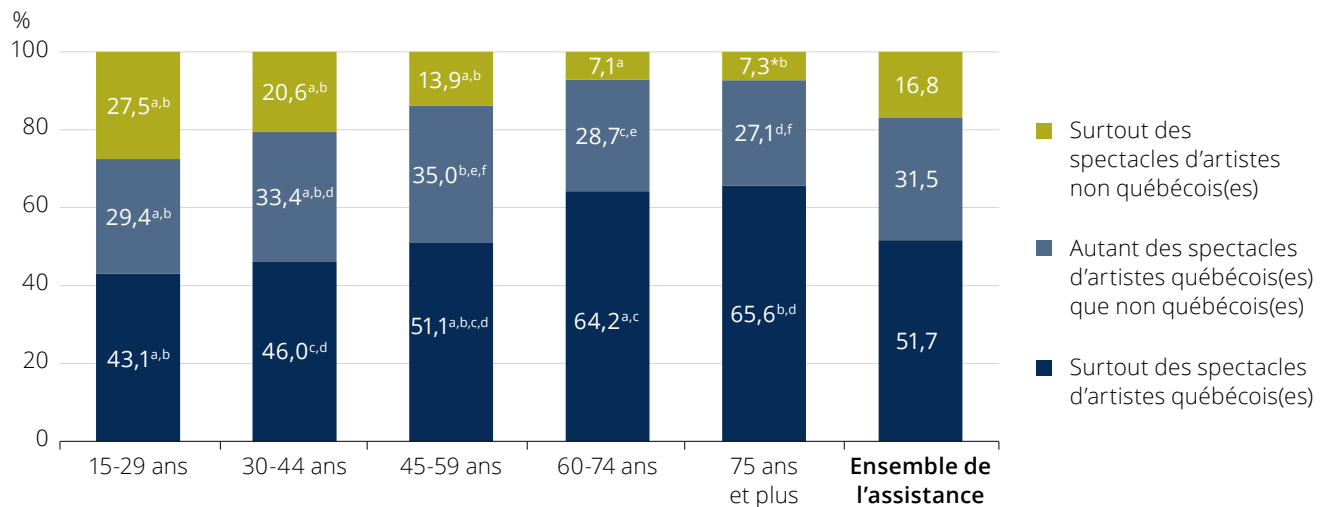
** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-c Pour un genre de spectacle donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Figure 6.4

Provenance des artistes des spectacles vus selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant assisté à des spectacles professionnels au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-f Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Les modes de diffusion des spectacles professionnels : des pratiques qui diffèrent selon le groupe d'âge ?

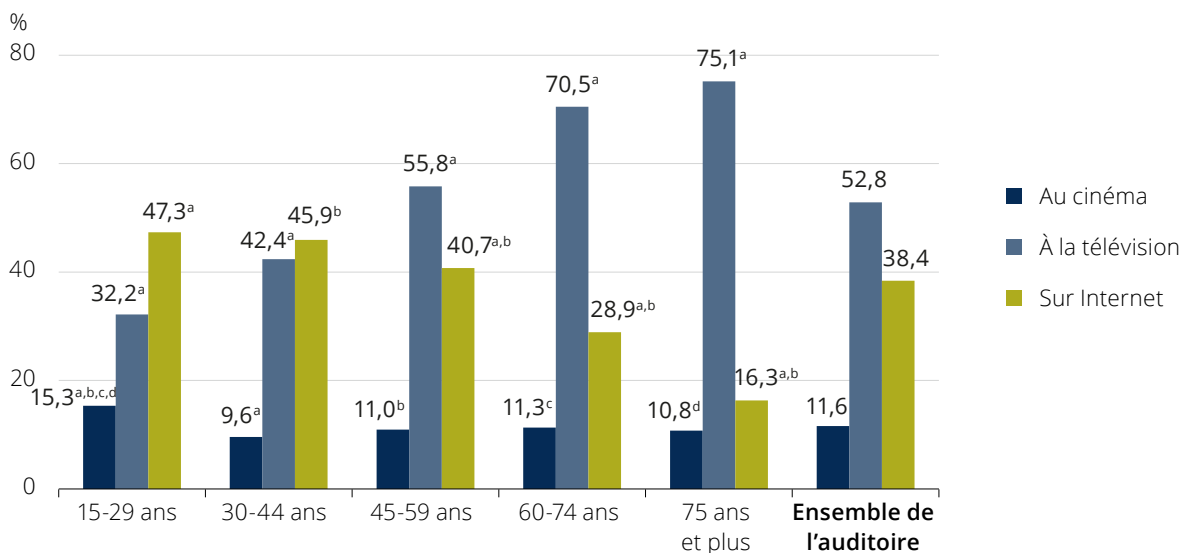
La diffusion de spectacles professionnels dans les médias joue un rôle essentiel dans l'accès à la culture et l'élargissement des publics. Bien que cette diffusion ne remplace pas la fréquentation en salle, elle enrichit l'offre culturelle, grâce au développement et à l'accès à une offre en ligne.

Selon l'EQLCD 2024, plus de la moitié des personnes de 15 ans et plus (53 %) ont regardé un spectacle professionnel à la télévision, 38 % en ont regardé un sur Internet et 12 % en ont vu un au cinéma au cours des 12 mois précédant l'enquête (figure 6.5.). Près d'une personne sur deux de 15-29 ans (47 %) et de 30-44 ans (46 %) ont visionné des spectacles professionnels sur Internet, respectivement 32 % et 42 % à la télévision, 15 % et 10 % au cinéma. Les 45-59 ans ont privilégié largement la télévision pour regarder des spectacles (56 %), puis Internet (41 %) et le cinéma (11 %). Chez les 60 ans et plus, la télévision domine comme mode de diffusion des spectacles (70 % des 60-74 ans et 75 % des 75 ans et plus), alors qu'Internet et le cinéma sont moins populaires, respectivement à 29 % et 11 % pour les 60-74 ans et à 16 % et 11 % pour les 75 ans et plus.

On observe que la majorité des personnes optent pour la télévision comme mode de diffusion de spectacles professionnels, suivie par Internet et à moindre échelle, le cinéma. Cependant, ces données révèlent une tendance claire : les personnes des groupes d'âge plus jeunes sont plus nombreuses, toutes proportions gardées, à utiliser Internet pour accéder aux spectacles professionnels que les plus âgées qui restent fidèles aux médias traditionnels.

Figure 6.5

Proportion de personnes ayant regardé des spectacles professionnels dans différents modes de diffusion au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



a-d Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

7

**Culture
autochtone**



Le Québec est riche de onze nations autochtones, qui ont chacune une identité distincte : une histoire, une langue et une culture qui leur sont propres. Les 10 Premières Nations et la nation inuit représentent un peu plus de 1 % de la population du Québec¹. Dans ce chapitre, on présente les principaux résultats de l'EQLCD 2024 relatifs à la participation de la population de 15 ans et plus au cours des 12 mois précédant l'enquête à des activités liées à la culture des peuples autochtones, Premières Nations ou Inuit. Après avoir dressé le profil sociodémographique des personnes ayant participé aux différentes activités autochtones, on porte une attention particulière aux différences entre les groupes d'âge.



7.1 Qui s'intéresse à la culture autochtone ?

Selon l'EQLCD 2024, environ 27 % de la population de 15 ans et plus déclarent avoir vu un film, une série télévisée ou un documentaire réalisé par des Autochtones ou portant sur les Autochtones au cours des 12 mois précédant l'enquête, ce qui en fait l'activité culturelle liée à la culture autochtone la plus pratiquée (voir le tableau A11 en annexe). Cette proportion est plus élevée chez les femmes que chez les hommes (31 % c. 23 %), ainsi que chez les personnes de 75 ans et plus (41 %), celles ayant un diplôme de niveau universitaire (30 %) et chez celles vivant seules (33 %) ou avec une autre personne (31 %).

Environ 18 % des personnes de 15 ans et plus ont écouté de la musique autochtone. Cette proportion est plus élevée chez les femmes que chez les hommes (20 % c. 16 %), ainsi que chez les personnes de 60-74 ans ou de 75 ans et plus (respectivement 23 %), chez celles ayant un diplôme de niveau universitaire (23 %) et chez celles vivant seules (22 %) ou dans un ménage à deux personnes (21 %).

Près de 16 % de la population visée se sont renseignés sur l'art et les langues autochtones au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cette proportion est plus élevée chez les femmes que chez les hommes (18 % c. 14 %), de même que chez les personnes de 15-29 ans (20 %), chez celles ayant un diplôme de niveau universitaire (22 %), chez celles parlant le plus souvent l'anglais à la maison (21 %) et chez celles nées à l'extérieur du Québec (21 %).

Près de 13 % de la population ont lu ou écouté des œuvres littéraires autochtones au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à avoir fait cette activité sur la période (16 % c. 9 %), alors que les personnes de 75 ans et plus (17 %) sont plus susceptibles d'avoir fait cette activité que les 30-59 ans (11 %). Cette proportion est aussi supérieure chez les personnes ayant un diplôme de niveau universitaire (18 %), chez celles nées à l'extérieur du Québec (15 %) et chez les personnes résidant dans une RMR autre que celle de Montréal (15 %).

Environ une personne sur dix a écouté des émissions de radio ou des balados au sujet des Autochtones (11 %) et a visité une exposition d'art autochtone au cours des 12 mois précédant l'enquête (10 %). On note, entre autres, que ces proportions sont supérieures chez les personnes ayant un diplôme de niveau universitaire (respectivement 17 % et 14 %) et chez celles nées à l'extérieur du Québec (16 %). Pour ce qui est des autres activités culturelles autochtones, on estime qu'un peu moins d'une personne de 15 ans et plus sur dix a visité un site historique ou une réserve ou a assisté à un pow-wow autochtone (8 %), ou a assisté à un spectacle de musique, de chant, de danse ou de théâtre autochtone (7 %). Les personnes nées à l'extérieur du Québec sont plus susceptibles que les personnes qui y sont nées d'avoir participé à ces deux derniers types d'activités culturelles (respectivement 11 % c. 7 % et 11 % c. 6 %).

1. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2025, mis à jour le 19 février 2025). « Les 11 nations autochtones du Québec », [En ligne]. www.quebec.ca/gouvernement/portrait-quebec/premieres-nations-inuits/profil-des-nations/a-propos-nations. (Consulté le 7 mars 2025).

8

Pratiques artistiques et culturelles

Les pratiques artistiques et culturelles comprennent une multitude d'activités amateurs exercées pour le plaisir. Parmi celles-ci, on trouve les arts plastiques (dessin, peinture, sculpture), l'artisanat et les métiers d'art (poterie, ébénisterie, etc.), l'écriture (poèmes, histoires, blogues), les arts de la scène (danse, théâtre, improvisation, cirque), la musique (jouer d'un instrument, chanter en solo ou dans une chorale), l'audiovisuel (photographie et vidéo), ainsi que la création numérique (traitement et montage de fichiers photo, vidéo ou audio).

La première partie de ce chapitre dresse le profil des personnes de 15 ans et plus ayant pratiqué des activités artistiques et culturelles durant l'enfance (6-15 ans) selon plusieurs caractéristiques sociodémographiques. La seconde partie s'intéresse aux pratiques artistiques et culturelles actuelles, réalisées au cours des 12 mois précédant l'enquête en fonction des profils sociodémographiques. Dans les deux parties, on porte une attention particulière aux groupes d'âge en lien avec la fréquence de la pratique d'activités artistiques et culturelles.



8.1 Pratiques artistiques et culturelles dans l'enfance (6-15 ans)

Dans le cadre de l'EQLCD 2024, les personnes de 15 ans et plus ont été interrogées sur leur pratique régulière d'activités artistiques et culturelles durant l'enfance (6-15 ans), que ce soit pour le plaisir ou dans le cadre de cours et d'activités parascolaires, à l'exception des apprentissages réalisés à l'école primaire et secondaire.

Qui a pratiqué des activités artistiques et culturelles durant l'enfance ?

Environ 68 % des personnes de la population visée ont fait des arts plastiques durant l'enfance, alors qu'environ la moitié d'entre elles ont mentionné avoir joué d'un instrument de musique ou chanté (55 %), avoir pratiqué l'écriture (52 %) et avoir pratiqué la danse (50 %) (voir le tableau A12 en annexe). Environ une personne sur quatre (40 %) a pratiqué l'artisanat, la poterie, l'ébénisterie ou un autre métier d'art, et près d'une personne sur trois a fait du théâtre, de l'improvisation ou des arts du cirque (31 %) ou de la photographie ou de la production vidéo (28 %). Soulignons également qu'environ 78 % de la population de 15 ans et plus ont participé à d'autres activités artistiques et culturelles durant leur enfance, comme aller au musée ou à la bibliothèque ou voir un spectacle. Les femmes sont plus nombreuses en proportion que les hommes à avoir pratiqué l'ensemble des activités artistiques et culturelles durant l'enfance, à l'exception de la photographie ou de la production vidéo artistique où l'on ne distingue pas de disparités entre les genres. À titre d'exemple, elles sont plus nombreuses que les

hommes à avoir pratiqué durant leur enfance la danse (67 % c. 32 %), les arts plastiques (72 % c. 65 %) ou encore, l'écriture (57 % c. 48 %).

En ce qui concerne les autres activités artistiques et culturelles, on remarque des écarts significatifs selon le groupe d'âge. Ainsi, les personnes de moins de 60 ans sont, en proportion, plus nombreuses à avoir participé à ces activités que les personnes plus âgées, avec respectivement 70 % des 60-74 ans et 57 % des 75 ans et plus (c. 83 % environ pour les moins de 60 ans). On présume que les efforts pour améliorer l'accès à l'éducation artistique et la démocratisation de la culture au Québec depuis les années 1960 ont favorisé l'adoption de pratiques artistiques et culturelles plus diversifiées au fil des générations. On peut également supposer que les avancées technologiques, le développement d'infrastructures culturelles, ainsi que l'évolution des goûts et des tendances ont contribué à façonner les intérêts et les pratiques artistiques et culturelles durant

l'enfance (Lapointe 2017). Selon l'âge¹, on note que plus les personnes sont jeunes, plus elles sont susceptibles, en proportion, à avoir pratiqué durant l'enfance le dessin, la peinture ou tout autre art plastique (proportions variant de 40 % chez les 75 ans et plus à près de 82 % chez les 15-29 ans). On fait le même constat pour la pratique de l'écriture (proportions variant de 34 % chez les 75 ans et plus à 63 % chez les 15-29 ans), de la photographie ou de la production vidéo (proportions variant de 13 % chez les 75 ans et plus à 44 % chez les 15-29 ans), ou le fait de jouer d'un instrument de musique ou de chanter (proportions variant de 40 % chez les 75 ans et plus à 66 % chez les 15-29 ans). On observe une tendance similaire du côté du théâtre, de l'improvisation et des arts du cirque : les personnes de 15-29 ans (40 %) et celles de 30-44 ans (37 %) ont pratiqué ce type d'activités durant l'enfance en plus forte proportion que les 60-74 ans et les 75 ans et plus (respectivement 20 %). Les 75 ans et plus sont les personnes qui ont pratiqué l'artisanat ou un autre métier d'art en plus faible proportion que les autres groupes d'âge (32 % c. 37 % à 44 %). Il en va de même pour les autres activités (57 % c. 70 % à 84 %). Enfin, pour ce qui est du lieu de naissance, on remarque que les personnes nées à l'extérieur du Québec sont en proportion plus nombreuses que celles nées au Québec à avoir pratiqué durant l'enfance toutes les activités artistiques et culturelles mesurées dans l'enquête. Par exemple, 61 % des personnes nées à l'extérieur du Québec ont mentionné avoir pratiqué l'écriture, alors que cette proportion est de 50 % chez les personnes nées au Québec. Seule exception : le fait d'avoir joué d'un instrument de musique ou de chanter durant l'enfance pour lequel on ne mesure pas de disparités significatives entre les personnes nées à l'extérieur du Québec et celles nées au Québec (58 % c. 55 %).



simona / Adobe Stock

1. En ce qui concerne l'âge, l'analyse des résultats de l'EQLCD 2024 ne tient pas compte spécifiquement des risques de biais de mémoire qui peuvent différer selon les groupes d'âge par rapport aux pratiques artistiques et culturelles durant l'enfance.

La pratique régulière d'activités artistiques et culturelles durant l'enfance selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, 27 % des personnes de 15 ans et plus ont pratiqué souvent les arts plastiques durant l'enfance, 20 % ont souvent joué de la musique ou chanté, 18 % ont souvent pratiqué l'écriture et 16 % la danse (tableau 8.1). Ainsi, un peu moins d'une personne sur dix a pratiqué souvent des métiers d'art (9 %), les arts de la scène (6 %) et la photographie ou la production vidéo à des fins artistiques durant l'enfance (5 %). Lorsqu'on examine la pratique fréquente d'activités artistiques ou culturelles durant l'enfance selon l'âge, on remarque une fracture entre les personnes de 60 ans et plus et les plus jeunes, ces dernières ayant tendance à avoir souvent pratiqué

la plupart de ces activités en plus forte proportion. Par exemple, la pratique fréquente d'activités en arts plastiques diminue progressivement plus l'âge augmente, la proportion passant de 39 % chez les 15-29 ans à 12 % chez les 75 ans et plus. C'est sensiblement la même situation pour l'écriture, la proportion passant de 25 % chez les 15-29 ans à environ 12 % chez les 60-74 ans et les 75 ans et plus. Relevons également que les personnes de 15-29 ans sont plus nombreuses en proportion que les autres à avoir souvent fait de la musique ou chanté durant leur enfance (26 % c. 14 % à 23 %).

Tableau 8.1

Proportion de personnes ayant souvent pratiqué différentes activités artistiques et culturelles durant l'enfance (6-15 ans) selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de la population
	%					
Art plastique ¹	39,4 a	33,7 a	25,6 a	16,5 a	12,4 a	27,1
Métier d'art ²	8,1 a	11,4 a,b	9,7 c	7,8 b,c	8,7	9,3
Écriture ³	25,3 a,b	21,1 a,b	15,3 a,b	11,9 a	11,8 b	17,7
Photographie ou production vidéo ⁴	9,8 a,b,c	5,3 a,b,c	3,7 a	2,9 b	2,4* c	5,0
Musique et chant ⁵	26,4 a,b	22,9 a,b	20,1 a	13,8 a,b	17,5 b	20,4
Danse	18,1 a,b	16,8 c	16,8 d	13,9 a,c,d	14,1 b	16,2
Arts de la scène ⁶	9,9 a,b	8,6 c,d	5,1 a,b,c,d	2,2* a,c	2,7* b,d	6,1
Autres activités d'éveil à la culture ⁷	25,8 a,b	26,3 c,d	19,5 a,b,c,d	15,2 a,c	12,3 b,d	20,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une activité artistique et culturelle donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Par exemple, dessin, peinture ou autre art plastique.

2. Par exemple, artisanat, poterie, ébénisterie ou autre métier d'art.

3. Par exemple, poèmes, histoires ou blogues.

4. Par exemple, photographie ou production vidéo à des fins artistiques, à l'exception des égoportraits, des photos et vidéos familiales.

5. Par exemple, jouer d'un instrument de musique, chant (seul(e) ou dans une chorale).

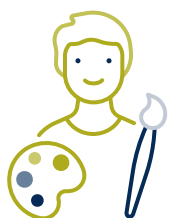
6. Par exemple, théâtre, improvisation ou arts du cirque.

7. Par exemple, visiter un musée, aller à la bibliothèque, voir un spectacle, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.



Roman Akimov / Adobe Stock



8.2 Pratiques artistiques actuelles

Dans le cadre de l'EQLCD 2024, les personnes de 15 ans et plus ont été interrogées sur leurs pratiques d'activités artistiques et culturelles au cours des 12 mois précédant l'enquête, que ce soit pour le plaisir ou dans le cadre de cours, d'activités parascolaires, à l'exception des apprentissages réalisés dans un cadre scolaire.

Qui pratique des activités artistiques et culturelles ?

Environ le tiers (35 %) des personnes de 15 ans et plus ont pratiqué des arts plastiques (dessin, peinture ou autre art plastique) au cours des 12 mois précédant l'enquête (voir le tableau A13 en annexe). Cette proportion est notamment plus élevée chez les femmes que chez les hommes (45 % c. 25 %), ainsi que chez les personnes de 15-29 ans (52 %), chez celles vivant dans un ménage de quatre personnes ou plus (42 %), chez celles parlant aussi souvent le français que l'anglais à la maison (48 %) et chez celles résidant dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (38 %).

Une personne sur trois également (34 %) a pratiqué l'écriture (poème, histoire, blogues) dans les 12 mois précédant l'enquête. Cette proportion est entre autres plus élevée chez les femmes que chez les hommes (40 % c. 28 %), ainsi que chez les personnes de 15-29 ans (42 %), chez celles ayant un diplôme de niveau collégial (35 %)

ou universitaire (38 %), chez celles nées à l'extérieur du Québec (39 %), chez celles vivant dans un ménage à faible revenu (37 %) et chez celles résidant dans la RMR de Montréal (36 %). Cette proportion est plus faible chez les personnes parlant le plus souvent le français à la maison que chez les autres (32 % c. 38 % à 43 %). Plus du quart des personnes (25 %) ont fait de l'artisanat ou d'autres métiers d'art (poterie, ébénisterie ou autre métier d'art) au cours de la période. Cette proportion est entre autres plus élevée chez les femmes que chez les hommes (30 % c. 20 %), ainsi que chez les personnes ayant un diplôme de niveau collégial (29 %), chez celles parlant aussi souvent le français que l'anglais à la maison (32 %) ou parlant le plus souvent l'anglais (33 %), et chez celles résidant dans une zone semi-urbaine ou rurale (29 %). Cette proportion est par ailleurs plus faible chez les personnes de 75 ans et plus que chez les autres (19 % c. 24 % à 27 %).



Cultura Creative / Adobe Stock

La photographie ou la production vidéo à des fins artistiques a été pratiquée par plus du quart des personnes de 15 ans et plus (27 %). Plus elles sont jeunes, plus elles sont susceptibles d'avoir pratiqué cette activité qui requiert souvent une aisance avec les technologies. La proportion passe de 11 % chez les 75 ans et plus à 38 % chez les 15-29 ans. Près d'une personne sur trois nées à l'extérieur du Québec (32 %) et chez celles résidant dans la RMR de Montréal (29 %) ont pratiqué cette activité au cours de la période. La proportion est toutefois inférieure chez les personnes parlant le plus souvent uniquement le français à la maison que chez les autres groupes linguistiques (24 % c. 31 % à 35 %).

Plus d'une personne sur quatre (27 %) a pratiqué des activités de création numérique durant l'année précédant l'enquête. Cette proportion est entre autres supérieure chez les personnes de 15-29 ans (41 %), chez celles ayant

un diplôme de niveau collégial ou universitaire (31 %) ou vivant dans un ménage de quatre personnes ou plus (35 %), chez les personnes nées à l'extérieur du Québec (34 %) et chez celles qui parlent le plus souvent le français et l'anglais à la maison (36 %). Cette proportion est plus faible chez les personnes de 60-74 ans (19 %) et celles de 75 ans et plus que chez les plus jeunes (10 % c. 25 % à 41 %).

L'activité de jouer d'un instrument de musique ou de chanter (en solo ou dans une chorale) a été pratiquée par 28 % des personnes de 15 ans et plus au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cette proportion est notamment supérieure chez les personnes de 15-29 ans (40 %) et les 30-44 ans (32 %), chez celles vivant dans un ménage de quatre personnes et plus (34 %), chez celles nées à l'extérieur du Québec (33 %) et chez celles parlant le plus souvent à la maison le français et l'anglais (39 %). La proportion est plus faible chez les personnes de 75 ans et plus que chez les autres (17 % c. 21 % à 40 %).

Environ trois personnes sur dix (31 %) ont pratiqué la danse durant l'année précédant l'enquête. Cette proportion est entre autres plus élevée chez les femmes que chez les hommes (41 % c. 21 %), ainsi que chez les personnes de 30-44 ans (36 %) et de 15-29 ans (35 %), chez celles vivant dans un ménage de quatre personnes et plus (35 %) et chez celles nées à l'extérieur du Québec (40 %). Encore une fois, cette proportion est par ailleurs plus faible chez les personnes de 75 ans et plus que chez les autres (17 % c. 28 % à 36 %).

La pratique du théâtre, de l'improvisation ou des arts du cirque au cours des 12 mois précédant l'enquête est moindre (14 %) parmi la population de 15 ans et plus. Cette proportion est entre autres légèrement supérieure chez les personnes ayant un diplôme de niveau universitaire (16 %) et chez celles parlant le plus souvent à la maison le français et l'anglais (18 %). En revanche, elle est légèrement inférieure chez les personnes de 75 ans et plus (11 % c. 13 % à 16 %) et chez celles vivant hors RMR (11 % c. 12 % à 15 %). Enfin, près d'une personne sur quatre (25 %) a pratiqué la généalogie et les recherches historiques durant l'année précédant l'enquête. Cette proportion est entre autres supérieure chez les personnes parlant le plus souvent à la maison le français et l'anglais (33 %) et chez celles nées à l'extérieur du Québec (30 %). On n'observe aucune différence significative entre les groupes d'âge pour cette activité.

La pratique régulière d'activités artistiques et culturelles selon le groupe d'âge

Selon l'EQLCD 2024, près d'une personne sur dix a pratiqué la musique ou le chant (10 %) au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 8.2). La pratique fréquente de l'écriture et des arts plastiques touche respectivement environ 9 % et 8 % de la population et cette proportion est d'environ 7 % pour la photographie et les métiers d'art et de 6 % pour la création numérique et la danse. La pratique du théâtre, de l'improvisation ou des arts du cirque concerne environ 2 % de la population. Enfin, lorsqu'on considère les autres activités culturelles, c'est environ 17 % de la population qui ont pratiqué au moins l'une d'elles fréquemment à titre de loisirs culturels. Selon l'âge, on constate que les personnes de 15-29 ans ont été plus souvent actives que les autres groupes d'âge au

chapitre de la musique et du chant (15 % c. 6 % à 10 %), ainsi que des arts plastiques (14 % c. 4,4 %* à 8 %). Elles pratiquent aussi souvent l'écriture (14 % c. 6 % à 9 %), la photographie ou la production vidéo (12 % c. 1,5 %** à 8 %), ainsi que la création numérique (12 % c. 1,3 %** à 9 %) ou les arts de la scène (3,4 % c. 1,0 %** à 1,9 %*) dans une plus grande proportion que les autres. Les résultats montrent par ailleurs que les 45-59 ans constituent le groupe d'âge qui pratique fréquemment l'écriture en moins grande proportion que les autres (6 %). Quant aux métiers d'art, ils sont pratiqués souvent en plus grande proportion chez les 60-74 ans que chez les plus jeunes (9 % c. 5 % à 7 %).

Tableau 8.2

Proportion de personnes ayant souvent pratiqué différentes activités artistiques et culturelles au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble du Québec
	%					
Art plastique ¹	13,8 a,b	8,4 a,b	6,6 a	5,9 b	4,4* a	8,2
Métier d'art ²	5,1 a	6,1 b	5,8 c	8,6 a,b,c	6,7	6,5
Écriture ³	13,6 a,b,c	7,5 a	5,8 a,b,c	8,0 b	8,6 c	8,6
Photographie ou production vidéo ⁴	12,0 a,b	8,3 a,b	5,1 a	5,2 b	1,5** a,b	7,0
Création numérique ⁵	11,6 a	8,6 a	5,1 a	3,7 a	1,3** a	6,6
Musique et chant ⁶	14,7 a,b,c,d	10,3 a,e	8,7 b	6,4 c,e	7,0 d,f	9,7
Danse	8,7 a,b,c	7,7 d,e,f	4,9 a,d	4,8 b,e	3,2* c,f	6,2
Arts de la scène ⁷	3,4 a,b,c,d	1,9* a	1,5* b	1,6* c	1,0** d	2,0
Généalogie et recherches historiques	4,0	3,2	3,2	3,5	4,2*	3,5
Autres activités culturelles ⁸	16,2	18,7 a,b	15,0 a	17,1	15,0 b	16,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-f Pour une activité artistique et culturelle donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. Par exemple, dessin, peinture ou autre art plastique.

2. Par exemple, artisanat, poterie, ébénisterie ou autre métier d'art.

3. Par exemple, poèmes, histoires ou blogues.

4. Par exemple, photographie ou production vidéo à des fins artistiques, à l'exception des égoportraits, des photos et vidéos familiales.

5. Par exemple, activités de création numérique (traitement ou montage de photos, de vidéos ou de musique).

6. Par exemple, jouer d'un instrument de musique, chant (seul(e) ou dans une chorale).

7. Par exemple, théâtre, improvisation ou arts du cirque.

8. Par exemple, visiter un musée, aller à la bibliothèque, voir un spectacle, etc.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Conclusion

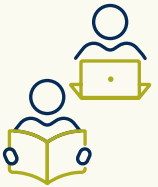
L'Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement (EQLCD) 2024 a notamment permis de décrire l'importance du numérique sur les pratiques culturelles des personnes de 15 ans et plus au Québec. Les données recueillies montrent une transformation profonde des habitudes culturelles, largement influencées par l'essor des technologies numériques et des plateformes de diffusion de contenu. L'étude a permis de mettre en lumière plusieurs tendances significatives qui modèlent les pratiques culturelles au Québec :



- **L'incidence du numérique sur les pratiques culturelles :** l'EQLCD 2024 a permis de confirmer le rôle central d'Internet dans la vie personnelle de la population : 96 % des personnes de 15 ans et plus ont utilisé Internet à des fins personnelles, dont 63 % plusieurs fois par jour. Près de neuf personnes sur dix (89 %) ont navigué sur les réseaux sociaux, un phénomène particulièrement marqué chez les 15-29 ans (98 %). Le jeu vidéo est aussi une pratique numérique présente dans la vie de plus de la moitié de la population, puisque 54 % de la population a joué à des jeux vidéo au cours des 12 mois précédant l'enquête. On observe cette activité particulièrement chez les 15-29 ans, qui privilégient la console et les ordinateurs, mais aussi chez les groupes plus âgés, qui vont jouer sur les appareils mobiles.



- **La diversification des modes de consommation culturelle :** les plateformes numériques transforment en profondeur la consommation des produits culturels en offrant une « expérience » à la carte. En 2024, 44 % de la population ont regardé des films au moins une fois par semaine (14 % tous les jours ou presque), mais préférentiellement sur des plateformes de diffusion en continu plutôt qu'en salles de cinéma. La consommation de contenus en ligne est largement adoptée, surtout chez les jeunes (15-29 ans et 30-44 ans), qui privilégient les plateformes numériques pour écouter de la musique, regarder des séries ou interagir sur les réseaux sociaux. L'instantanéité et la personnalisation des contenus sont devenues des éléments clés dans le choix des consommations culturelles.



- **La cohabitation entre pratiques numériques et traditionnelles :** les plus jeunes (15-29 ans et 30-44 ans) privilégient largement les contenus numériques, sous toutes leurs formes, tels qu'Internet, les réseaux sociaux, les jeux vidéo et les plateformes de diffusion numérique de contenu (films, musique, balados, etc.). À l'inverse, les personnes plus âgées (60-74 ans et 75 ans et plus) semblent plus attachées, par habitude ou plus grande méfiance envers les technologies, aux pratiques culturelles traditionnelles comme la lecture de livres papier, la radio, la télévision en direct et les spectacles en présentiel. Les personnes de 45-59 ans se situent à l'intersection des pratiques culturelles. Faute d'avoir été exposées aux technologies dès l'enfance, elles semblent adopter ces dernières avec plus de retenue et de pragmatisme que les plus jeunes, et elles ont des habitudes ancrées dans des formats physiques et des expériences culturelles en personne.

Les pratiques culturelles traditionnelles ne devraient pas disparaître pour autant, mais elles évoluent. Cela met en évidence une dualité dans la consommation culturelle, où les nouvelles formes numériques coexistent avec les habitudes culturelles établies. Cependant, l'EQLCD 2024 permet de mettre en évidence plusieurs enjeux majeurs :



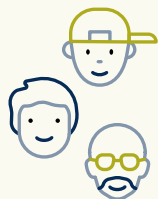
- **L'accessibilité et l'équité culturelles :** l'essor du numérique peut réduire certains obstacles à l'accès aux contenus culturels, mais il peut également accentuer les inégalités associées au statut socioéconomique, comme il a été observé à plusieurs reprises dans le rapport. Les pratiques culturelles sont souvent plus fréquentes chez les personnes de scolarité plus élevée ou vivant dans un ménage dont les revenus sont généralement supérieurs. Les résultats de l'EQLCD soulèvent également la question de la fracture numérique et de l'inégalité d'accès à la culture, en particulier auprès de certaines populations (personnes âgées ou celles vivant en région ou dans un ménage à faible revenu, etc.) moins actives dans l'univers numérique, faute de ressources financières ou techniques.



- **Le rôle des institutions culturelles :** face à la montée du numérique, les institutions culturelles, notamment les bibliothèques, les musées et les salles de spectacles, sont appelées à adapter leurs offres pour maintenir leur attractivité. Par exemple, le rapport montre que les salles de cinéma semblent souffrir de la concurrence des plateformes de diffusion de contenu, car 80 % des personnes ont déclaré ne pas aller au cinéma parce qu'elles préfèrent regarder les films à la maison, 73 % ont perdu l'habitude d'y aller et 49 % trouvent l'activité en salle trop coûteuse.



- **Le maintien de la diversité culturelle et linguistique :** l'omniprésence des plateformes de diffusion numérique en continu, dont les contenus sont largement anglophones, pose des défis quant à la préservation et à la promotion de la culture québécoise et de la langue française, particulièrement auprès des plus jeunes. L'EQLCD 2024 montre que 35 % de l'auditoire regardent des contenus télévisuels surtout non québécois, dont 64 % des 15-29 ans et 45 % des 30-44 ans. Les personnes de ces groupes d'âge sont aussi plus nombreuses à vivre au sein d'un ménage abonné à trois plateformes de diffusion en ligne ou plus (44 % des 15-29 ans et 36 % des 30-44 ans). Une tendance similaire est observée dans l'écoute de musique : 69 % des 15-29 ans et 50 % des 30-44 ans ayant écouté surtout de la musique d'artistes qui ne proviennent pas du Québec (c. 41 % de l'ensemble). En général, on note dans le cas de plusieurs pratiques culturelles non numériques un intérêt plus élevé chez les personnes nées à l'extérieur du Québec et/ou parlant à la maison d'autres langues que le français. À titre d'exemple, la fréquentation des lieux culturels, tels que les musées, centres d'exposition ou expositions, est plus élevée chez les personnes nées à l'extérieur du Québec que chez celles nées au Québec (59 % c. 48 %). Une situation identique est observée chez les personnes parlant le plus souvent à la maison le français et l'anglais ou une ou d'autres langues que chez les personnes parlant le français uniquement (57 % c. 49 %). Enfin, on constate que les personnes nées à l'extérieur du Québec et parlant une ou d'autres langues que le français, sont généralement, en proportion, plus nombreuses que les autres à avoir pratiqué durant leur enfance et au cours des 12 mois précédant l'enquête différentes activités artistiques et culturelles, telles que l'écriture, la musique, la danse, les arts de la scène ou la photographie.



- **L'évolution des pratiques culturelles selon les cycles de vie :** l'EQLCD 2024 confirme que la transition vers les pratiques numériques touche principalement les plus jeunes. Il est crucial de suivre cette dynamique pour anticiper les changements futurs qui sont inévitables et adapter l'offre culturelle en conséquence, en particulier dans un contexte de vieillissement de la population qui risque d'entraîner une baisse de la participation culturelle. On observe particulièrement une érosion des pratiques culturelles au sein de la population âgée de 75 ans et plus, notamment pour des lieux culturels ou événements publics présentant des enjeux d'accessibilité, de mobilité et d'activités adaptées à ce groupe d'âge.



► **L'importance de la transmission culturelle :** selon l'EQLCD 2024, 78 % de la population de 15 ans et plus ont participé à des activités culturelles durant leur enfance (6-15 ans), comme aller au musée ou à la bibliothèque. On peut postuler que ces activités peuvent jouer un rôle important dans la transmission culturelle au sein des familles. On observe également que les personnes de moins de 60 ans étaient plus nombreuses en proportion à avoir participé à ces activités durant leur enfance que les personnes plus âgées, ce qui laisse supposer une évolution de l'accès à la culture au fil des générations. Les pratiques culturelles initiées durant l'enfance au sein des familles, les préférences linguistiques, l'attachement à des formes culturelles précises (numériques ou traditionnelles), et l'intérêt pour certains types de contenus (comme la culture autochtone ou les productions locales) sont autant de facteurs qui peuvent être transmis et partagés entre les générations. Les différences marquées entre les groupes d'âge semblent également indiquer une évolution des pratiques culturelles au fil du temps et d'éventuels défis dans la transmission de certaines formes culturelles traditionnelles aux plus jeunes.

Les résultats de l'*Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement* (EQLCD) 2024 laissent présager une mutation culturelle en cours, marquée par une hybridation entre les pratiques traditionnelles et numériques. Pour suivre ou confirmer les tendances mises au jour par cette enquête, la reconduction et la bonification de celle-ci dans un avenir assez rapproché s'avèrent des plus souhaitables, d'autant plus que les transformations risquent de s'accélérer davantage avec les avancées technologiques que l'on peut déjà anticiper.



Annexe

Tableau A1

Proportion de personnes ayant utilisé des outils numériques pour faire certaines activités culturelles au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Emprunter ou réserver des livres	Participer à une acti- vité en ligne organisée par une bibliothèque	Regarder des œuvres d'art ou visiter une exposition en ligne	Faire des achats en ligne
	%			
Total	29,1	6,4	17,2	73,8
Genre¹				
Hommes+	24,1 ^a	5,9	17,3	72,2 ^a
Femmes+	34,0 ^a	6,8	17,1	75,5 ^a
Âge				
15-29 ans	34,1 ^{a,b,c}	6,5 ^{a,b,c}	19,1	83,5 ^a
30-44 ans	35,6 ^{d,e,f}	9,6 ^{a,d,e,f}	17,8	85,7 ^b
45-59 ans	28,5 ^{a,d,g,h}	6,3 ^{d,g,h}	16,7	77,3 ^{a,b}
60-74 ans	21,7 ^{b,e,g}	4,2 ^{b,e,g}	16,3	64,2 ^{a,b}
75 ans et plus	21,0 ^{c,f,h}	3,3 ^{* c,f,h}	15,4	36,6 ^{a,b}
Plus haut diplôme obtenu				
Aucun	22,0 ^a	4,8 ^{* a}	13,1 ^a	52,7 ^a
Diplôme de niveau secondaire	21,4 ^b	4,0 ^b	13,3 ^b	69,8 ^a
Diplôme de niveau collégial	27,4 ^{a,b}	5,4 ^c	16,8 ^{a,b}	79,3 ^a
Diplôme de niveau universitaire	40,1 ^{a,b}	9,4 ^{a,b,c}	22,8 ^{a,b}	83,8 ^a
Taille du ménage				
Personne vivant seule	22,3 ^a	5,0 ^a	17,0	63,0 ^{a,b}
Deux personnes	24,2 ^b	4,8 ^{b,c}	17,0	71,8 ^{a,b}
Trois personnes	29,7 ^{a,b}	6,6 ^{b,d}	16,6	80,6 ^a
Quatre personnes et plus	40,2 ^{a,b}	9,3 ^{a,c,d}	18,0	80,6 ^b
Lieu de naissance				
Québec	27,0 ^a	5,2 ^a	14,9 ^a	73,6
Extérieur du Québec	36,2 ^a	10,5 ^a	25,0 ^a	74,4
Langue le plus souvent parlée à la maison				
Français uniquement	28,8 ^a	5,3 ^{a,b}	15,0 ^{a,b,c}	73,3 ^a
Anglais uniquement	20,6 ^{a,b}	6,6 ^{* c}	22,4 ^a	72,9 ^b
Français et anglais	26,5 ^b	8,6 ^{* a}	22,4 ^b	83,7 ^{a,b,c}
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	36,9 ^{a,b}	11,5 ^{b,c}	25,1 ^c	73,4 ^c
Niveau de revenu du ménage				
Faible revenu	25,3 ^{a,b,c}	6,0	17,8	58,1 ^a
Moyen-faible	29,5 ^{a,d}	6,9	16,7	73,7 ^a
Moyen-élevé	32,5 ^{b,d}	6,4	16,9	81,2 ^a
Revenu élevé	29,9 ^c	6,1	18,1	87,7 ^a
Zone de résidence				
RMR de Montréal	32,5 ^a	7,8 ^{a,b}	20,2 ^{a,b}	75,8 ^a
Autres RMR	29,4 ^a	4,6 ^a	15,3 ^a	74,9 ^b
Hors RMR	22,7 ^a	5,1 ^b	13,4 ^b	69,5 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-h Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A2

Fréquence d'écoute de contenus télévisuels au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Auditoire					Hors auditoire
	Total	Plus de 4 heures par jour	De 3 à 4 heures par jour	De 1 à 2 heures par jour	Moins d'une heure par jour	
Total	96,5	20,3	28,1	33,3	14,8	3,5
Genre ¹						
Hommes+	96,3	19,0 ^a	27,5	34,3	15,5	3,7
Femmes+	96,7	21,7 ^a	28,6	32,3	14,1	3,3
Âge						
15-29 ans	94,6 ^{a,b,c}	14,3 ^{a,b}	23,6 ^{a,b}	37,2 ^{a,b}	19,4 ^a	5,4 ^{a,b,c}
30-44 ans	96,3 ^a	10,6 ^{a,b,c,d}	21,2 ^{c,d}	42,6 ^{a,b,c,d}	21,9 ^b	3,7 ^a
45-59 ans	97,0 ^b	14,6 ^{c,d}	27,8 ^{a,b,c,d}	37,5 ^{c,d}	17,0 ^b	3,0 ^b
60-74 ans	97,7 ^a	34,4 ^{a,c}	35,4 ^{a,c}	22,0 ^{a,c}	5,9 ^{a,b}	2,3* ^a
75 ans et plus	97,4 ^c	37,7 ^{b,d}	38,2 ^{b,d}	18,4 ^{b,d}	3,1* ^{a,b}	2,6* ^c
Plus haut diplôme obtenu						
Aucun	96,2	31,6 ^a	28,9 ^a	24,4 ^a	11,3 ^a	3,8*
Diplôme de niveau secondaire	96,3	24,8 ^a	29,9 ^b	30,2 ^a	11,4 ^b	3,7
Diplôme de niveau collégial	96,7	19,0 ^a	30,2 ^c	35,1 ^a	12,4 ^c	3,3
Diplôme de niveau universitaire	97,2	12,8 ^a	25,2 ^{a,b,c}	38,5 ^a	20,8 ^{a,b,c}	2,8
Taille du ménage						
Personne vivant seule	95,3 ^a	28,0 ^a	32,2 ^{a,b}	24,6 ^{a,b}	10,4 ^{a,b}	4,7 ^a
Deux personnes	98,1 ^{a,b,c}	25,8 ^b	33,0 ^{c,d}	29,6 ^{a,b}	9,6 ^{c,d}	1,9 ^{a,b,c}
Trois personnes	96,1 ^b	14,4 ^{a,b}	23,9 ^{a,c}	38,3 ^a	19,4 ^{a,c}	3,9* ^b
Quatre personnes et plus	95,7 ^c	11,0 ^{a,b}	21,0 ^{b,d}	41,6 ^b	22,1 ^{b,d}	4,3 ^c
Lieu de naissance						
Québec	97,2 ^a	22,4 ^a	29,7 ^a	32,0 ^a	13,2 ^a	2,8 ^a
Extérieur du Québec	94,2 ^a	13,5 ^a	22,6 ^a	37,9 ^a	20,2 ^a	5,8 ^a
Langue le plus souvent parlée à la maison						
Français uniquement	97,5 ^{a,b,c}	22,3 ^{a,b,c}	29,6 ^a	32,5 ^a	13,2 ^{a,b}	2,5 ^{a,b,c}
Anglais uniquement	94,5 ^a	17,4 ^{a,d}	27,3 ^b	33,8	16,0 ^c	5,5* ^a
Français et anglais	94,7 ^b	15,5 ^b	26,8 ^c	35,4	16,9 ^{a,d}	5,3* ^b
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	92,9 ^c	12,9 ^{c,d}	20,4 ^{a,b,c}	37,1 ^a	22,5 ^{b,c,d}	7,1 ^c
Niveau de revenu du ménage						
Faible revenu	94,5 ^{a,b}	27,7 ^a	28,2	25,4 ^a	13,2 ^{a,b}	5,5 ^{a,b,c}
Moyen-faible	96,7 ^a	21,9 ^a	28,8	32,3 ^a	13,7 ^{c,d}	3,3 ^{a,d}
Moyen-élevé	97,8 ^a	16,8 ^a	27,6	36,5 ^a	16,8 ^{a,c}	2,2* ^{b,d}
Revenu élevé	97,1 ^b	12,6 ^a	26,8	41,0 ^a	16,7 ^{b,d}	2,9* ^c
Zone de résidence						
RMR de Montréal	95,7 ^{a,b}	18,5 ^{a,b}	26,3 ^{a,b}	33,8	17,2 ^{a,b}	4,3 ^{a,b}
Autres RMR	97,4 ^a	21,4 ^a	28,6 ^a	33,9	13,4 ^a	2,6 ^a
Hors RMR	97,3 ^b	22,8 ^b	30,8 ^b	32,0	11,6 ^b	2,7 ^b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A3

Types d'abonnement à des services audiovisuels selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus vivant au sein d'un ménage abonné (ou pas) au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	Télévision traditionnelle (par câble, par satellite ou par fibre optique)		Plateforme québécoise de diffusion numérique en continu		Plateforme non québécoise de diffusion numérique en continu	
	Ménage abonné	Ménage non abonné	Ménage abonné	Ménage non abonné	Ménage abonné	Ménage non abonné
	%					
Total	66,7	33,3	28,2	71,8	72,9	27,1
Genre¹						
Hommes+	64,2 ^a	35,8 ^a	27,0 ^a	73,0 ^a	73,8	26,2
Femmes+	69,1 ^a	30,9 ^a	29,4 ^a	70,6 ^a	71,9	28,1
Âge						
15-29 ans	52,7 ^a	47,3 ^a	26,4 ^a	73,6 ^a	90,0 ^a	10,0 ^a
30-44 ans	47,7 ^a	52,3 ^a	27,0 ^b	73,0 ^b	84,2 ^a	15,8 ^a
45-59 ans	70,3 ^a	29,7 ^a	31,3 ^{a,b,c}	68,7 ^{a,b,c}	78,0 ^a	22,0 ^a
60-74 ans	88,1 ^a	11,9 ^a	29,6 ^d	70,4 ^d	52,3 ^a	47,7 ^a
75 ans et plus	94,1 ^a	5,9 ^{*a}	23,9 ^{c,d}	76,1 ^{c,d}	32,2 ^a	67,8 ^a
Plus haut diplôme obtenu						
Aucun	76,7 ^a	23,3 ^a	25,7	74,3	67,3 ^{a,b}	32,7 ^{a,b}
Diplôme de niveau secondaire	72,3 ^a	27,7 ^a	29,0	71,0	70,6 ^{c,d}	29,4 ^{c,d}
Diplôme de niveau collégial	66,5 ^a	33,5 ^a	29,6	70,4	75,7 ^{a,c}	24,3 ^{a,c}
Diplôme de niveau universitaire	59,1 ^a	40,9 ^a	27,8	72,2	75,8 ^{b,d}	24,2 ^{b,d}
Taille du ménage						
Personne vivant seule	63,5 ^a	36,5 ^a	23,0 ^{a,b}	77,0 ^{a,b}	54,4 ^a	45,6 ^a
Deux personnes	74,2 ^{a,b,c}	25,8 ^{a,b,c}	31,1 ^a	68,9 ^a	66,0 ^a	34,0 ^a
Trois personnes	62,0 ^b	38,0 ^b	31,4 ^b	68,6 ^b	84,3 ^a	15,7 ^a
Quatre personnes et plus	62,1 ^c	37,9 ^c	26,2 ^{a,b}	73,8 ^{a,b}	87,3 ^a	12,7 ^a
Lieu de naissance						
Québec	71,9 ^a	28,1 ^a	32,9 ^a	67,1 ^a	72,4	27,6
Extérieur du Québec	49,9 ^a	50,1 ^a	13,0 ^a	87,0 ^a	74,4	25,6
Langue le plus souvent parlée à la maison						
Français uniquement	71,8 ^a	28,2 ^a	34,5 ^{a,b}	65,5 ^{a,b}	71,1 ^{a,b}	28,9 ^{a,b}
Anglais uniquement	63,5 ^a	36,5 ^a	5,7 ^{*a}	94,3 ^a	84,7 ^{a,c}	15,3 ^{a,c}
Français et anglais	56,3 ^a	43,7 ^a	21,6 ^{a,b}	78,4 ^{a,b}	81,9 ^{b,d}	18,1 ^{b,d}
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	44,2 ^a	55,8 ^a	8,4 ^b	91,6 ^b	72,8 ^{c,d}	27,2 ^{c,d}
Niveau de revenu du ménage						
Faible revenu	66,4	33,6	19,9 ^a	80,1 ^a	57,7 ^a	42,3 ^a
Moyen-faible	66,4	33,6	26,2 ^a	73,8 ^a	69,9 ^a	30,1 ^a
Moyen-élevé	65,3	34,7	31,7 ^a	68,3 ^a	79,5 ^a	20,5 ^a
Revenu élevé	68,1	31,9	36,0 ^a	64,0 ^a	88,0 ^a	12,0 ^a
Zone de résidence						
RMR de Montréal	61,4 ^a	38,6 ^a	24,8 ^a	75,2 ^a	75,2 ^a	24,8 ^a
Autres RMR	68,0 ^a	32,0 ^a	28,9 ^a	71,1 ^a	73,4 ^b	26,6 ^b
Hors RMR	75,3 ^a	24,7 ^a	33,9 ^a	66,1 ^a	68,3 ^{a,b}	31,7 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A4

Fréquentation des cinémas au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Assistance				Hors assistance
	Total	Au moins une fois par mois	Quelques fois dans l'année	Une fois dans l'année	
Total	70,1	7,1	39,9	23,2	29,9
Genre ¹					
Hommes+	68,8	7,3	40,1	21,4 ^a	31,2
Femmes+	71,5	6,9	39,7	24,9 ^a	28,5
Âge					
15-29 ans	88,5 ^a	11,0 ^{a,b,c}	56,1 ^{a,b}	21,4 ^{a,b}	11,5 ^a
30-44 ans	76,2 ^a	4,5* ^{a,d,e}	40,6 ^a	31,1 ^{a,c,d}	23,8 ^a
45-59 ans	67,1 ^a	4,6* ^b	38,2 ^b	24,3 ^c	32,9 ^a
60-74 ans	61,9 ^a	8,0 ^{c,d}	34,6 ^a	19,4 ^d	38,1 ^a
75 ans et plus	46,0 ^a	8,3 ^e	22,6 ^{a,b}	15,1 ^b	54,0 ^a
Plus haut diplôme obtenu					
Aucun	61,5 ^a	6,7* ^a	34,9 ^{a,b}	19,9	38,5 ^a
Diplôme de niveau secondaire	64,0 ^b	5,7 ^a	34,0 ^{c,d}	24,3	36,0 ^b
Diplôme de niveau collégial	73,3 ^{a,b}	5,7 ^b	45,2 ^{a,c}	22,5	26,7 ^{a,b}
Diplôme de niveau universitaire	77,7 ^{a,b}	9,3 ^{a,b}	44,6 ^{b,d}	23,9	22,3 ^{a,b}
Taille du ménage					
Personne vivant seule	61,5 ^a	8,7 ^{a,b}	34,2 ^a	18,6 ^{a,b}	38,5 ^a
Deux personnes	66,6 ^a	7,7	37,1 ^b	21,9 ^c	33,4 ^a
Trois personnes	73,2 ^a	5,8* ^a	41,8 ^{a,b}	25,6 ^a	26,8 ^a
Quatre personnes et plus	80,8 ^a	5,6 ^b	47,7 ^{a,b}	27,5 ^{b,c}	19,2 ^a
Lieu de naissance					
Québec	69,7	7,0	39,4	23,3	30,3
Extérieur du Québec	71,7	7,4	41,3	23,0	28,3
Langue le plus souvent parlée à la maison					
Français uniquement	69,9	7,4	39,6	22,8	30,1
Anglais uniquement	65,3	5,6**	38,3	21,4	34,7
Français et anglais	71,4	4,2**	41,1	26,1	28,6
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	74,0	7,2* ^a	41,7	25,2	26,0
Niveau de revenu du ménage					
Faible revenu	56,7 ^a	6,3	29,2 ^a	21,1	43,3 ^a
Moyen-faible	69,5 ^a	6,3	39,3 ^a	24,0	30,5 ^a
Moyen-élevé	76,2 ^a	8,4	43,8 ^a	24,1	23,8 ^a
Revenu élevé	80,5 ^a	8,0	49,5 ^a	23,0	19,5 ^a
Zone de résidence					
RMR de Montréal	74,2 ^a	7,6	44,2 ^a	22,4	25,8 ^a
Autres RMR	70,1 ^a	7,0	40,2 ^a	22,9	29,9 ^a
Hors RMR	63,1 ^a	6,2	32,1 ^a	24,8	36,9 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-e Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A5

Fréquence d'écoute de la radio au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Auditoire					Hors auditoire
	Total	Plusieurs fois par jour	Tous les jours ou presque	Au moins une fois par semaine	Moins d'une fois par semaine	
	%					
Total	82,8	20,6	35,0	17,9	9,2	17,2
Genre¹						
Hommes+	82,4	22,7	34,8	16,2	8,8	17,6
Femmes+	83,1	18,6	35,3	19,6	9,6	16,9
Âge						
15-29 ans	65,4 ^{a,b,c,d}	5,5 ^{* a,b,c}	20,0 ^{a,b,c}	22,6 ^{a,b}	17,4 ^{a,b,c}	34,6 ^{a,b,c,d}
30-44 ans	86,2 ^a	22,1 ^a	34,9 ^a	19,0	10,3 ^{a,b}	13,8 ^a
45-59 ans	88,4 ^b	29,1 ^{a,b}	38,9 ^b	15,4 ^a	4,9 ^{* a}	11,6 ^{b,e}
60-74 ans	88,7 ^c	24,3 ^c	41,8 ^a	17,3	5,3 ^{* b}	11,3 ^c
75 ans et plus	81,8 ^d	17,6 ^{* b}	42,3 ^c	12,6 ^{* b}	9,3 ^{* c}	18,2 ^{* d,e}
Plus haut diplôme obtenu						
Aucun	74,2 ^{a,b,c}	15,6 ^{* a}	31,7	16,5 [*]	10,4 [*]	25,8 ^{a,b,c}
Diplôme de niveau secondaire	83,5 ^a	22,5 ^a	36,9	17,2	6,9 [*]	16,5 ^a
Diplôme de niveau collégial	86,3 ^b	22,8	37,9	15,3	10,3 ^{* a}	13,7 ^b
Diplôme de niveau universitaire	84,6 ^c	21,1	33,2	19,8	10,5	15,4 ^c
Taille du ménage						
Personne vivant seule	82,5	19,2	36,2	17,6	9,5 [*]	17,5
Deux personnes	83,0	20,9	36,9	16,5	8,7	17,0
Trois personnes	82,1	21,8	29,6	20,5	10,2 [*]	17,9
Quatre personnes et plus	83,1	20,6	35,4	18,3	8,8	16,9
Lieu de naissance						
Québec	84,7 ^a	22,3 ^a	36,9 ^a	17,4	8,1 ^a	15,3 ^a
Extérieur du Québec	76,5 ^a	15,6 ^a	28,5 ^a	19,7	12,6 ^a	23,5 ^a
Langue le plus souvent parlée à la maison						
Français uniquement	84,9 ^{a,b}	21,6 ^{a,b}	37,7 ^{a,b,c}	17,2 ^a	8,5 ^a	15,1 ^a
Anglais uniquement	81,1	29,9 ^{a,c}	26,5 ^{* a}	20,7 [*]	4,0 ^{** b}	18,9 [*]
Français et anglais	72,7 ^a	23,4 ^{* d}	24,7 ^{* b}	27,5 ^{* a}	8,7 ^{**}	15,7 ^{** b}
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	84,3 ^b	10,1 ^{* b,c,d}	28,8 ^c	17,5	15,6 ^{* a,b}	28,1 ^{a,b}
Niveau de revenu du ménage						
Faible revenu	76,4 ^{a,b,c}	17,0 ^{a,b}	31,5	15,4	12,6 ^a	23,6 ^{a,b,c}
Moyen-faible	82,8 ^a	20,9	35,5	20,2	6,3 ^{* a}	17,2 ^a
Moyen-élevé	87,8 ^b	23,7 ^a	38,6	16,2	9,3 [*]	12,2 ^{* b}
Revenu élevé	85,4 ^c	24,6 ^b	32,5	18,4	9,8 [*]	14,6 ^c
Zone de résidence						
RMR de Montréal	81,7 ^a	20,6	32,0 ^a	18,6	10,5 ^a	18,3 ^a
Autres RMR	80,5 ^b	17,7 ^a	34,0 ^b	17,3	11,5 ^b	19,5 ^b
Hors RMR	86,4 ^{a,b}	22,9 ^a	41,5 ^{a,b}	17,1	4,9 ^{* a,b}	13,6 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-e Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A6

Fréquence d'écoute des balados au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Auditoire					Hors auditoire
	Total	Tous les jours ou presque	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois dans l'année	
	%					
Total	49,0	7,8	13,5	13,7	13,9	51,0
Genre¹						
Hommes+	49,3	9,2 ^a	13,2	14,0	13,0 ^a	50,7
Femmes+	48,6	6,5 ^a	13,8	13,5	14,9 ^a	51,4
Âge						
15-29 ans	68,4 ^a	10,5 ^a	18,8 ^a	19,6 ^a	19,4 ^{a,b}	31,6 ^a
30-44 ans	63,4 ^a	13,0 ^a	16,5 ^b	18,8 ^b	15,0 ^a	36,6 ^a
45-59 ans	47,5 ^a	7,1 ^a	13,7 ^{a,b}	11,7 ^{a,b}	14,9 ^b	52,5 ^a
60-74 ans	30,7 ^a	3,3 ^a	8,4 ^{a,b}	8,3 ^{a,b}	10,7 ^{a,b}	69,3 ^a
75 ans et plus	17,1 ^a	1,2 ^{**a}	5,9 ^{a,b}	5,5 [*] ^{a,b}	4,5 [*] ^{a,b}	82,9 ^a
Plus haut diplôme obtenu						
Aucun	31,8 ^a	3,3 [*] ^{a,b}	9,0 ^{a,b}	7,4 ^{a,b}	12,1 ^a	68,2 ^a
Diplôme de niveau secondaire	42,3 ^a	6,0 ^{a,b}	11,8 ^a	12,3 ^{a,b}	12,2 ^b	57,7 ^a
Diplôme de niveau collégial	51,8 ^a	9,2 ^a	14,1 ^b	15,8 ^a	12,7 ^c	48,2 ^a
Diplôme de niveau universitaire	60,5 ^a	10,3 ^b	16,6 ^{a,b}	16,6 ^b	17,0 ^{a,b,c}	39,5 ^a
Taille du ménage						
Personne vivant seule	41,5 ^{a,b}	8,2 ^a	12,3 ^a	11,3 ^{a,b}	9,6 ^{a,b}	58,5 ^{a,b}
Deux personnes	42,6 ^{c,d}	6,3 ^{a,b,c}	11,7 ^{b,c}	12,6 ^{c,d}	12,0 ^{a,b}	57,4 ^{c,d}
Trois personnes	55,6 ^{a,c}	9,6 ^b	14,1 ^b	15,8 ^{a,c}	16,0 ^a	44,4 ^{a,c}
Quatre personnes et plus	59,0 ^{b,d}	8,4 ^c	16,4 ^{a,c}	15,8 ^{b,d}	18,5 ^b	41,0 ^{b,d}
Lieu de naissance						
Québec	46,9 ^a	7,4 ^a	12,6 ^a	13,1 ^a	13,8	53,1 ^a
Extérieur du Québec	55,6 ^a	9,4 ^a	16,4 ^a	15,8 ^a	14,0	44,4 ^a
Langue le plus souvent parlée à la maison						
Français uniquement	46,3 ^{a,b,c}	7,0 ^{a,b,c}	12,5 ^a	13,7	13,2 ^a	53,7 ^{a,b,c}
Anglais uniquement	53,2 ^{a,d}	11,2 ^a	15,2	10,9 ^a	15,9	46,8 ^{a,d}
Français et anglais	62,0 ^{b,d}	10,8 ^b	15,4	16,6 ^a	19,2 ^{a,b}	38,0 ^{b,d}
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	56,5 ^c	9,4 ^c	17,6 ^a	14,7	14,7 ^b	43,5 ^c
Niveau de revenu du ménage						
Faible revenu	38,8 ^a	5,6 ^{a,b}	12,1	10,9 ^{a,b}	10,3 ^{a,b}	61,2 ^a
Moyen-faible	45,6 ^a	7,2 ^{a,b}	13,7	11,8 ^{c,d}	12,9 ^{a,b}	54,4 ^a
Moyen-élevé	56,7 ^a	9,4 ^a	13,8	16,2 ^{a,c}	17,3 ^a	43,3 ^a
Revenu élevé	60,5 ^a	10,5 ^b	14,4	18,7 ^{b,d}	17,0 ^b	39,5 ^a
Zone de résidence						
RMR de Montréal	52,2 ^a	8,7 ^a	14,9 ^{a,b}	13,8	14,9 ^a	47,8 ^a
Autres RMR	48,3 ^a	7,9 ^b	12,4 ^a	14,5	13,5	51,7 ^a
Hors RMR	43,6 ^a	6,2 ^{a,b}	11,8 ^b	13,1	12,5 ^a	56,4 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A7

Fréquence d'écoute de musique au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Auditoire					Hors auditoire
	Total	Plusieurs fois par jour	Tous les jours ou presque	Au moins une fois par semaine	Moins d'une fois par semaine	
	%					
Total	95,8	37,8	36,6	15,9	5,4	4,2
Genre¹						
Hommes+	95,6	38,5	37,1	15,3	4,8	4,4
Femmes+	95,9	37,2	36,1	16,6	6,0	4,1
Âge						
15-29 ans	98,0 ^a	64,9 ^a	25,2 ^{a,b,c}	6,4 ^a	1,5 [*] ^{a,b,c}	2,0 [*] ^a
30-44 ans	98,2 ^b	45,4 ^a	35,9 ^{a,b}	12,9 ^a	4,0 ^{a,b}	1,8 [*] ^b
45-59 ans	97,1 ^b	34,9 ^a	40,3 ^a	16,9 ^a	4,9 ^{c,d}	2,9 ^b
60-74 ans	93,1 ^{a,b}	19,0 ^a	43,1 ^{b,c}	22,0 ^a	8,9 ^{a,c}	6,9 ^{a,b}
75 ans et plus	88,0 ^{a,b}	11,5 ^a	38,3 ^c	27,8 ^a	10,4 ^{b,d}	12,0 ^{a,b}
Plus haut diplôme obtenu						
Aucun	91,3 ^{a,b}	37,5	32,8 ^a	15,6	5,4	8,7 ^{a,b}
Diplôme de niveau secondaire	95,3 ^{a,b}	39,0 ^a	35,9 ^b	15,3	5,0	4,7 ^{a,b}
Diplôme de niveau collégial	97,8 ^a	41,6 ^b	35,7 ^c	14,6 ^a	5,9	2,2 [*] ^a
Diplôme de niveau universitaire	97,2 ^b	35,3 ^{a,b}	39,4 ^{a,b,c}	17,2 ^a	5,3	2,8 ^b
Taille du ménage						
Personne vivant seule	92,9 ^{a,b}	29,8 ^{a,b}	38,1 ^{a,b}	18,8 ^a	6,2 ^{a,b}	7,1 ^{a,b}
Deux personnes	95,6 ^{a,b}	29,2 ^{c,d}	40,2 ^{c,d}	19,4 ^b	6,7 ^{c,d}	4,4 ^{a,b}
Trois personnes	97,4 ^a	46,5 ^{a,c}	33,1 ^{a,c}	13,8 ^{a,b}	4,1 [*] ^{a,c}	2,6 [*] ^a
Quatre personnes et plus	97,2 ^b	49,9 ^{b,d}	32,8 ^{b,d}	10,7 ^{a,b}	3,9 ^{b,d}	2,8 ^b
Lieu de naissance						
Québec	95,7	38,2	36,1	16,2	5,2	4,3
Extérieur du Québec	95,8	36,6	37,9	15,2	6,0	4,2
Langue le plus souvent parlée à la maison						
Français uniquement	95,6 ^{a,b}	37,0 ^a	36,5	16,6 ^a	5,4	4,4 ^{a,b}
Anglais uniquement	98,0 ^{a,c}	40,7 ^b	36,8	14,4	6,1 [*]	2,0 ^{**} ^{a,c}
Français et anglais	98,6 ^{b,d}	49,9 ^{a,b,c}	32,6	12,4 ^a	3,8 ^{**}	1,4 ^{**} ^{b,d}
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	94,1 ^{c,d}	36,0 ^c	38,1	14,3	5,8	5,9 ^{c,d}
Niveau de revenu du ménage						
Faible revenu	91,7 ^{a,b}	31,1 ^{a,b}	35,0 ^a	18,5 ^{a,b}	7,1 ^{a,b,c}	8,3 ^{a,b}
Moyen-faible	95,8 ^{a,b}	36,4 ^{a,b}	37,5 ^b	16,6 ^{c,d}	5,3 ^{a,d}	4,2 ^{a,b}
Moyen-élevé	98,0 ^a	45,0 ^a	34,2 ^{b,c}	13,7 ^{a,c}	5,1 ^b	2,0 [*] ^a
Revenu élevé	98,1 ^b	41,9 ^b	39,0 ^{a,c}	13,4 ^{b,d}	3,8 ^{c,d}	1,9 [*] ^b
Zone de résidence						
RMR de Montréal	96,2	39,6 ^a	36,0	15,5	5,2	3,8
Autres RMR	95,2	38,5 ^b	35,3 ^a	15,9	5,5	4,8
Hors RMR	95,5	34,1 ^{a,b}	38,7 ^a	16,9	5,8	4,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A8

Fréquence de lecture de livres (papier ou numérique) au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Lectorat					Hors lectorat
	Total	Tous les jours ou presque	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois dans l'année	
	%					
Total	81,9	22,6	18,5	20,4	20,4	18,1
Genre ¹						
Hommes+	74,7 ^a	14,5 ^a	16,0 ^a	20,7	23,5 ^a	25,3 ^a
Femmes+	89,0 ^a	30,7 ^a	21,0 ^a	20,1	17,2 ^a	11,0 ^a
Âge						
15-29 ans	86,2 ^{a,b}	17,2 ^{a,b}	21,0 ^a	27,2 ^{a,b,c}	20,8	13,8 ^{a,b}
30-44 ans	86,3 ^{c,d}	22,8 ^c	21,2 ^b	24,5 ^{d,e,f}	17,9 ^a	13,7 ^{c,d}
45-59 ans	81,7 ^{e,f}	20,4 ^d	19,2 ^c	16,6 ^{a,d}	25,4 ^{a,b,c}	18,3 ^{e,f}
60-74 ans	75,7 ^{a,c,e}	29,8 ^{a,c,d}	11,8 ^{* a,b,c}	15,3 ^{b,e}	18,8 ^b	24,3 ^{a,c,e}
75 ans et plus	72,0 ^{b,d,f}	26,6 ^b	17,6 [*]	12,1 ^{* c,f}	15,7 ^{* c}	28,0 ^{b,d,f}
Plus haut diplôme obtenu						
Aucun	67,8 ^a	15,7 ^{* a}	17,8	18,7 [*]	15,6 [*]	32,2 ^a
Diplôme de niveau secondaire	74,8 ^b	17,5 ^b	17,7	19,6	20,0	25,2 ^b
Diplôme de niveau collégial	84,5 ^{a,b}	21,0 ^c	18,3	22,7	22,5	15,5 ^{a,b}
Diplôme de niveau universitaire	92,9 ^{a,b}	31,2 ^{a,b,c}	19,6	20,6	21,5	7,1 ^{* a,b}
Taille du ménage						
Personne vivant seule	79,1 ^a	24,6	13,6 ^{a,b}	20,1 ^a	20,7	20,9 ^a
Deux personnes	78,9 ^b	24,3	17,2	14,8 ^{a,b,c}	22,7	21,1 ^b
Trois personnes	81,1 ^c	19,4	19,9 ^a	22,8 ^b	19,1	18,9 ^c
Quatre personnes et plus	87,2 ^{a,b,c}	21,6	22,0 ^b	25,2 ^c	18,5	12,8 ^{a,b,c}
Lieu de naissance						
Québec	79,8 ^a	22,8	17,2 ^a	17,9 ^a	21,9 ^a	20,2 ^a
Extérieur du Québec	87,9 ^a	22,8	21,8 ^a	27,4 ^a	16,0 ^a	12,1 ^a
Langue le plus souvent parlée à la maison						
Français uniquement	79,1 ^{a,b}	22,3 ^a	17,0	18,6 ^a	21,2	20,9 ^{a,b}
Anglais uniquement	90,3 ^a	32,1 ^{a,b,c}	20,1 [*]	20,4 ^{* b}	17,6 [*]	9,7 ^{** a}
Français et anglais	88,5	20,0 ^{* b}	24,4 [*]	23,6 [*]	14,6 [*]	17,4 ^{* c}
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	88,1 ^b	24,9 [*]	19,4 [*]	22,4 [*]	21,8 [*]	11,5 ^{**}
Niveau de revenu du ménage						
Faible revenu	76,9 ^a	22,4	14,7	20,6	19,2	23,1 ^a
Moyen-faible	81,6 ^b	21,8	19,0	21,9	18,9	18,4 ^b
Moyen-élevé	81,3 ^c	21,8	19,4	18,2	22,0	18,7 ^c
Revenu élevé	89,2 ^{a,b,c}	25,9	20,1	18,8	24,5	10,8 ^{* a,b,c}
Zone de résidence						
RMR de Montréal	85,2 ^a	21,7	20,6 ^a	22,4	20,5	14,8 ^a
Autres RMR	82,6 ^b	23,8	18,3	19,4	21,0	17,4 ^b
Hors RMR	74,9 ^{a,b}	23,4	14,6 ^a	17,4	19,5	25,1 ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A9

Fréquentation de différents lieux culturels au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Lieux culturels et patrimoniaux		Lieux d'interprétation en sciences ¹		Lieux consacrés aux arts et aux métiers d'art			Lieux consacrés au livre et à la lecture			Autres ²	
	Musée, centre d'exposition ou exposition	Site ou immeuble patrimonial historique	Jardin botanique	Zoo, parc zoologique, aquarium ou insectarium	Galerie d'art commerciale	Installation d'art numérique ou immersive	Salon des métiers d'art, foire ou exposition d'artisans	Bibliothèque publique (municipale ou scolaire)	Librairie	Salon du livre		
	%											
Total	50,9	42,5	37,3	44,7	23,5	21,0	34,0	49,4	62,0	18,8	69,0	
Genre³												
Hommes+	49,3 ^a	44,6 ^a	35,6 ^a	44,3	22,2 ^a	20,2	28,4 ^a	43,7 ^a	52,7 ^a	16,3 ^a	66,7 ^a	
Femmes+	52,5 ^a	40,5 ^a	38,9 ^a	45,0	24,9 ^a	21,7	39,5 ^a	55,2 ^a	71,3 ^a	21,3 ^a	71,2 ^a	
Âge												
15-29 ans	55,8 ^a	45,7 ^a	36,8 ^a	49,8 ^a	24,6 ^a	31,9 ^a	28,7 ^{a,b,c,d}	56,6 ^{a,b}	64,4 ^a	19,3	72,3 ^a	
30-44 ans	59,0 ^b	50,0 ^{a,b}	44,7 ^{a,b,c}	63,0 ^a	24,2 ^b	26,3 ^a	35,6 ^a	58,0 ^{c,d}	68,9 ^{a,b}	20,1	75,0 ^b	
45-59 ans	50,7 ^{a,b}	45,2 ^b	36,3 ^b	43,0 ^a	24,3 ^c	21,0 ^a	34,7 ^b	46,0 ^{a,c}	62,1 ^b	17,9	70,8 ^b	
60-74 ans	43,8 ^{a,b}	34,7 ^{a,b}	34,0 ^c	31,9 ^a	23,1 ^d	10,9 ^a	36,6 ^c	40,5 ^{a,c}	57,3 ^{a,b}	17,8	66,3 ^{a,b}	
75 ans et plus	36,4 ^{a,b}	29,0 ^{a,b}	29,0 ^{a,b,c}	21,1 ^a	18,6 ^{a,b,c,d}	7,4 ^a	33,2 ^d	41,9 ^{b,d}	50,3 ^{a,b}	19,1	48,0 ^{a,b}	
Plus haut diplôme obtenu												
Aucun	30,9 ^a	28,1 ^a	24,4 ^a	37,2 ^{a,b}	15,2 ^a	12,4 ^a	22,7 ^{a,b}	35,6 ^a	40,1 ^a	13,8 ^a	51,5 ^a	
Diplôme de niveau secondaire	41,2 ^a	35,4 ^a	31,6 ^a	42,8 ^a	17,1 ^b	13,7 ^b	30,9 ^{a,b}	40,8 ^a	53,2 ^a	15,2 ^b	64,9 ^a	
Diplôme de niveau collégial	51,4 ^a	42,6 ^a	35,8 ^a	44,6 ^b	25,0 ^{a,b}	21,7 ^{a,b}	37,4 ^a	49,3 ^a	65,8 ^a	18,6 ^{a,b}	71,9 ^a	
Diplôme de niveau universitaire	67,3 ^a	55,3 ^a	48,1 ^a	49,6 ^{a,b}	31,7 ^{a,b}	30,7 ^{a,b}	39,4 ^b	62,8 ^a	77,2 ^a	24,1 ^{a,b}	78,5 ^a	
Taille du ménage												
Personne vivant seule	46,0 ^{a,b}	35,9 ^{a,b,c}	34,5 ^{a,b}	30,5 ^a	26,1	19,1 ^{a,b}	34,4 ^a	42,1 ^a	57,7 ^a	19,5	62,7 ^{a,b,c}	
Deux personnes	48,9 ^{c,d}	41,4 ^{a,d}	36,4	38,7 ^a	23,1	17,7 ^{c,d}	37,5 ^{b,c}	42,3 ^b	58,9 ^b	17,4	69,4 ^{a,d}	
Trois personnes	52,7 ^{a,c}	44,8 ^b	39,9 ^a	49,8 ^a	23,1	26,0 ^{a,c}	30,0 ^{a,b}	51,7 ^{a,b}	63,9 ^{a,b}	19,2	70,0 ^b	
Quatre personnes et plus	56,0 ^{b,d}	47,6 ^{c,d}	38,9 ^b	59,9 ^a	22,4	23,7 ^{b,d}	31,4 ^c	62,8 ^{a,b}	68,1 ^{a,b}	19,9	72,5 ^{c,d}	
Lieu de naissance												
Québec	48,4 ^a	39,8 ^a	32,0 ^a	41,7 ^a	20,4 ^a	18,3 ^a	33,2 ^a	45,4 ^a	61,0 ^a	16,3 ^a	69,4	
Extérieur du Québec	59,3 ^a	51,6 ^a	54,7 ^a	54,7 ^a	34,3 ^a	30,0 ^a	36,7 ^a	62,9 ^a	65,7 ^a	27,4 ^a	67,9	
Langue le plus souvent parlée à la maison												
Français uniquement	49,3 ^{a,b}	40,4 ^{a,b}	33,8 ^{a,b}	42,8 ^a	21,6 ^{a,b}	18,6 ^{a,b,c}	33,5	47,1 ^a	62,3	17,4 ^a	70,6 ^a	
Anglais uniquement	50,3 ^c	43,4 ^c	37,1 ^c	38,8 ^b	24,4 ^{c,d}	26,8 ^a	39,2	43,0 ^b	59,3	20,2 ^b	57,8 ^{a,b}	
Français et anglais	57,1 ^a	48,9 ^a	42,2 ^{a,d}	49,3 ^{a,b}	32,4 ^{a,c}	29,8 ^b	35,7	49,1 ^c	59,1	19,4 ^c	71,3 ^b	
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	57,2 ^{b,c}	51,2 ^{b,c}	55,0 ^{b,c,d}	56,6 ^{a,b}	30,7 ^{b,d}	27,5 ^c	32,6	66,3 ^{a,b,c}	62,9	26,1 ^{a,b,c}	65,2 ^{a,b}	
Niveau de revenu du ménage												
Faible revenu	38,5 ^a	34,0 ^a	32,4 ^{a,b,c}	37,3 ^{a,b,c}	21,5 ^a	15,1 ^a	28,4 ^{a,b,c}	44,8 ^{a,b,c}	50,3 ^a	17,9	57,2 ^a	
Moyen-faible	49,2 ^a	39,5 ^a	37,6 ^a	46,3 ^a	21,5 ^b	18,6 ^a	34,8 ^a	50,9 ^a	62,3 ^a	20,3 ^a	67,9 ^a	
Moyen-élevé	56,8 ^a	46,6 ^a	38,9 ^b	48,2 ^b	24,9 ^{a,b}	24,4 ^a	36,2 ^b	52,5 ^{b,d}	66,6 ^a	18,9 ^b	75,3 ^a	
Revenu élevé	62,7 ^a	55,2 ^a	40,5 ^c	46,7 ^c	28,6 ^{a,b}	29,0 ^a	35,7 ^c	48,7 ^{c,d}	70,3 ^a	15,9 ^{a,b}	79,0 ^a	
Zone de résidence												
RMR de Montréal	55,6 ^a	45,1 ^a	45,1 ^{a,b}	47,7 ^{a,b}	26,4 ^a	27,8 ^a	32,8 ^a	55,6 ^a	66,0 ^a	18,9 ^a	70,0 ^a	
Autres RMR	52,6 ^a	45,2 ^b	30,4 ^a	42,4 ^a	24,2 ^a	16,9 ^a	36,6 ^a	47,8 ^a	61,8 ^a	21,4 ^a	69,3	
Hors RMR	40,8 ^a	35,7 ^{a,b}	28,3 ^b	41,0 ^b	17,8 ^a	11,8 ^a	34,0	39,6 ^a	55,0 ^a	16,6 ^a	66,9 ^a	

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Sciences naturelles et environnementales.

2. Par exemple, un parc, un restaurant, un bar ou un aréna pour voir un spectacle, une performance artistique, un film ou une exposition.

3. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A10

Fréquentation de différents types de spectacles selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Spectacle professionnel ¹	Spectacle amateur ²	Événement public ³
	%		
Total	57,3	32,9	45,1
Genre⁴			
Hommes+	55,4 ^a	32,9	43,0 ^a
Femmes+	59,2 ^a	33,0	47,2 ^a
Âge			
15-29 ans	59,7 ^a	35,9 ^{a,b}	48,5 ^a
30-44 ans	64,3 ^{a,b}	40,0 ^{a,b,c,d}	54,1 ^{a,b}
45-59 ans	60,7 ^b	34,2 ^{c,d}	47,2 ^b
60-74 ans	52,5 ^{a,b}	25,8 ^{a,c}	38,0 ^{a,b}
75 ans et plus	37,8 ^{a,b}	22,9 ^{b,d}	26,3 ^{a,b}
Plus haut diplôme obtenu			
Aucun	36,8 ^a	25,1 ^{a,b}	33,3 ^a
Diplôme de niveau secondaire	53,2 ^a	30,8 ^{a,b}	40,4 ^a
Diplôme de niveau collégial	63,3 ^a	35,1 ^a	48,7 ^a
Diplôme de niveau universitaire	66,8 ^a	37,3 ^b	52,4 ^a
Taille du ménage			
Personne vivant seule	50,8 ^{a,b,c}	29,4 ^{a,b}	39,9 ^{a,b,c}
Deux personnes	59,7 ^a	31,8 ^c	44,7 ^{a,d}
Trois personnes	60,0 ^b	34,1 ^a	46,2 ^b
Quatre personnes et plus	57,6 ^c	36,4 ^{b,c}	48,8 ^{c,d}
Lieu de naissance			
Québec	60,9 ^a	33,2	44,5
Extérieur du Québec	45,9 ^a	32,4	46,9
Langue le plus souvent parlée à la maison			
Français uniquement	62,0 ^a	34,0 ^{a,b}	45,9 ^a
Anglais uniquement	45,7 ^a	28,1 ^{a,c}	40,4 ^a
Français et anglais	56,2 ^a	36,7 ^{c,d}	44,7
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	37,7 ^a	28,5 ^{b,d}	42,9
Niveau de revenu du ménage			
Faible revenu	39,6 ^a	27,8 ^{a,b}	36,6 ^a
Moyen-faible	54,3 ^a	32,7 ^{a,b}	44,0 ^a
Moyen-élevé	65,7 ^a	35,9 ^a	49,4 ^a
Revenu élevé	76,4 ^a	37,1 ^b	53,1 ^a
Zone de résidence			
RMR de Montréal	55,4 ^a	31,2 ^{a,b}	44,0
Autres RMR	60,9 ^a	34,2 ^a	45,8
Hors RMR	58,1	35,2 ^b	46,4

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Par exemple, des spectacles (théâtre, musique, humour, cirque, danse) donnés par artistes professionnel(le)s rémunéré(e)s.

2. Par exemple, des spectacles donnés par des artistes non professionnel(le)s, non ou peu rémunéré(e)s.

3. Par exemple, un spectacle, un film ou une exposition dans le cadre d'un festival ou d'une fête publique.

4. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A11

Participation à des activités culturelles liées à la culture des Premières Nations et des Inuit selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Assister à un spectacle de musique, de chant, de danse ou de théâtre autochtone	Visiter une exposition d'art autochtone	Visiter un site historique ou une réserve, ou assister à un pow-wow autochtone	Lire ou écouter des œuvres littéraires autochtones	Se renseigner sur l'art ou les langues autochtones	Écouter de la musique autochtone	Voir un film, une série télé ou un documentaire réalisé par des Autochtones ou portant sur les Autochtones	Écouter une émission de radio ou un balado au sujet des Autochtones
	%							
Total	6,9	10,4	8,3	12,7	15,9	18,1	27,1	11,4
Genre¹								
Hommes+	6,7	10,2	8,6	9,0 ^a	13,6 ^a	16,1 ^a	23,4 ^a	11,0
Femmes+	7,1	10,6	7,9	16,3 ^a	18,2 ^a	20,1 ^a	30,8 ^a	11,8
Âge								
15-29 ans	7,1	13,6 ^{a,b,c}	8,7 ^a	14,7 ^{a,b}	20,0 ^{a,b,c}	12,8 ^{a,b,c}	19,7 ^a	10,1
30-44 ans	8,4	12,7 ^{d,e,f}	10,0 ^{b,c}	10,9 ^{a,c,d}	17,3 ^{d,e,f}	16,4 ^{a,b}	22,1 ^b	12,2
45-59 ans	6,3	9,0 ^{a,d}	8,3 ^d	10,5 ^{b,e,f}	14,3 ^{a,d}	17,7 ^{c,d}	25,3 ^{a,b}	11,1
60-74 ans	6,0	7,2 ^{b,e}	7,1 ^b	13,2 ^{c,e,g}	13,3 ^{b,e}	22,9 ^{a,c}	34,9 ^{a,b}	11,4
75 ans et plus	6,2	8,4 ^{c,f}	5,9 ^{a,c,d}	16,9 ^{d,f,g}	13,7 ^{c,f}	23,3 ^{b,d}	41,1 ^{a,b}	13,0
Plus haut diplôme obtenu								
Aucun	5,9 ^a	8,7 ^a	8,3	9,6 ^a	11,5 ^a	12,7 ^{a,b}	26,3 ^a	7,1 ^a
Diplôme de niveau secondaire	5,9 ^b	8,1 ^b	7,4 ^a	9,7 ^b	11,7 ^b	16,2 ^a	25,3 ^b	8,4 ^b
Diplôme de niveau collégial	5,1 ^c	8,4 ^c	7,0 ^b	10,8 ^c	15,3 ^{a,b}	16,5 ^b	25,3 ^c	9,2 ^c
Diplôme de niveau universitaire	9,2 ^{a,b,c}	14,4 ^{a,b,c}	10,0 ^{a,b}	17,7 ^{a,b,c}	22,0 ^{a,b}	22,8 ^{a,b}	30,0 ^{a,b,c}	17,0 ^{a,b,c}
Taille du ménage								
Personne vivant seule	7,5	10,9	7,8 ^a	13,5 ^a	16,6	21,9 ^{a,b}	32,6 ^{a,b}	12,0
Deux personnes	6,6	9,6	7,3 ^b	13,7 ^b	15,3	20,6 ^{c,d}	31,5 ^{c,d}	12,2
Trois personnes	6,8	10,6	10,2 ^{a,b}	9,9 ^{a,b,c}	17,2	15,0 ^{a,c}	22,3 ^{a,c}	9,7
Quatre personnes et plus	6,9	10,9	8,8	12,4 ^c	15,4	13,9 ^{b,d}	20,2 ^{b,d}	11,0
Lieu de naissance								
Québec	5,7 ^a	8,8 ^a	7,4 ^a	12,0 ^a	14,4 ^a	17,8	26,8	9,9 ^a
Extérieur du Québec	10,9 ^a	15,9 ^a	11,4 ^a	14,8 ^a	21,0 ^a	19,1	28,1	16,3 ^a

Suite à la page 119

Tableau A11 (suite)

Participation à des activités culturelles liées à la culture des Premières Nations et des Inuit selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Assister à un spectacle de musique, de chant, de danse ou de théâtre autochtone	Visiter une exposition d'art autochtone	Visiter un site historique ou une réserve, ou assister à un pow-wow autochtone	Lire ou écouter des œuvres littéraires autochtones	Se renseigner sur l'art ou les langues autochtones	Écouter de la musique autochtone	Voir un film, une série télé ou un documentaire réalisé par des Autochtones ou portant sur les Autochtones	Écouter une émission de radio ou un balado au sujet des Autochtones
	%							
Langue le plus souvent parlée à la maison								
Français uniquement	6,2 ^{a,b}	9,5 ^a	7,7 ^a	12,4	15,1 ^a	18,7 ^a	26,9 ^a	10,8 ^a
Anglais uniquement	7,9	11,4	11,6 ^a	14,3	20,5 ^a	18,0 ^b	34,1 ^{a,b,c}	14,6 ^a
Français et anglais	9,5 ^{*a}	12,8	9,2 [*]	14,8	17,6	19,3 ^c	26,6 ^b	11,8
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	9,5 ^b	13,7 ^a	9,2	12,6	17,4	14,0 ^{a,b,c}	24,6 ^c	13,0
Niveau de revenu du ménage								
Faible revenu	6,7	8,5 ^{a,b}	8,3	12,6	15,8	18,6	29,9 ^{a,b,c}	10,9
Moyen-faible	6,8	10,0 ^c	7,8	12,6	14,7	18,0	26,8 ^a	11,6
Moyen-élevé	6,2	11,3 ^a	8,6	12,5	17,3	18,1	26,1 ^b	10,6
Revenu élevé	7,8	12,3 ^{b,c}	8,6	12,6	17,1	17,4	24,7 ^c	12,7
Zone de résidence								
RMR de Montréal	6,6	10,9 ^a	6,8 ^{a,b}	12,6 ^a	16,7 ^a	16,7 ^{a,b}	27,1	12,2 ^a
Autres RMR	8,2	11,5 ^b	10,2 ^a	14,5 ^{a,b}	16,4	19,0 ^a	25,6	11,5
Hors RMR	6,5	8,5 ^{a,b}	9,5 ^b	11,3 ^b	14,2 ^a	19,9 ^b	28,2	9,9 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-g Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A12

Proportion de personnes ayant pratiqué certaines activités artistiques et culturelles durant l'enfance (6-15 ans) selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Dessin, peinture, sculpture ou autre art plastique	Artisanat, poterie, ébénisterie ou autre métier d'art	Écriture (poèmes, histoires ou blogues)	Photographie ou production vidéo artistique	Jouer d'un instrument de musique, chant (seul(le) ou dans une chorale)	Danse	Théâtre, improvisation ou arts du cirque	Autres activités artistiques et culturelles
	%							
Total	68,4	39,9	52,2	28,0	55,3	49,6	31,3	77,8
Genre¹								
Hommes+	64,9 ^a	35,3 ^a	47,7 ^a	28,5	52,6 ^a	32,4 ^a	28,4 ^a	74,8 ^a
Femmes+	71,9 ^a	44,4 ^a	56,8 ^a	27,5	58,0 ^a	66,8 ^a	34,2 ^a	80,8 ^a
Âge								
15-29 ans	81,6 ^a	36,9 ^{a,b,c}	63,3 ^a	43,7 ^a	66,4 ^{a,b}	47,6 ^a	40,2 ^{a,b}	83,1 ^a
30- 44 ans	76,2 ^a	41,7 ^{a,d}	58,3 ^a	31,8 ^a	59,6 ^a	50,0	37,4 ^{c,d}	84,0 ^b
45-59 ans	70,7 ^a	44,0 ^{b,e,f}	52,4 ^a	26,7 ^a	58,3 ^b	52,4 ^{a,b}	33,1 ^{a,b,c,d}	82,4 ^c
60-74 ans	57,3 ^a	39,9 ^{e,g}	43,2 ^a	17,1 ^a	44,1 ^{a,b}	49,8	19,9 ^{a,c}	70,4 ^{a,b,c}
75 ans et plus	40,2 ^a	31,6 ^{c,d,f,g}	33,7 ^a	13,1 ^a	39,7 ^{a,b}	45,7 ^b	19,7 ^{b,d}	56,7 ^{a,b,c}
Plus haut diplôme obtenu								
Aucun	60,8 ^{a,b}	33,1 ^{a,b,c}	43,7 ^{a,b}	25,7 ^{a,b}	42,6 ^{a,b}	41,9 ^{a,b}	20,9 ^a	59,4 ^a
Diplôme de niveau secondaire	67,0 ^{a,b}	38,7 ^{a,d}	47,7 ^{a,b}	25,6 ^{c,d}	51,6 ^{a,b}	48,5 ^{a,b}	26,0 ^a	72,5 ^a
Diplôme de niveau collégial	71,8 ^a	42,5 ^{b,d}	54,8 ^a	30,5 ^{a,c}	59,2 ^a	52,5 ^a	34,3 ^a	82,5 ^a
Diplôme de niveau universitaire	70,7 ^b	41,4 ^c	58,2 ^b	29,6 ^{b,d}	61,7 ^b	51,8 ^b	38,7 ^a	87,1 ^a
Taille du ménage								
Personne vivant seule	63,8 ^a	40,3	47,7 ^a	24,3 ^a	51,9 ^a	50,7	30,5 ^{a,b}	74,8 ^{a,b}
Deux personnes	61,6 ^b	39,8	47,0 ^b	23,6 ^b	51,3 ^b	49,4	27,5 ^{a,b}	74,3 ^{c,d}
Trois personnes	73,9 ^{a,b}	38,6	55,8 ^{a,b}	30,8 ^{a,b}	57,6 ^{a,b}	47,1	34,4 ^a	81,2 ^{a,c}
Quatre personnes et plus	77,3 ^{a,b}	40,3	60,3 ^{a,b}	34,8 ^{a,b}	61,6 ^{a,b}	50,6	35,1 ^b	82,5 ^{b,d}
Lieu de naissance								
Québec	67,4 ^a	38,4 ^a	49,7 ^a	26,3 ^a	54,6 ^a	47,3 ^a	29,4 ^a	76,9 ^a
Extérieur du Québec	71,7 ^a	44,8 ^a	60,7 ^a	33,8 ^a	57,5 ^a	57,3 ^a	37,5 ^a	80,9 ^a

Suite à la page 121

Tableau A12 (suite)

Proportion de personnes ayant pratiqué certaines activités artistiques et culturelles durant l'enfance (6-15 ans) selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Dessin, peinture, sculpture ou autre art plastique	Artisanat, poterie, ébénisterie ou autre métier d'art	Écriture (poèmes, histoires ou blogues)	Photographie ou production vidéo artistique	Jouer d'un instrument de musique, chant (seul(le) ou dans une chorale)	Danse	Théâtre, improvisation ou arts du cirque	Autres activités artistiques et culturelles
	%							
Langue le plus souvent parlée à la maison								
Français uniquement	66,7 ^{a,b}	37,4 ^{a,b}	49,3 ^{a,b,c}	25,7 ^{a,b,c}	53,9 ^{a,b}	47,0 ^{a,b,c}	29,1 ^{a,b,c}	77,1 ^a
Anglais uniquement	70,5 ^c	53,6 ^{a,b}	57,9 ^a	34,9 ^a	61,8 ^{a,c}	55,3 ^a	36,7 ^a	79,3
Français et anglais	78,6 ^{a,c,d}	45,7 ^a	62,4 ^b	36,5 ^b	64,7 ^{b,d}	56,5 ^b	42,0 ^b	84,2 ^{a,b}
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	72,9 ^{b,d}	43,8 ^b	61,8 ^c	33,8 ^c	55,7 ^{c,d}	58,1 ^c	36,4 ^c	78,5 ^b
Niveau de revenu du ménage								
Faible revenu	66,5 ^{a,b}	41,2	50,5	25,8	49,3 ^{a,b}	51,6 ^a	27,4 ^{a,b}	69,7 ^a
Moyen-faible	67,9 ^c	40,2	54,0	28,7	54,3 ^a	50,5 ^b	30,3 ^c	76,8 ^a
Moyen-élevé	70,3 ^a	39,0	51,8	29,1	57,1 ^b	49,6 ^c	32,6 ^{a,d}	81,9 ^a
Revenu élevé	71,2 ^{b,c}	39,5	52,6	29,2	63,0 ^{a,b}	45,4 ^{a,b,c}	37,1 ^{b,c,d}	86,6 ^a
Zone de résidence								
RMR de Montréal	70,7 ^a	40,2	55,3 ^{a,b}	31,1 ^a	56,9 ^a	52,0 ^{a,b}	34,2 ^a	79,9 ^a
Autres RMR	67,7 ^a	37,5	50,5 ^a	26,5 ^a	54,6	47,3 ^a	30,3 ^a	78,6 ^b
Hors RMR	64,8 ^a	41,2	48,1 ^b	23,5 ^a	53,0 ^a	47,1 ^b	26,9 ^a	73,3 ^{a,b}

a-g Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Tableau A13

Proportion de personnes ayant pratiqué certaines activités artistiques et culturelles au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Dessin, peinture, sculpture ou autre art plastique	Artisanat, poterie, ébénisterie ou autre métier d'art	Écriture (poèmes, histoires ou blogues)	Photographie ou production vidéo à des fins artistiques	Création numérique	Jouer d'un instrument de musique, chant (seul(le) ou dans une chorale)	Danse	Théâtre, impro- visation ou arts du cirque	Généalogie et recherches historiques	Autres activités artistiques et culturelles
	%									
Total	34,9	25,1	33,8	26,5	27,4	28,2	31,2	13,5	24,6	73,6
Genre¹										
Hommes+	25,1 ^a	20,4 ^a	28,0 ^a	25,6	27,6	28,0	21,4 ^a	12,4 ^a	26,1 ^a	69,3 ^a
Femmes+	44,7 ^a	29,7 ^a	39,6 ^a	27,5	27,2	28,4	40,9 ^a	14,6 ^a	23,2 ^a	78,0 ^a
Âge										
15-29 ans	51,8 ^a	23,6 ^{a,b}	41,8 ^{a,b,c}	37,9 ^a	41,0 ^a	39,9 ^{a,b}	34,7 ^a	13,0 ^a	24,9	74,1 ^a
30- 44 ans	41,7 ^a	27,2 ^{a,c}	34,5 ^{a,b}	30,3 ^a	33,1 ^a	32,1 ^{a,b}	36,3 ^b	13,6	24,3	79,7 ^{a,b}
45-59 ans	30,5 ^a	25,8 ^d	31,8 ^c	25,2 ^a	24,9 ^a	25,4 ^{a,b}	31,9 ^b	15,7 ^{a,b,c}	23,4	76,1 ^b
60-74 ans	23,9 ^a	26,0 ^e	29,5 ^a	19,9 ^a	18,6 ^a	20,6 ^a	27,7 ^{a,b}	12,7 ^b	25,3	69,9 ^{a,b}
75 ans et plus	17,4 ^a	19,1 ^{b,c,d,e}	29,2 ^b	10,9 ^a	10,0 ^a	17,1 ^b	16,5 ^{a,b}	10,9 ^c	26,4	60,2 ^{a,b}
Plus haut diplôme obtenu										
Aucun	32,2 ^{a,b}	20,4 ^{a,b}	30,1 ^{a,b}	25,2	23,7 ^{a,b}	26,0 ^{a,b}	25,7 ^{a,b}	11,1 ^a	23,4	57,0 ^a
Diplôme de niveau secondaire	33,0 ^{c,d}	24,7 ^a	30,1 ^{c,d}	25,1	23,0 ^{c,d}	25,1 ^{c,d}	29,2 ^{c,d}	11,0 ^{b,c}	24,4	66,5 ^a
Diplôme de niveau collégial	37,9 ^{a,c}	28,8 ^{a,b}	35,0 ^{a,c}	28,7	31,1 ^{a,c}	30,3 ^{a,c}	33,1 ^{a,c}	13,6 ^{b,d}	23,6	77,6 ^a
Diplôme de niveau universitaire	35,8 ^{b,d}	25,1 ^b	37,7 ^{b,d}	27,0	30,7 ^{b,d}	31,0 ^{b,d}	34,1 ^{b,d}	16,4 ^{a,c,d}	26,0	85,0 ^a
Taille du ménage										
Personne vivant seule	31,5 ^a	24,7	36,0 ^a	25,4 ^a	22,6 ^a	25,2 ^a	29,9 ^a	14,7	25,8	69,0 ^{a,b}
Deux personnes	29,9 ^b	26,4	30,0 ^{a,b}	23,5 ^{b,c}	24,0 ^b	24,7 ^b	28,8 ^b	13,3	25,2	73,5 ^a
Trois personnes	38,2 ^{a,b}	24,5	32,6 ^c	28,4 ^b	28,6 ^{a,b}	29,1 ^{a,b}	31,5	11,6	22,9	73,9 ^b
Quatre personnes et plus	42,0 ^{a,b}	24,1	37,7 ^{b,c}	30,2 ^{a,c}	34,6 ^{a,b}	34,4 ^{a,b}	34,9 ^{a,b}	13,9	24,1	77,2 ^{a,b}
Lieu de naissance										
Québec	34,5	25,2	32,3 ^a	24,8 ^a	25,3 ^a	26,7 ^a	28,7 ^a	12,5 ^a	23,2 ^a	73,7
Extérieur du Québec	36,3	24,7	38,8 ^a	32,4 ^a	34,3 ^a	32,9 ^a	39,7 ^a	16,6 ^a	29,5 ^a	73,4

Suite à la page 122

Tableau A13 (suite)

Proportion de personnes ayant pratiqué certaines activités artistiques et culturelles au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	Dessin, peinture, sculpture ou autre art plastique	Artisanat, poterie, ébénisterie ou autre métier d'art	Écriture (poèmes, histoires ou blogues)	Photographie ou production vidéo à des fins artistiques	Création numérique	Jouer d'un instrument de musique, chant (seul(le) ou dans une chorale)	Danse	Théâtre, impro- visation ou arts du cirque	Généalogie et recherches historiques	Autres activités artistiques et culturelles	
%											
Langue le plus souvent parlée à la maison											
Français uniquement	33,2 ^{a,b}	24,1 ^{a,b}	31,8 ^{a,b,c}	24,1 ^{a,b,c}	25,0 ^{a,b,c}	25,9 ^{a,b,c}	29,0 ^{a,b,c}	12,1 ^{a,b,c}	23,0 ^{a,b}	75,2 ^{a,b}	
Anglais uniquement	36,0 ^c	32,6 ^{a,c}	38,0 ^a	30,9 ^a	31,3 ^a	34,2 ^a	33,6 ^{a,d}	17,8 ^a	23,4 ^{c,d}	64,3 ^{a,c,d}	
Français et anglais	47,8 ^{a,c,d}	31,5 ^{b,d}	42,7 ^b	35,4 ^b	36,2 ^b	38,5 ^b	36,8 ^b	18,4 ^b	32,6 ^{a,c}	73,8 ^c	
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	39,1 ^{b,d}	23,9 ^{c,d}	38,8 ^c	34,4 ^c	35,3 ^c	33,5 ^c	39,8 ^{c,d}	16,6 ^c	31,8 ^{b,d}	69,7 ^{b,d}	
Niveau de revenu du ménage											
Faible revenu	36,2	25,2	36,8 ^{a,b}	27,9	26,3 ^a	25,5 ^{a,b}	30,7	13,3	24,8	61,4 ^a	
Moyen-faible	35,5	25,4	34,9 ^{c,d}	27,3	26,3 ^{b,c}	28,3 ^a	32,1	13,1	25,3	73,0 ^a	
Moyen-élevé	35,1	26,3	31,5 ^{a,c}	25,8	29,6 ^{a,b}	30,7 ^b	32,0	13,4	24,9	79,0 ^a	
Revenu élevé	32,5	22,7	30,3 ^{b,d}	24,8	29,4 ^c	28,1	29,1	14,8	22,4	84,3 ^a	
Zone de résidence											
RMR de Montréal	37,7 ^a	23,6 ^a	35,9 ^{a,b}	28,5 ^{a,b}	30,7 ^a	29,8 ^a	33,7 ^{a,b}	15,4 ^{a,b}	26,0 ^a	75,3 ^a	
Autres RMR	34,7 ^a	23,7 ^b	32,9 ^a	25,6 ^a	25,6 ^a	27,6	28,6 ^a	11,6 ^a	22,4 ^a	74,5 ^b	
Hors RMR	29,9 ^a	28,9 ^{a,b}	30,6 ^b	23,7 ^b	22,8 ^a	25,8 ^a	28,5 ^b	11,3 ^b	24,0	70,0 ^{a,b}	

a-e Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

Bibliographie

- BAnQ (2023). *Statistiques de l'édition au Québec en 2021*, [En ligne], Bibliothèque et Archives nationales du Québec, p. 1-23. [numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/14435].
- BÉLISLE, Jessica (2025). *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement 2024. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 21 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/pratiques-culturelles-2024-methodologie.pdf].
- CANIDÉ (2021). *Rapport de sondage*, [En ligne], Montréal, Studio Bulldog et Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), 64 p. [www.anel.qc.ca/wp-content/uploads/2022/02/rapport_sondage_slm2021.pdf].
- CHAMPAGNE, Lysandre (2024). « La consommation d'enregistrements musicaux en 2023 au Québec », *Optique culture*, [En ligne], n° 95, juin, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-29. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/consommation-enregistrements-musicaux-quebec-2023.pdf].
- CHAMPAGNE, Lysandre (2024). *Enquête québécoise sur la découverte des produits culturels et le numérique 2023*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 123 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-decouverte-produits-culturels-numerique-2023.pdf].
- COAVOUX, Samuel (2019). « Les jeux vidéo, sociologie d'un loisir de masse », *La vie des idées*, [En ligne], p. 1-12 [lavedesidees.fr/IMG/pdf/20191112_jeuvideo.pdf].
- DONNAT, Olivier (2010). « Les pratiques culturelles à l'ère numérique », *L'Observatoire*, [En ligne], vol. 2, n° 37, p. 18-24 [doi.org/10.3917/lobs.037.0018].
- GENÉT, Pascal (2025). « La fréquentation des cinémas en 2024 », *Optique culture*, [En ligne], n° 105, juin, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-20. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-cinemas-2024.pdf].
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2025, mis à jour le 19 février 2025). *Les 11 nations autochtones du Québec*, [En ligne]. [www.quebec.ca/gouvernement/portrait-quebec/premieres-nations-inuits/profil-des-nations/a-propos-nations]. (Consulté le 7 mars 2025).
- HEC MONTRÉAL Pôle médias (2023). « Les habits neufs de la radio », *Perspective*, [En ligne], p. 1-82 [polemedias.hec.ca/wp-content/uploads/2023/06/2023-03-30-pole-media-nouvel-ecosysteme-audio.pdf].
- LAPOINTE, Marie-Claude et Gilles PRONOVOST, dir. (2022). *Les enquêtes sur les pratiques culturelles. Mesures de la culture au Québec et ailleurs dans le monde*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 368 p.
- LAPOINTE, Marie-Claude, et autres (2017). *Génération et pratiques culturelles*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 190 p.

- MARCEAU, Sylvie (2025). « Consommation de contenus culturels sur Internet en 2022 », *Optique culture*, [En ligne], n° 102, avril, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-39. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/consommation-contenus-culturels-internet-2022.pdf].
- MARCEAU, Sylvie (2024). « Les bibliothèques publiques québécoises en 2022 », *Optique culture*, [En ligne], n° 99, décembre, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-38. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/bibliotheques-publiques-quebecoises-2022.pdf].
- MARCEAU, Sylvie (2024). « Les ventes de livres en 2021, 2022 et 2023 », *Optique culture*, [En ligne], n° 97, août, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-15. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/ventes-livres-2021-2022-2023.pdf].
- OCTOBRE, Sylvie et Christine DALLAIRE, dir. (2017). *Jeunes et cultures. Dialogue franco-québécois*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 229 p.
- PRUD'HOMME, Chantal (2024). « La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2022 », *Optique culture*, [En ligne], n° 96, juillet, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-34. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-arts-scene-quebec-2022.pdf].
- PRUD'HOMME, Chantal (2023). « La fréquentation des institutions muséales en 2022 », *Optique culture*, [En ligne], n° 91, octobre, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, p. 1-19. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-institutions-museales-2022.pdf].
- SAIRE, Pierre-Olivier (dir.), Morad JELDI, George KRUMP, Rosaire GARON, Martin TÉTU et Sophie DUBOIS PARADIS (2024). « Étude des publics des arts de la scène au Québec – Seconde édition », étude réalisée par DAIGLE/SAIRE pour le Groupe de travail sur la fréquentation des arts de la scène (GTFAS), Montréal, 559 p. [daiglesaire.ca/upload/pdf/DS_GTFAS_Etude_des_publics_2024.pdf].
- THOËR, Christine, Stéfany BOISVERT et Katharina NIEMEYER (2022). « La télévision à l'ère des plateformes », *Questions de communication*, [En ligne], n° 41, p. 315-338. [journals.openedition.org/questionsdecommunication/29183].

« Une organisation
statistique performante
au service d'une société
québécoise en évolution »

statistique.quebec.ca

Avis de révision

Les pratiques culturelles au Québec en 2024

Document révisé le 10 novembre 2025.

1. À la page 11, sous le titre **Lecture et écoute de livres**, une phrase a été corrigée.

► Environ une **Plus d'une** personne sur quatre (24 % **26 %**) lit des livres numériques.

2. À la page 15, sous le titre **Collecte de données**, une phrase a été corrigée.

Environ 39 % **86 %** des personnes répondantes ont rempli le questionnaire en ligne.

3. À la page 18, une note a été ajoutée en bas de page.

Portée et limites de l'EQLCD 2024

Tout a été mis en place pour maximiser la qualité et la représentativité des résultats de l'EQLCD 2024. La taille de l'échantillon disponible est importante à l'échelle provinciale. Les procédures inférentielles telles que la pondération ont aussi fait l'objet d'une attention particulière. Malgré toutes les précautions prises pour minimiser les biais, certaines limites doivent être prises en compte, comme l'impossibilité de garantir l'exactitude des réponses fournies : certaines des réponses pourraient être entachées d'un biais de désirabilité sociale, entre autres. Par ailleurs, il faut tenir compte de la façon dont certains indicateurs sont construits pour bien comprendre leurs limites et ainsi mieux interpréter les résultats qui en découlent. Enfin, les analyses présentées dans ce rapport s'appuient sur des méthodes bivariées, lesquelles ne permettent pas d'assurer un contrôle de facteurs de confusion potentiels ou de faire l'examen d'interactions entre des facteurs. Les analyses effectuées permettent de déceler des liens entre deux variables de même que des différences entre des sous-groupes de la population étudiée. Toutefois, elles ne permettent pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées. Ces analyses permettent néanmoins d'établir un portrait des pratiques artistiques et culturelles au Québec.

3. À titre d'exemple, l'effet de fatigue qui était préoccupant lors de l'élaboration du questionnaire a été rencontré lors de la collecte. La durée maximale de 30 minutes souhaitée initialement a été dépassée, et cela a pu se refléter sur le taux de réponse. Pour plus d'information sur les aspects méthodologiques de l'EQLCD 2024, voir le rapport méthodologique : BÉLISLE, Jessica (2025), *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement 2024. Méthodologie de l'enquête*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 21 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/pratiques-culturelles-2024-methodologie.pdf].

4. À la page 44, plusieurs données ont été corrigées.

La langue des contenus télévisuels selon le groupe d'âge

Les résultats de l'EQLCD 2024 montrent qu'au sein de l'auditoire télévisuel, environ la moitié des personnes (52 %) ont préféré regarder les émissions, les films ou les séries en version originale (avec sous-titres au besoin) au cours des 12 mois précédant l'enquête, alors que l'autre moitié (48 %) ont préféré les regarder en version traduite dans la langue d'usage (figure 2.6). On observe quelques variations selon l'âge : les plus jeunes sont en proportion plus nombreux à avoir regardé des contenus en version originale que les personnes plus âgées, celles-ci favorisant la version traduite dans leur langue d'usage. En effet, 71 % des 15-29 ans et 60 % des 30-44 ans ont opté pour une écoute des contenus télévisuels dans leur langue originale, alors que 62 % des 60-74 ans et 66 % des 75 ans et plus ont préféré les regarder dans la version traduite dans leur langue d'usage. Cette différence peut s'expliquer par un intérêt accru des plus jeunes pour les contenus étrangers, disponibles sur les plateformes de diffusion en ligne non québécoises, dont ils sont les plus grands utilisateurs.

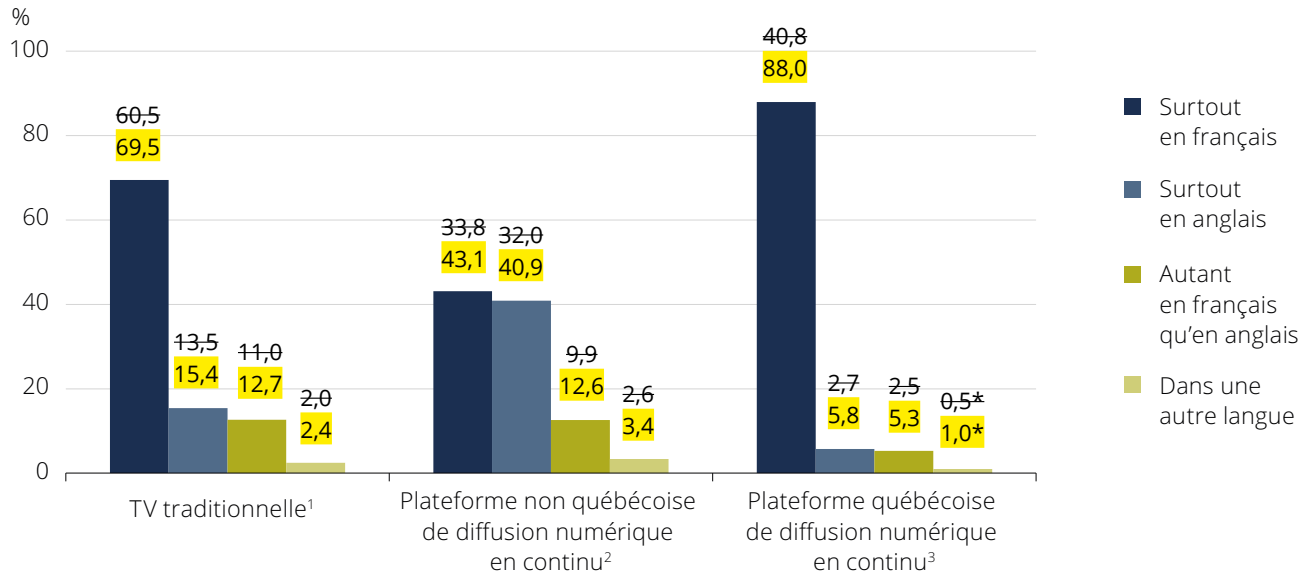
La langue des contenus télévisuels par mode de diffusion

Selon l'EQLCD 2024, la part de l'auditoire qui a regardé des contenus télévisuels surtout en français au cours des 12 mois précédant l'enquête est de 61% **70 %** pour la télévision traditionnelle (par câble, satellite ou fibre optique), de ~~34%~~ **43 %** sur les plateformes non québécoises de diffusion numérique en continu, et de ~~41%~~ **88 %** sur les plateformes québécoises de diffusion numérique en continu (figure 2.7).

5. À la page 45, les données de la figure 2.7 ont été corrigées.

Figure 2.7

Langue des contenus télévisuels regardés par mode de diffusion, population de 15 ans et plus ayant regardé du contenu télévisuel au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Par exemple, télévision par câble, par satellite ou par fibre optique.

2. Par exemple, Netflix ou Amazon Prime Video.

3. Par exemple, TOU.TV Extra ou Club Illico.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

6. À la page 63, dans le tableau 3.1, une note a été ajoutée.

Tableau 3.1

Proportion de personnes ayant écouté de la musique tous les jours ou presque dans différents modes et sur différents supports de diffusion selon le groupe d'âge, population de 15 ans et plus ayant écouté de la musique au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2024

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus	Ensemble de l'auditoire
	%					
En direct à la radio	15,7 ^a	36,7 ^a	46,0 ^a	42,0 ^a	30,0 ^a	35,0
Plateformes de diffusion de musique en continu ²	71,7 ^a	48,8 ^a	31,9 ^a	15,1 ^a	6,5 ^{** a}	39,5
Plateformes de partage et de diffusion de vidéo ³	28,9 ^a	26,7 ^b	18,2 ^{a,b}	9,8 ^{a,b}	5,9 ^{* a,b}	19,7
Pistes ou albums numériques achetés	3,2 ^{a,b}	6,2 ^{a,c,d}	5,9 ^{b,e,f}	4,0 ^{c,e}	1,6 ^{** d,f}	4,7
CD ou disque vinyle	2,5 ^{* a,b}	2,4 ^{* c,d}	3,4 ^{e,f}	4,8 ^{a,c,e}	5,9 ^{* b,d,f}	3,5
Télévision ou chaînes musicales	2,6 ^{* a}	3,9 ^b	6,2 ^{a,b}	9,7 ^{a,b}	17,7 ^{a,b}	6,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-f Pour un mode ou un support de diffusion donné, le même exposant exprime une différence significative entre les groupes d'âge au seuil de 0,05.

1. En raison de l'effet de la fatigue chez les personnes répondantes, le maximum du biais dans l'estimation des résultats relatifs à l'écoute de musique à la radio pourrait être une sous-estimation des proportions en moyenne de 2 points de pourcentage selon les variables de croisement. Le sens de l'analyse n'étant pas affecté par ce biais, nous rappelons que ces résultats sont approximatifs.

2. Par exemple, Spotify ou Apple Music.

3. Par exemple, YouTube.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.

7. À la page 76, plusieurs données ont été corrigées.



4.2 Lecture de livres numériques

Apparus au tournant des années 2000, les livres numériques ont transformé les pratiques culturelles en rendant la lecture plus accessible et portable. Ils permettent aux personnes d'accéder à une vaste bibliothèque de titres instantanément, favorisant ainsi la diversité des lectures. De plus, ils peuvent offrir des fonctionnalités interactives et multimédias qui enrichissent l'expérience de lecture.

Qu'entend-on par « livre numérique » ?

Un livre numérique est un livre disponible en version numérique, sous forme de fichier, qui peut être téléchargé, stocké et lu sur tout appareil électronique qui en permet l'affichage et la lecture sur écran.

Qui lit des livres numériques ?

Selon l'EQLCD 2024, environ 24 % 26 % de la population de 15 ans et plus ont lu des livres numériques au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 4.4). Les personnes de 15-29 ans (32 % 36 %) et de 30-44 ans (28 % 30 %) sont proportionnellement plus nombreuses que les autres à lire sur un support numérique (proportions variant de 13 % 6 %* à 22 % 25 %). La lecture de livres numériques semble être associée au diplôme obtenu. Les personnes n'ayant aucun diplôme ou celles ayant tout au plus un diplôme de niveau secondaire sont moins nombreuses en proportion à avoir lu des livres numériques (respectivement 17 % 16 %* et 18 % 20 %) que les personnes détenant un diplôme de niveau collégial (23 % 27 %) ou universitaire (32 % 35 %). Les personnes seules (19 % 20 %) ou vivant dans un ménage

8. À la page 77, plusieurs données, ainsi que le tableau 4.4, ont été corrigés.

de deux personnes (21% **22 %**) sont moins nombreuses que les autres à lire des livres numériques. La proportion augmente chez les personnes vivant dans un ménage de trois personnes (25% **27 %**) et de quatre personnes et plus (34% **35 %**), ce qui semble indiquer un intérêt pour ce mode de lecture au sein des familles. On note que les personnes vivant dans un ménage à revenu élevé (28 %) sont plus nombreuses que les autres de lire des livres numériques (proportions variant de 21 % à 24 %). Les personnes nées au Québec sont, en proportion, moins nombreuses que celles nées à l'extérieur du Québec à lire des livres numériques (21% **22 %** c. 34% **38 %**), tout comme les personnes vivant dans une zone semi-urbaine ou urbaine (18% **19 %**) par rapport à celles vivant dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (28% **30 %**) ou dans une autre RMR (23% **26 %**). Enfin, on observe des écarts significatifs dans la lecture de livres numériques en fonction de la langue parlée à la maison ; les personnes parlant surtout le français étant moins susceptibles d'avoir adopté cette pratique que celles des autres groupes linguistiques (21 % c. **29 % 27 %*** à **36 % 39 %**).

Tableau 4.4

Lecture de livres numériques au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, population de 15 ans et plus, Québec, 2024

	%		
Total	23,9	26,1	
Genre¹			
Hommes+	21,8	24,4	a
Femmes+	26,0	27,9	a
Âge			
15-29 ans	32,0	36,4	a a
30-44 ans	28,4	30,4	b a
45-59 ans	22,2	25,3	a a
60-74 ans	18,1	17,7	a,b a
75 ans et plus	12,9	6,3**	a,b a
Plus haut diplôme obtenu			
Aucun	16,5	15,5*	a a
Diplôme de niveau secondaire	18,4	20,4	b b
Diplôme de niveau collégial	23,3	27,2	a,b a,b
Diplôme de niveau universitaire	32,2	34,9	a,b a,b
Taille du ménage			
Personne vivant seule	18,5	19,7	a a
Deux personnes	21,4	21,7	b a
Trois personnes	25,2	26,5	c a
Quatre personnes et plus	30,5	34,5	a,b,c a
Lieu de naissance			
Québec	20,7	21,7	a a
Extérieur du Québec	34,4	38,4	a a
Langue le plus souvent parlée à la maison			
Français uniquement	20,6	21,4	a,b a,b,c
Anglais uniquement	31,8	42,7	a,c a
Français et anglais	28,8	26,5*	c,d b,d
Autre(s) langue(s) ou combinaison de langues	36,1	39,1	b,d c,d
Niveau de revenu du ménage			
Faible revenu	20,5	22,2	a,b a,b
Moyen-faible	23,5	26,4	a a
Moyen-élevé	24,3	28,3	b a
Revenu élevé	28,4	26,8	a,b a,b
Zone de résidence			
RMR de Montréal	27,9	30,0	a a
Autres RMR	22,9	25,8	b a
Hors RMR	17,5	18,9	a,b a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Les personnes non binaires, soit celles dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin, ont été réparties entre les hommes et les femmes pour des raisons de confidentialité et de qualité, d'où les libellés « Femmes+ » et « Hommes+ ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur les loisirs culturels et le divertissement*, 2024.